

Le Fil



<http://souterraine.ffessm.fr/>

BULLETIN DE LIAISON DE LA
COMMISSION NATIONALE
PLONGEE SOUTERRAINE

N° 19 – DECEMBRE 2008

Sommaire :

- P1** Editorial du Président Jean-Pierre Stefanato
- P2** La vie de la Commission : AG Toulouse 2007 – Cnps 29 juin et 12 octobre 2008
- P11** Bilan de l'Olympiade – Orientations 2009-2012 par Jean-Pierre Stefanato
- P15** Nos relations avec la FFS
- P17** Activités prévisionnelles 2009 de la Cnps
- P19** Les RIPE 2008
- P22** Hors série Subaqua consacré à la Plongée Souterraine
- P24** Albert Casamatta, 45 ans de spéléonautisme
- P25** Les Journées Nationales de la Plongée Souterraine : compte-rendu et récits de Sébastien Leriche et Xavier Méniscus

Les explorations

- Réseau Sappoie-Lougres (**33**)
- Bosnie Nord (**35**)
- Mostar (Bosnie) (**38**)
- Source captée de Gros Roc (**41**)
- Les sources de la Touvre (**45**)
- Event de la Coudoulière (**48**)
- Grotte Lafaille (**51**)
- Font de la Douce Saint Alban (**55**)
- Grotte de Bange (**61**)
- La résurgence de Port Miou -179 m (**67**)
- Font Vive (**69**)

P74 Olivier André : compte-rendu et analyse de l'accident

Responsable de la publication : Jean-Pierre STEFANATO, Président de la Commission
2 Rue Paul Scarron—79000 NIORT—tél 05 49 24 01 24

Rédaction et diffusion : Laurent CAILLERE
1 rue Philippe Bellocq - 67450 MUNDOLSHEIM - tél 03 88 20 20 10

Mise en page : Jean-Pierre STEFANATO

Fédération Française d'Etudes et de Sports Sous- Marins
24 Quai de Rive-Neuve – 13007 Marseille

Jean-Pierre STEFANATO, Président de la CNPS



Photo : Catherine Enndewell

Le retour de vacances a été cette année particulièrement pénible pour les plongeurs souterrains, puisque nous avons à déplorer le décès dans un siphon bosniaque de Olivier ANDRE, plongeur souterrain confirmé et chargé de mission à la CNPS. Les circonstances de l'accident ont été évoquées en préambule à la réunion de la CNPS du 12 octobre.

Nous inaugurons cette année, à l'initiative de Laurent Bron, les JNPS (Journées Natives de la Plongée Souterraine) au cours desquelles pendant une semaine 17 plongeurs et 2 plongeuses, du débutant au très confirmé, ont pu cohabiter, partager leurs expériences et utiliser le matériel des commissions Res (RABA et CIALP), de la CNPS ainsi que le matériel personnel prêté pour la circonstance. Le site du Durzon, au cœur de la région Pyrénées – Méditerranée, avait été choisi, malheureusement parmi les 5 régions représentées, un seul plongeur de PM a participé aux journées.

Le 10 octobre nous avons rencontré nos collègues de la FFS pour une première réunion de travail interfédérale. Nous avons acté nos points de convergence, décortiqué nos désaccords et exprimé nos attentes mutuelles. J'en profite pour féliciter et saluer au passage

Frédéric MARTIN qui vient d'être élu à la tête de la commission plongée de la FFS.

Du 25 au 29 octobre ont eu lieu à Porquerolles les RIPE (rencontres plongée enfants) auxquelles notre commission a pris une part active. Je remercie nos collègues de RABA qui ont animé l'atelier plongée souterraine.

La rédaction du SUBAQUA Hors Série spécial Plongée Souterraine est terminée, le maquettage est en cours et la sortie ne serait plus qu'une question de jours, d'après nos dernières informations. L'ouvrage compte plus de 200 pages, 22 auteurs texte, 11 auteurs photos et 50 articles qui présenteront un large panorama de la plongée souterraine en France.

Enfin il est impossible d'ignorer l'approche des élections de la nouvelle équipe fédérale pour la prochaine olympiade. Le renouvellement de la CNPS est (pour l'instant ?) beaucoup moins bruyant que celui du Comité Directeur de la Fédération ce qui n'empêche pas qu'il soit préparé avec sérieux. Le bilan de la période 2005 - 2008 et les objectifs pour la suivante seront publiés prochainement afin que le débat puisse s'instaurer. La CNPS doit évoluer et s'ouvrir à d'autres approches de la plongée souterraine, ce sera un chantier d'envergure dont nous reparlerons.

Les régions aussi sont concernées par ces élections. La présence des commissions Régionales de plongée souterraine facilite l'échange entre plongeurs souterrains confirmés et permet aux nouveaux d'avoir un contact local. Actuellement 6 commissions Régionales sont en activité (Ile de France Picardie, Centre, RABA, Provence, Est et Atlantique Sud) D'autres pourraient être créées ou ravivées et la CNPS encourage les bonnes volontés à se manifester auprès de leur comité Régional.



LE FIL

Ce n° 19 a été réalisé grâce à la collaboration de Marc Douchet, Jean-Pierre Stefanato, Michel Conte, Bruno Mégessier, Claude Benistand, Jean-Claude Pinna, Lucien Ciesielski, Laurent Bron et Xavier Méniscus.

Pour tout article à diffuser, vous pouvez l'adresser à
Laurent Caillère
laurent.caillere@wanadoo.fr

de préférence en format Word. Les photos jointes doivent préciser leurs auteurs ainsi que l'autorisation de ces derniers pour publication dans le Fil



LA VIE DE LA COMMISSION

PROCES-VERBAL DE L'ASSEMBLEE GENERALE DE LA CNPS TOULOUSE – SAMEDI 12 AVRIL 2008

CRPS présentes ou représentées:

CIALP : Célian CAYZAC, Président
EST : Lucien CIESIELSKI, Président
RABA : Claude BENISTAND, Président
PROVENCE : Marc DOUCHET, Président
IDF-PICARDIE : Bruno MEGESSIER, Vice-président, chargé du site de la Cnps
CENTRE : Frédéric LEBLANC, Président

CRPS non représentées :

PYRENEES-MEDITERRANEE

Autres présents :

- Jean-Pierre STEFANANO, Président de la CNPS
- Marc DOUCHET, Vice-président CNPS, chargé de la trésorerie
- Laurent CAILLERE, Vice-président Crps Est, chargé du secrétariat
- Daniel NOUAILLAC, Délégué du Collège des INASS
- Hubert FOUCART, PYRENEES-MEDITERRANEE, chargé de mission Secours
- Laurent BRON, RABA, Président adjoint Raba
- Serge CESARANO, Provence
- Christian MORE, Provence
- Pierre MARTIN-RAZZI, Subaqua

Absent excusé :

- Gérald BEYRAND, chargé de mission (juridique)

A l'ordre du Jour

1. Inscriptions des questions diverses,
2. Rapport du Président (bilan 2007 / perspectives 2008),

3. Rapport du vice-président chargé des finances (bilan / perspectives),
4. Rapport du chargé du secrétariat (bilan / perspectives),
5. Rapports des chargés de missions : Enseignement, Secours, Juridique, Médicale,
6. Administration du site web et correspondants régionaux,
7. Avancement du SUBAQUA hors série,
8. Mise en place des principaux groupes de travail et planification des réunions pour 2007 : RIPE, recycleurs, pratique élargie et sécuritaire,
9. Suivi des décisions des réunions précédentes
10. Mise en place des échanges avec la FFS et le SSF,
11. Questions diverses,

1. Inscription des divers (traité au point 11 de l'odj)

2. Rapport du Président Jean-Pierre STEFANATO

Ce rapport a été diffusé via le secrétariat général de la Fédération à l'ensemble des présidents de clubs et des membres élus des commissions Res plongée souterraine. Marc Douchet regrette le caractère succinct de ce rapport.

Jean-Pierre précise qu'il s'astreint à faire un rapport sur une seule page afin d'en favoriser la lisibilité. Se rapport pourrait utilement être agrémenté de photos. Puis il commente son rapport en mettant en avant 11 stages de découvertes totalisant 98 plongeurs et 6 stages de perfectionnement et la formation de cadres. Un commentaire est fait sur les expéditions en France et en Bosnie.

Rapport adopté à l'unanimité

3. Rapport du chargé du secrétariat : Laurent CAILLÈRE

Laurent évoque le manque d'articles pour le Fil ainsi que les comptes-rendus prévus dans notre RI et qui ne sont pas communiqués. Faut-il être coercitif? Après discussion, il est suggéré de faire un rappel aux Présidents de CRPS et aux chefs de projets. Quant au Fil, il ressort qu'il faut maintenir sa réalisation et sa parution sur le site de la Cnps, même si des diffusions instantanées sur des pointes réalisées sont mises en ligne quasiment en temps réel sur des blogs personnels. En effet notre publication a une fonction d'archivage.

Rapport adopté à l'unanimité

4. Rapport du chargé de la trésorerie : Marc DOUCHET

Marc fait état de 83% du budget alloué à la CNPS, consommés sur 2007.

Pour 2008, le budget est en augmentation de 2% et réparti de la façon suivante :

- Expéditions 19 000
- Fonctionnement : 6 700
- Promotion : 4700 (Congrès, Salons, Fil, Rassemblement, Pratique élargie)
- Entretien matériel : 1 400
- Formations : 7 200 (cadres ; plongées complexes ; recycleurs ; Ripe ; Collège des instructeurs)

Rapport adopté à l'unanimité

5. Rapport des chargés de mission

- **Mission enseignement : Daniel Nouaillac**, délégué des instructeurs, indique que de nombreux retours ont eu lieu sur les formations, ainsi que sur les demandes d'agrèments. Bruno souhaiterait pouvoir mettre en ligne les rapports de stage.
- **Mission secours : Hubert Foucart** relate la formation qu'il a dispensée au SDIS 46 pour 6 pompiers. Hubert souhaite que soit valorisé ce type d'action dans le cadre fédéral. Par ailleurs, il a participé à une réunion à la préfecture du Lot.
- **Missions juridique et médicale** : pas de rapport

6. Site Web

Bruno Megessier indique que l'évolution du site n'est pas très rapide, mais que cela va dans le bon sens. Il présente la maquette qu'il va très prochainement mettre en place.

7. Subaqua Spécial

Le point est fait en présence de son rédacteur en chef Pierre Martin-Razzi. Le n° est quasiment bouclé. Il manque encore quelques images qu'il faut envoyer en 2 Mo pixels. Les images scannées doivent l'être en 600 dpi.

8. 10 et 11 : ces points ne sont pas abordés dans la matinée faute de temps

9. Suivi des décisions des réunions précédentes

C'est le secrétaire Laurent qui traitera de ce sujet au début de chaque réunion.

Interruption pour le repas, reprise de la réunion dans l'après midi.

8. Planification des réunions et groupes de travail

Les dates suivantes sont arrêtées :

- CNPS : 29 juin et 12 octobre
- Journées Nes de la Plongée Souterraine du 5 au 14 juillet au Durzon
- RIPE : du 25 au 29 octobre à Porquerolles

- Sortie VIP à Port Miou : 16 novembre
- Organisation des plongées complexes : 22 et 23 novembre
- Mise en œuvre des recycleurs : 13 décembre
- Collège des INASS : 14 décembre

10. Echanges avec la FFS et le SSF

La convention interfédérale (CIPS) prévoit 2 représentants de chaque commission fédérale. La CNPS sera représentée par Laurent Bron et JPS.

Proposition approuvée à l'unanimité.

11. Questions diverses

- RIPE 2008 : vu le nouveau contexte d'organisation des RIPE, JPS participera à la réunion préparatoire à Porquerolles et transmettra les infos à la CNPS.
- Matériel N : répondre à Marc Renaud sur la localisation du matériel (responsables régionaux).
- Pratique élargie et sécurisation des sites : chaque Commission Re proposera une cavité à réaménager. Bruno rappelle la proposition de faire fabriquer des étiquettes standard. A revoir lors de la réunion du 29 juin.
- Standards CMAS : leur vocation concerne les plongées « encadrées » qui correspondent à l'attente de plusieurs plongeurs souterrains occasionnels. Ce que corrobore la forte demande pour les journées « découverte ».
- Lecture est faite par JPS de la lettre de démission de Claude Touloumdjian du collège des instructeurs.



PROCES-VERBAL REUNION CNPS 29 juin 2008 – MARSEILLE

CRPS présentes ou représentées:

CIAS : Jean-Pierre STEFANATO, Président CNPS
EST : Lucien CIESIELSKI, Président CR EST
 Laurent CAILLERE, chargé du secrétariat CNPS
RABA : Claude BENISTAND, Président CR RABA
 Laurent BRON, Vice-Président CR RABA
PROVENCE : Marc DOUCHET, Président Provence, VP CNPS, chargé de la trésorerie
 Claude TOULOUMDJIAN, VP Provence, chargé de mission CNPS
 Marc RENAUD, responsable matériel CNPS
 Gérald BEYRAND, référent juridique CNPS
 Olivier ANDRE, chargé de mission CNPS (recycleurs)
IDF-PICARDIE : Bruno MEGESSIER, VP IDFP, Suppléant CNPS, chargé du site Web
 Frédéric LEBLANC, Président CR Centre

CENTRE :

CRPS non représentées :

PYRENEES-MEDITERRANEE

Excusés :

Hubert FOUCART, chargé de mission
 Daniel NOUAILLAC, chargé de mission
 Célian CAYZAC, Président CR CIAS
 Sébastien LISSARRAGUE, Président CR IDF-PICARDIE

A l'ordre du Jour

1. Inscription des questions diverses.

Claude Touloumdjian : stage spéléo FFS sur le site web de la CNPS.

2. Approbation du CRR de l'AG du 12 avril

Le CR est approuvé à l'unanimité.

3. Approbation du CRR de la réunion des INASS du 16 décembre 2007

Ce PV est en attente de la validation par les Instructeurs. Claude Touloumdjian souhaite qu'y figurent ses remarques motivant sa démission : il lui appartient d'en faire part aux rédacteurs du PV.

Suite à une demande de Claude Touloumdjian,

Gérald Beyrand est chargé de vérifier, pour la prochaine réunion d'octobre, les règles du Collège quant à la validation ou non par la CNPS des décisions prises par ce dernier.

Une réflexion sur l'éthique fédérale des cadres doit être engagée en vue d'un prochain RI du collège des INASS.

4. Point du Secrétaire (Laurent Caillère) : suivi des décisions prises lors des réunions précédentes.

PV du 14 octobre 2007

1) Olivier ANDRE, Provence, est chargé de préparer la réflexion sur les recycleurs

FAIT

2) Bruno MEGESSIER ayant rencontré quelques soucis connus de tous, n'a pu assurer cet été une mise à jour continue du site. Il veillera désormais à ce que la page d'accueil soit actualisée hebdomadairement. Bruno doit acquérir un logiciel ftp sous licence. Suite à un besoin exprimé par les membres présents, Bruno proposera sous quinze jours la création d'une liste de diffusion élargie CNPS

FAIT : la page d'accueil est actualisée mensuellement, le logiciel FTP n'est pas nécessaire pour l'instant, la liste de diffusion plongee_souterraine_ffessm a été créée.

3) Etiquettes sur le fil d'Ariane : Bruno fera une proposition avec devis à l'appui

EN COURS DE FINALISATION. UN DEVIS SERA REALISE POUR 2000 ETIQUETTES DE DIRECTION, 100 PLAQUETTES « ENTREE », 100 PLAQUETTES « FIN », 50 PLAQUETTES AVERTISSEMENT « PLONGEE A L'AIR ». LE DEVIS SERA COMMUNIQUE AUX MEMEBRES DE LA CNPS. DECISION SERA PRISE PAR LE PRESIDENT ET LE TRESORIER. LES CRPS POUVANT LE FAIRE SONT INVITEES A PARTICIPER FINANCIEREMENT EN ACHETANT UN STOCK D'ETIQUETTES.

4) Recherche par Marc de câble inox 2 mm gainé en blanc pour certains siphons. Laurent contacte un ami en Allemagne sur ce sujet

FAIT. CHAQUE CRPS DOIT FAIRE PART DE SON BESOIN A CLAUDE TOULOUMDJIAN

5) Marc RENAUD reprend le document existant qui intègre la liste du dit matériel et les fiches de suivi.

NON FAIT VU L'ABSENCE DE RETOUR DE LA PLUPART DES CRPS ; DES RELANCES SONT PREVUES

6) Plusieurs chefs de projet ont exprimé des besoins de matériel pour des expéditions Nes 2008. Il est décidé de réaffecter le matériel N (voir ci-dessous) détenu par la région PYRENEES-MEDITERRANEE qui ne présente pas de projets pour 2008 à la CNPS. Cette décision est motivée par

l'application du RI de la CNPS et entérinée suite à un renoncement des activités à caractère N de la région concernée depuis 2006.

- Bauer 12 m3 affecté à RABA (expés Bange et Romains).
SERA RECUPERE PAR CLAUDE BENISTAND A ALBI AU MOIS D'AOUT

- Compresseur 3.5 m3 affecté au CIAS (expé Touvre)
ENTREPOSE CHEZ JPS

- Kit O2 sans bouteille affecté à la CNPS (rassemblement N)
A RECUPERER CHEZ ERIC JULIEN

- Propulseur UV26 affecté à RABA (expés Bourne et Gouls).
FAIT

- Propulseur long Aquazepp affecté à PROVENCE (expé Coudoulières)
FAIT, un Zepp court a été prêté par le club CRPS en échange.

- Analyseur Hélium + Oxygène affecté à la CNPS (rassemblement N)
A RECUPERER CHEZ ERIC JULIEN

7) L'idée d'un rassemblement N des plongeurs souterrains FFESSM est proposée par Laurent BRON. Ce dernier est chargé de faire des propositions d'ici le 20 octobre

FAIT : CAMP AU DURZON DU 5 AU 14 JUILLET

8) Compilation de la réglementation par Daniel NOUAILLAC.

Gérald BEYRAND doit en faire une relecture
NON FINALISE. A FAIRE POUR OCTOBRE 2008

PV AG Toulouse du 12 avril 2008

9) Daniel Nouaillac, délégué des instructeurs, indique que de nombreux retours ont eu lieu sur les formations, ainsi que sur les demandes d'agrément. Bruno souhaiterait pouvoir mettre en ligne les rapports de stage.

NE SERONT MISES EN LIGNE QUE LES INFORMATIONS DIFFUSEES PAR LES STAGIAIRES EUX-MEMES

10) Hubert Foucart qui relate la formation qu'il a dispensé au SDIS 46 pour 6 pompiers. Hubert souhaiterait que soit valorisé ce type d'action dans le cadre fédéral

ACTIONS A MENTIONNER DANS LE FIL ET DANS LES CR D'ACTIVITES DESTINES AU CDN

11) Bruno Mégessier indique que l'évolution du site n'est pas très rapide, mais que cela va dans le bon sens. Bruno présente la maquette qu'il va très prochainement mettre en place

FAIT

12) Le point est fait en présence de son rédacteur en chef Pierre Martin-Razzi. Le n° est

quasiment bouclé. Il manque encore quelques images qu'il faut envoyer en 2 Mo pixels

FAIT

13) Suivi des décisions des réunions précédentes. C'est le secrétaire **Laurent Caillère** qui traitera de ce sujet au début de chaque réunion

FAIT

5. CR d'activités 2^{ème} trimestre 2008 : Nes et Res. Merci à chaque région de préparer une synthèse de ses activités (enseignement, expéditions, autres). Si vous le souhaitez 3 diapos ppt maxi possibles.

- Bruno Mégessier et Laurent Caillère font part de la réunion du dernier CDN à Villejuif
- CIALP par Jean-Pierre Stefanato :
- Un stage perfectionnement réalisé avec 7 stagiaires et 3 cadres en formation (1 MASS et 1 IASS validés).
- Une nouvelle source (Gros Roc) a été explorée en Charente Maritime.
- RABA par Claude Benistand :
- A Banges, 8 sorties *équipement, topo, photos, découverte cavité) – 12 plongeurs
- Au siphon d'Arbois : 6 sorties ; 8 plongeurs
- A Bourne : convention d'accès
- Au Goul de la Tannerie : 10 sorties – 15 plongeurs
- Formation : 6 stages découverte, 1 stage perfectionnement, validation de 2 MASS et de 1 IASS
- Dernière minute : Xavier Meniscus a progressé de 100m à -120 dans la galerie Brasey au Goul de la Tannerie le 28 juin.
- Provence :
- Centre :
- EST par Lucien Ciesielski :
- Le stage de mai, découverte – initiation, est reporté fin août en raison des conditions météo.
- Le stage de perfectionnement a dû être reporté lui aussi.
- Exploration dans le système Sapioie Lougres: progression de 40 mètres dans le siphon Colette 3

6. Point du Trésorier : consommé au 29 juin

Marc nous informe que 18 % du budget ont été consommés à ce jour. Le Gouffre de l'Oule ne sera peut-être pas réalisé et d'autres actions ne consommeront vraisemblablement pas l'ensemble du budget prévu mais il est difficile pour l'instant de répondre à la demande des trésoriers fédéraux sur le montant des économies prévisibles.

7. Bilan des formations depuis le début de l'année

Est reporté à la prochaine réunion.

8. Publications : Point sur Subaqua HS. Prévision prochain numéro du FIL.

- Marc Douchet indique que Pierre Martin-Razzi et son équipe ont été très satisfaits du dossier qui leur a été remis. Reste le problème de certaines photographies insuffisantes en qualité. 50 articles ont été acceptés. La publication devrait se faire en octobre-novembre.
- Prochain Fil : fin septembre pour les articles. 15 octobre pour la parution du n° 19.

9. Le site web CNPS : évolutions récentes, carte des sites de plongée, web collaboratif.

Bruno Mégessier donne quelques explications sur les pointeurs Google et leur usage. Il faut que le site devienne plus collaboratif. Quelques améliorations sont à réaliser sur les liens qui pointent sur les sites de plongée. Les CR des expéditions Nes et Res sont attendus pour enrichir les fiches.

Propositions de modifier la page d'accueil ainsi que le fond de couleur. Un compte a été créé pour accéder aux statistiques. Un trombinoscope pourrait être ajouté. A venir : la galerie photo de nos recycleurs et de nos propulseurs.

10. Point sur les projets 2008 :

a. Congrès interN,

- Participation très active de notre commission
- Présence d'un stand fédéral visible et bien fourni
- 16 stands au total
- Exposé sur les recycleurs par JPS, suivi d'un débat
- Exposé sur l'utilisation des scooters par JPS
- Exposition des prototypes de recycleurs
- Environ 200 participants
- Nombreux échanges

b. JNPS Durzon,

Une vingtaine de plongeurs est prévue dont 15 de Raba. Début de cette action : samedi 5 juillet. A observer et à évaluer. Si répétition, la date devra être connue plus tôt.

c. RIPE, recherche d'un référent,

Rappel par JPS sur l'origine des RIPE et le changement d'organisation décidé par le CDN. JPS a participé à une réunion à Porquerolles en présence du nouvel organisateur et de l'ancien au lendemain de l'AG de Toulouse. L'organisation à Porquerolles crée des contraintes, notamment de transport des personnes. Public concerné : jeunes 12-15 ans et (nouveau) enfants de 8 à 12 ans. Dans le cadre de l'organisation, 3 personnes par commission seront prises en charge (repas et

hébergement). Les déplacements et hébergements supplémentaires sont à la charge de la CNPS. Le principe de la transversalité avec l'Orientation et l'Archéologie est maintenu.

La CNPS entérine sa participation aux RIPE 2008 et désigne Josée-Aline Bron comme référent à cette manifestation. Les autres animateurs sur place seront Laurent Bron, Claude Benistand, et Michel Conte.

d. Sécurisation des sites,

Les CRPS sont invitées à s'investir dans ce projet.

e. Mise en œuvre des recycleurs

Olivier André attend un retour suite à son envoi récent. Marc Douchet souligne qu'il n'y a pas actuellement une approche unique sur la redondance à mettre en œuvre. Claude Benistand indique que décrire différentes solutions peut apporter des informations utiles et nécessaires pour la réflexion des plongeurs concernés.

f. Expédition Bosnie.

A la demande de Claude Touloumdjian, ce point est reporté en fin de réunion.

11. Point sur le matériel N : localisation et besoins des régions

Rien de nouveau par rapport au suivi des actions du paragraphe 4.6.

12. Préparation de la prochaine olympiade.

Les élections Nes (CDN et Commissions) auront lieu fin mars 2009 : JPS souhaite que les candidats à l'animation de la CNPS soient nombreux afin qu'un débat puisse s'instaurer.

Jean-Pierre est prêt à se re-présenter sous réserve que les idées qu'il sera amené à défendre soient en accord avec ses convictions et qu'il soit entouré d'une équipe cohérente. Il s'engage à faire le point sur l'olympiade écoulée par rapport aux objectifs énoncés en 2005 et à proposer les nouveaux objectifs de l'olympiade à venir.

Il conviendra donc de mener une réflexion collective sur la stratégie à adopter et définir des objectifs précis pour la prochaine olympiade de la CNPS.

Claude Touloumdjian insiste sur l'intérêt de visiter les commissions Res et d'intégrer de nouveaux chargés de missions. Il serait souhaitable qu'une commission se recrée dans la région PM.

13. Position de la CNPS vis-à-vis des standards et des brevets CMAS.

Débat sur la non consultation de la CNPS suite à la démarche de Beat Muller auprès de la FFESSM : il semble (source : entretien avec B Müller au récent Congrès InterN) que la CMAS a adressé le projet de standards à la FFESSM mais il n'est pas redescendu à la CNPS. Le document remis à JPS en 2006 a été présenté comme déjà validé par la CMAS.

La question de la délivrance des brevets de plongeur souterrain est débattue puis mise au vote : la CNPS doit-elle mettre en place des brevets FFESSM de plongée souterraine ? Oui à l'unanimité.

En conséquence, il sera demandé au Collège des Instructeurs de faire rapidement des propositions de brevets, en s'appuyant sur un groupe de travail ouvert.

14. Information des présidents de CRPS.

Marc Douchet pense que l'information circule mal en provenance de Jean-Pierre. Certaines informations sont obtenues par le bouche à oreille. Il lui faudra informer plus fréquemment la CNPS de l'avancement des sujets, même non aboutis, par exemple sous la forme d'un point périodique.

15. Habilitation mélanges de la FFS.

Le principe de la délégation accordée aux fédérations est expliqué aux membres présents. La CNPS s'émeut de la possibilité d'obtention simplifiée d'une habilitation trimix par les plongeurs de la FFS alors que nos licenciés ont des contraintes de qualification très réglementées. Cette différence de traitement, cursus lourd via la CTN côté FFESSM contre simple reconnaissance d'expérience côté FFS, n'est pas comprise par les cadres de la commission.

Une démarche doit être entreprise rapidement auprès du Comité Consultatif via la Commission Technique Ne pour expliquer cette incohérence avant l'attribution par le Ministère des prochaines délégations.

16. Point sur la Convention Interfédérale (CIPS).

Signée en mars 2007, elle prévoyait une réunion par an qui n'a pas encore eu lieu. Une tentative de positionner cette réunion en juillet n'a pas abouti, elle est donc reportée après la rentrée de septembre.

L'ordre du jour établi avec la FFS sera soumis à la CNPS afin de clarifier les positions à tenir par Jean-Pierre Stefanato et Laurent Bron. En particulier, sur le plan des secours, nous devons chercher un moyen pour que la FFESSM soit associée aux secours délégués au SSF.

17. Point sur les secours : protocole plongée du SSF, exercice mixte spéléo + plongée dans le Lot.

A la demande de la préfecture du lot, Hubert doit organiser en octobre un exercice associant des spéléos du SSF et des plongeurs locaux.

Une étude comparative des 2 protocoles FFESSM et SSF doit être menée, si, possible dans le cadre de la CIPS.

18. Traitement des questions diverses,

- Claude Touloumdjian : stage spéléo figurant sur le site web de la CNPS. Explications apportées par JPS : ce stage est proposé par la FFS afin de satisfaire la curiosité des plongeurs

que nous avons eus en stage de plongée souterraine. Il pourra aussi servir au module « expérience en spéléo » de certains candidats IASS. Etant dédié aux plongeurs il a donc légitimité à figurer sur le site de la CNPS et va de plus dans le sens de la complémentarité des 2 fédérations.

- Marc Douchet : formation organisation des plongées complexes proposée par Hubert Foucart. Nous attendons d'Hubert la confirmation de ce stage et des précisions sur son programme.
- Claude Touloumdjian : expédition en Bosnie. Claude adressera aux participants une demande d'engagement à rédiger les CR d'exploration et reports topographiques dans des délais convenables.



**PROCES-VERBAL REUNION CNPS
12 octobre 2008 – MARSEILLE**

CRPS présentes ou représentées:

- CIALPC :** Célian CAYZAC, Président CR CIALPC
Jean-Pierre STEFANATO, Président CNPS
- EST :** Lucien CIESIELSKI, Président CR EST
Laurent CAILLERE, chargé du secrétariat CNPS
- RABA :** Claude BENISTAND, Président CR RABA
Laurent BRON, Vice-président CR RABA
Michel CONTE, Xavier MENISCUS
- PROVENCE :** Marc DOUCHET, Président Provence, VP CNPS, chargé de la trésorerie
Claude TOULOUMDJIAN, VP Provence, chargé de mission CNPS
Christian MORE
- IDF-PICARDIE :** Bruno MEGESSIER, Vice-président IDFP, Suppléant CNPS, chargé du site Web
- CENTRE :** Yannick GUIVARCH, Vice-président CRPS Centre

CRPS non représentées :

PYRENEES-MEDITERRANEE

Excusés :

Sébastien LISSARRAGUE, Président CR IDF-PICARDIE
Frédéric LEBLANC, Président CR Centre
Hubert FOUART, chargé de mission
Daniel NOUAILLAC, chargé de mission
Marc RENAUD, responsable matériel CNPS
Gérald BEYRAND, référent juridique CNPS

A l'ordre du Jour

1. *En mémoire d'Olivier ANDRE : point sur l'accident qui lui a coûté la vie en Bosnie*

Marc DOUCHET informe la Cnps qu'un compte-rendu est en cours de finalisation. Manque le relevé du VR3. Ce compte-rendu relatara uniquement les faits sans aucune interprétation.

Une conséquence de ce tragique accident est une remise en question pour certains du groupe des provençaux : abandon

de la plongée souterraine, limitation de certaines plongées, redondance en circuit ouvert.

2. *Inscription des questions diverses (dans la mesure du possible, les diffuser sur la liste cnps avant la réunion).*

Aucune question diverse.

3. *Non fait réunion précédente : Approbation du CRR de la réunion des INASS du 16 décembre 2007 (version 2.1 approuvée par les INASS et diffusée à la CNPS le 17/09).*

Jean-Pierre STEFANATO rappelle le contexte lié à la nomination de Philippe BRUNET comme moniteur. Aucun participant ne souhaite « perdre du temps » sur ce dossier une nouvelle fois. Finalement un vote est organisé sur l'approbation du compte-rendu des INASS : la Provence s'abstient; les autres comités votent pour.

4. *Suivi des décisions prises lors des réunions précédentes.*

Laurent CAILLIERE soumet à la Cnps les points suivants relevés dans le dernier PV :

1) **Gérald BEYRAND**, est chargé de vérifier les règles du Collège quant à la validation ou non par la CNPS des décisions prises par ce dernier.

NON FAIT. Marc DOUCHET propose que le RI de la Cnps soit modifié dans le sens que les décisions du Collège des INASS qui ne sont pas d'ordre technique, soient entérinées par la Cnps

2) **Bruno MEGESSIER** fera une proposition avec devis à l'appui pour 2000 étiquettes de DIRECTION, 100 plaquettes « ENTREE », 100 plaquettes « FIN », 50 plaquettes avertissement « PLONGEE A L'AIR »
EN COURS ; en collaboration avec Claude BENISTAND, un devis est attendu dans les prochains jours

3) **Marc RENAUD** reprend le document existant qui intègre la liste du dit matériel et les fiches de suivi. Vu l'absence de retour de la plupart des crps ; des relances sont prévues
FAIT

4) **Bruno MEGESSIER** (site Web).
Un trombinoscope pourrait être ajouté, ainsi qu'une galerie photo de nos recycleurs et de nos propulseurs
EN COURS. Bruno attend les photos

5) Compilation de la réglementation par Daniel NOUAILLAC.
Gérald BEYRAND doit en faire une relecture
NON FAIT. Gérald ayant exprimé son désir de se désengager, Aurélie CAYZAC est sollicitée pour reprendre la mission de consultant juridique à la Cnps. Après consultation au téléphone, elle accepte

6) Brevets
Jean-Pierre STEFANATO demandera au Collège des Instructeurs de faire rapidement des propositions de brevets, en s'appuyant sur un groupe de travail ouvert. Voir point 14 de l'ordre du jour.

7) Habilitation mélanges de la FFS
Jean-Pierre STEFANATO a saisi le président de la CTN, Jean-Louis BLANCHARD, sur ce sujet par un courrier adressé le 3 juillet. Jean-Louis BLANCHARD reconnaît le bienfondé de notre démarche.

5. *CR d'activités 3^{ème} trimestre 2008 : Nes et Res. Merci à chaque région de préparer une synthèse de ses activités*

(enseignement, expéditions, autres). Si vous le souhaitez, 3 diapos ppt maxi possibles. (JPS + président des CR)

IDFP : Stage découverte à la Douix (7 stagiaires) suivi d'une rencontre d'échange sur les recycleurs.

EST : plus de 800 m de première après le franchissement du S3. Arrêt devant S4. Stage découverte (6 stagiaires) et perfectionnement (2 stagiaires). Sortie en rivière souterraine prochainement. Pas de nouvelles du candidat initiateur

CIALP : stage spéléo sèche en collaboration avec la FFS. Sources de la Touvre : repérage des galeries profondes par balises radio.

PROVENCE : opération « faites du sport » ; désobstruction à la source du Moulin de Néounes ; Coudoulière : arrêt à 1620 m -33 m sur palier (600m entre -85 et -100) ; Le Banquier : franchissement du S6 (1100 m de siphon au total) ; La Buna : 120 m de première ; Bosnie : 110 m à -110 m à Klokot ; 250 m de première à -15 m

RABA : Bange : gros travail de topo ; Siphon d'Arbois : remise en état et photos ; Bourne : convention d'accès à renégocier ; Goul de la Tannerie : vidéo, essai de configuration bi recycleurs puis tri recycleurs ; La Passerelle : rééquipement ; Port Miou : arrêt à -179m

CENTRE : Yannick GUIVARCH ne sait pas ce qui a été fait cet été. Prochain stage en novembre ; beaucoup de stagiaires refusés par manque de place.

CNPS : (Nord de la Bosnie) Source de KLOKOT 110 m de plus jusqu'à -110. OKO : 250 m de première à -15 m et prélèvement d'une variété endémique de protége non encore étudiée.

6. *Point sur les projets 2008 :*

a. *JNPS (Rassemblement N)*

Laurent Bron fait le bilan des journées du 5 au 15 juillet. 19 participants. Bonne ambiance ; 200 m de topo ; peu de plongeurs hors Raba. Laurent BRON remercie Xavier MENISCUS de son engagement

b. *RIPE*

Josée BRON relate l'organisation prévue : deux groupes, l'un pour les 8-12 ans qui feront une chasse au trésor au sol sur fil (pas dans l'eau) ; l'autre pour les 12-16 ans avec 4 ateliers en collaboration avec les commissions d'orientation et d'archéologie : parcours sur fil, passage dans un tunnel. des difficultés sont évoquées pour le transport du matériel à

Porquerolles.

c. Sécurisation des sites : devis étiquettes (Bruno M) et câbléte. Besoins des régions en vue d'une commande ?

- voir ci-dessus concernant les étiquettes
- câbléte : Claude TOULOUMDJIAN est chargé de commander 2000 m de câble souple inox, gainé blanc pour permettre aux régions de sécuriser leurs siphons.

d. Formation organisation plongées complexes (Hubert) : précisions sur le programme et le recrutement cadres / stagiaires.

Prévue les 22 et 23 novembre dans le Lot avec 2 intervenants (Hubert FOUCART et Daniel NOUAILLAC) et 6 participants. Marc DOUCHET lance le débat sur la conception de cette formation et souhaiterait lui donner une autre forme, moins directive. Le mot formation pourrait être remplacé par réflexion.

Jean-Pierre STEFANATO reformulera l'intitulé et le contenu.

e. Mise en œuvre des recycleurs (JPS) : poursuite des travaux, recherche d'un animateur du groupe de travail.

C'était Olivier qui manageait cette étude. Elle sera poursuivie lors de la réunion du 6 décembre à St-Egreve dans le but de compléter les recommandations pour les plongées complexes.

7. Point du Trésorier :

f. Consommé au 11 octobre et projection à la fin de l'année (les chefs des projets en cours).

Marc DOUCHET rappelle que les demandes de remboursement doivent avoir lieu au plus tard un mois après l'événement.. Un inventaire des différents postes est fait afin de voir les dépenses qui restent engagées.

g. Budget 2009, consolidation, sélection des projets.

Marc DOUCHET projette son tableau prévisionnel. Discussion sur le matériel, sur le rassemblement N, sur les expéditions. Le budget est arrêté à 40 200 euros. Jean-Pierre STEFANATO demande à Claude TOULOUMDJIAN quels sont ses projets sur la Bosnie. Le problème n'est pas tranché.

8. Point du Secrétaire.

Laurent CAILLERE : la diffusion des PV est rapidement faite et leur approbation par internet aussi. Le suivi des décisions lors de chaque réunion apporte un plus au fonctionnement de la Cnps.

9. Non fait réunion précédente : Bilan des formations depuis le début de l'année

Daniel NOUAILLAC a diffusé un compte-rendu via JPS. Une lecture rapide en est refaite. 12 comptes-rendus de stages au total ; 124 stagiaires formés. 10 agréments de stage pour la formation de cadres.

10. Publications : Point sur Subaqua HS. Avancement du FIL 19 prévu pour le 15/10 .

Marc DOUCHET : le Subaqua HS est toujours à la maquette ; toujours prévu d'ici la fin de l'année.

Laurent CAILLERE : 2 articles seulement à ce jour. Les articles doivent parvenir avant la fin du mois d'octobre

11. Le site web CNPS : évolutions récentes, carte des sites de plongée, web collaboratif.

Bruno MEGESSIER : pas de changement depuis juillet. Les chefs de projet doivent impérativement fournir à Bruno leur documentation.

12. Point sur le matériel N :

Marc DOUCHET présente le fichier du matériel N afin d'en valider les éléments.

13. Préparation de la prochaine olympiade.

Jean-Pierre STEFANATO enverra par courrier électronique sa synthèse. Un tour d'horizon des régions est effectué.

14. Lancement groupe de réflexion sur brevets.

Jean-Pierre STEFANATO en concertation avec Daniel NOUAILLAC proposera une trame de réflexion. Il est demandé aux commissions Res de mettre en place des groupes de travail sur le sujet.

15. Point sur la Convention Interfédérale (CIPS).

Pour la FFESSM : Laurent BRON & Jean-Pierre STEFANATO (représentant Xavier SENDRA, DTN FFESSM).

Pour la FFS : Claude ROCHE, DTN FFS, Joëlle LOCATELLI, Philippe BRUNET, Frédéric MARTIN. Laurence TANGUILLE présidente FFS était excusée. Laurent BRON a été désigné comme secrétaire de la CIPS. Les missions de la CIPS ont été rappelées.

La FFS a souhaité des explications sur le projet de

brevets FFESSM. La FFS est catégoriquement opposée à tout brevet de pratique et craint que les futurs brevets de la FFESSM ne lui soient opposables. Elle demande à ce qu'un de ses membres participe au groupe de travail de la CNPS.

Des éclaircissements ont été demandés par JPS à la FFS concernant la plongée mélange. La reconnaissance mutuelle des cadres a été évoquée.

Votes : Jean-Pierre STEFANATO demande dorénavant et déjà à la CNPS de se prononcer sur les points suivants :

« **Participation d'une personne de la FFS au groupe de travail sur les brevets** » 1 pour, 4 contre.

« **Participation d'un stagiaire d'une fédération à un stage de l'autre fédération** » Pour à l'unanimité sous réserve de la faisabilité technique

« **Participation d'un cadre d'une fédération à l'encadrement d'un stage organisé par l'autre fédération** », sous réserve de faisabilité technique, juridique et assurance. Pour à l'unanimité

16. Non fait réunion précédente : Point sur les secours : protocole plongée du SSF, exercice mixte spéléo + plongée dans le Lot).

Rien de nouveau

17. Ouverture centre DIR dans le Lot (www.lotcavediving.eu) position de la CNPS ?

N'est pas du ressort de la Cnps qui doit cependant rester vigilante.

18. Traitement des questions diverses

Aucune question diverse.

Prochaines réunions Cnps :

- samedi 28 mars lors de l'Assemblée Générale Ne
- dimanche 28 juin 2009

Laurent Caillère

Diffusé par courrier électronique le 13 octobre 2008



Bilan de l'olympiade Orientations 2009-2012

Par **Jean-Pierre STEFANATO**, Président de la Cnps

PLAN DU DOCUMENT

La lecture de la table des matières est indicative des orientations que je propose pour la CNPS. Pour en savoir plus, « suivez le lien » !

Les éléments qui me semblent les plus importants apparaissent **en bleu** dans le texte.

1. LE CADRE DE LA PLONGEE SOUTERRAINE FEDERALE :	13
1.1. La plongée souterraine est une discipline d'exploration du sous-sol au moyen de la plongée.	13
1.2. La visite de cavités noyées est devenue une composante importante de la plongée souterraine telle que la pratiquent nos licenciés.	13
1.3. La prévention des accidents reste une préoccupation permanente de notre Commission.	13
2. NOS ORIENTATIONS POUR L'AVENIR	13
2.1. Confirmer l'importance des expéditions	13
2.2. Développer et organiser la plongée souterraine de loisir	13
2.3. Poursuivre et développer la communication	14
2.4. Conseiller le Comité Directeur N et le Président pour ce qui concerne la plongée souterraine	14
ANNEXES (historique et réalisations)	14
1. BREF HISTORIQUE DE LA PLONGEE SOUTERRAINE FEDERALE	14
2. LES REALISATIONS DE LA CNPS	15

1. LE CADRE DE LA PLONGEE SOUTERRAINE FEDERALE :

1.1. La plongée souterraine est une discipline d'exploration du sous-sol au moyen de la plongée.

- Cette orientation historique vers l'exploration du milieu naturel et l'étude des eaux souterraines est en **complète adéquation avec l'objet de notre fédération** tel qu'il est énoncé dans le préambule du titre I de nos statuts : «favoriser par tous les moyens appropriés, sur le plan sportif, artistique, culturel ou scientifique, la connaissance, l'étude et la protection du monde et du patrimoine subaquatiques, le respect de l'environnement ».
- **Pour cette raison, la découverte de nouveaux territoires est un moteur fort de notre activité.**
- Aller plus loin ou plus profond dans ces explorations impose **des évolutions techniques permanentes**, souvent très en avance sur la pratique des autres plongeurs de la fédération, qui en bénéficient plus tard, lorsque la maîtrise de ces techniques permet leur transfert vers la plongée sportive dans son ensemble.

1.2. La visite de cavités noyées est devenue une composante importante de la plongée souterraine telle que la pratiquent nos licenciés.

- Même si l'exploration doit rester un axe fort de notre activité en tant que moteur d'évolution technique, nous devons, davantage que par le passé, nous préoccuper de la **plongée de loisir**, de son organisation et de son encadrement dans un contexte à la fois sécuritaire et ouvert aux autres approches.

1.3. La prévention des accidents reste une préoccupation permanente de notre Commission.

- Un volet prévention est inclus dans chacune des orientations majeures décrites ci-dessous.
- La **participation aux opérations de secours** est un devoir civique pour lequel la FFESSM est prête à mettre ses compétences, ses réseaux relationnels et ses équipements à la disposition des autorités compétentes.

2. NOS ORIENTATIONS POUR L'AVENIR

2.1. Confirmer l'importance des expéditions

- **Maintenir un niveau élevé de compétences.**
- **Favoriser les avancées techniques et l'engagement humain** dans les limites préconisées par la CNPS et garanties par l'organisateur.
- **Favoriser le compagnonnage** en continuant à accueillir raisonnablement des plongeurs de tout niveau dans les expéditions afin de faciliter le passage de ceux qui le souhaitent de la plongée de loisir vers la plongée d'exploration.
- Pérenniser les **Journées Nes de la Plongée Souterraine** débutées en 2008 qui permettent de fédérer autour d'un camp d'une semaine des plongeurs souterrains de tous niveaux.
- Aider matériellement les projets les plus intéressants présentant toutes les garanties de sécurité.

2.2. Développer et organiser la plongée souterraine de loisir

- Etre à l'écoute et répondre aux **attentes de nos licenciés** et responsables de clubs.

- Organiser et structurer la plongée de loisir avec des **standards** qui s'appuieront sur notre pratique actuelle et prendront en compte les techniques de plongée souterraine prônées par la CMAS et la plupart des organisations interNes.
 - Grâce à ces **qualifications et normes d'encadrement**, déporter vers les clubs ou les codep la forte demande, actuellement insatisfaite par les commissions Res, de plongées de découverte et de plongées guidées.
 - Favoriser et **sécuriser** la pratique pour tous en poursuivant l'aménagement progressif des sources les plus fréquentées par la pose et l'entretien d'un équipement pérenne et de panneaux préventifs.
- 2.3. Poursuivre et développer **la communication**
- Vers le grand public,
 - Vers les plongeurs,
 - Vers les spécialistes (plongeurs souterrains, spéléologues, scientifiques),
 - Dans le but de faire connaître les apports de la plongée souterraine fédérale et de **prévenir les accidents**.
- 2.4. Conseiller le Comité Directeur N et le Président pour ce qui concerne la plongée souterraine
- Dans leur relations avec :
 - Le Ministère SJS
 - Le Ministère de l'Intérieur (secours)
 - La FF Spéléo (dans le cadre de la **CIPS** et de l'organisation des secours)
 - La CMAS
 - Les Fédérations étrangères (européennes et autres).

ANNEXES (historique et réalisations)

1. BREF HISTORIQUE DE LA PLONGEE SOUTERRAINE FEDERALE

1.1. Les années 50 / 60.

- Premières incursions.
- Empirisme, accidents.

1.2. Les années 70 / 80.

- Structuration technique.
- Prévention et formation.
- Les découvertes marquantes sont souvent le fruit d'exploits individuels.

1.3. Les années 90.

- Généralisation des mélanges.
- Diffusion rapide de l'information.
- Collaboration entre FFS et FFESSM, suspendue en 2002.
- Les grandes explorations résultent du travail d'équipes structurées lourdes.
- Parallèlement la visite sans but exploratoire se popularise. Les plongeurs souterrains issus du monde de la plongée deviennent plus nombreux que ceux initialement spéléologues.

1.4. Les années 2000 (en cours).

- Généralisation des recycleurs et apparition d'une accidentologie spécifique.
- Procédures de décompression fiables.
- Disponibilité des moyens techniques.
- Agilité retrouvée.
- Réglementation sur la plongée aux mélanges.
- Nouveau rapprochement avec la FFS dans le cadre d'une convention interfédérale.

2. LES REALISATIONS DE LA CNPS

Tout est toujours perfectible dans un monde qui bouge. Certaines de ces réalisations n'en sont qu'à leur début. Il ne s'agit pas ici de faire de l'autosatisfaction mais, à travers ce catalogue, de mesurer le chemin parcouru au cours des 4 dernières années pour mieux évaluer le travail restant.

- 2.1. Nous avons soutenu et organisé des **expéditions de haut niveau** en France et à l'étranger, au nom de la FFESSM et organisé les premières Journées Nés de la Plongée Souterraine.

Les expéditions à l'étranger se sont limitées à la Bosnie, sans aide financière de la fédération.

- 2.2. Nous avons assuré la **prévention des accidents** par la communication et les stages, contribuant ainsi à la quasi-disparition des accidents par ignorance.

*Une moyenne de **100 plongeurs par an** fréquentent nos stages de découverte, initiation et perfectionnement.*

- 2.3. Nous avons **organisé la formation** des cadres et des plongeurs.

17 initiateurs et 14 moniteurs ont été formés sur la période 2005 – 2008.

- 2.4. Nous avons, dans le but de faire connaître les apports de la plongée souterraine fédérale, **communiqué** vers :

- Le grand public, via des articles de presse, des manifestations locales.
- Les plongeurs, en participant aux **RIPE**, au salon de la plongée, en publiant le **SUBAQUA Hors Série Plongée Souterraine**.

- Les spécialistes (plongeurs souterrains, spéléologues, scientifiques), en participant activement au congrès interN de plongée souterraine et en créant 2 **listes de diffusion** destinées l'une aux licenciés de la FFESSM, l'autre ouverte aussi à ceux de la FFS.

- 2.5. Nous avons **publié** nos résultats dans le FIL (le fanzine de la CNPS), dans Subaqua, sur le site web de la CNPS et dans d'autres revues ou médias.

- 2.6. Nous avons **participé à l'organisation des secours** en plongée souterraine.

Formalisation d'un protocole d'intervention remis au Ministère de l'Intérieur via la préfecture du Lot.

- 2.7. Nous avons **formalisé et actualisé nos savoir-faire** : plongées aux mélanges et plongées complexes, mise en œuvre des recycleurs, des surpresseurs, utilisation des ordinateurs de plongée multigaz, utilisation des scooters subaquatiques.

- 2.8. Nous avons **garanti l'accès à certains sites** de plongée (conventions, discussions avec les élus locaux, les SDIS...)

- 2.9. Nous avons commencé **la sécurisation et le rééquipement** des sources les plus fréquentées.

- 2.10. Nous avons, sous l'égide des DTN et des Présidents de la FFESSM et de la FFS, mis en place une **Commission Interfédérale de Plongée Souterraine**.



Nos relations avec la FFS

Réunion CIPS à Lyon le 10 octobre 2008 :

Présents : Claude ROCHE (Directeur Technique N de la FFS), Joëlle LOCATELLI (Présidente de commission plongée FFS), Frédéric MARTIN (secrétaire de la commission plongée FFS), Philippe BRUNET (délégué CIPS FFS), Jean-Pierre STEFANATO (Président de la commission Ne FFESSM), Laurent Bron (délégué CIPS FFESSM). Jean-Pierre représente Xavier Sendra (Directeur Technique N FFESSM)
Absents : Laurence Tanguille (présidente FFS)
Roland Blanc (Président FFESSM).

Ordre du Jour envisagé

1. Selon les termes de la convention interfédérale : désignation du secrétaire de la **Cips**.
2. Reconnaissance mutuelle des qualifications de cadres.
3. Ouverture des stages de plongée souterraine aux licenciés de l'autre fédération.
4. Organisation de stages techniques mixtes plongée + spéléo (ou plongée fond de trou).
5. Transversalité : découverte spéléo pour les plongeurs, découverte plongée pour les spéléos.
6. Projet de brevets plongeurs souterrains FFESSM-CMAS : incidences pour la FFS ?
7. Qualifications mélanges FFS : quelle est la situation actuelle ?
8. Réciprocité des conventions d'accès aux cavités.
9. Réflexion commune sur les secours en plongée. Comment associer les ressources de la FFESSM aux secours pilotés par le SSF ? Référentiel secours FFESSM vs SSF.
10. Réflexion sur la prévention
11. Points divers

• Election du secrétaire de la commission et du secrétaire de séance :

Laurent Bron, candidat, est élu à l'unanimité.

• Rôle et prérogatives de la CIPS :

Claude rappelle le rôle de la commission en relisant l'article correspondant de la convention. Il est précisé à nouveau que les propositions de la CIPS pour devenir effectives, doivent être validées par les commissions "plongée souterraine" de chaque fédération puis par les fédérations.

• Point sur les brevets de plongeurs souterrains probables de la FFESSM.

Jean-Pierre et Laurent rappellent la décision prise lors de la réunion de juin 2008 de la CNPS (extrait du PV de cette réunion) :

"La question de la délivrance des brevets de plongeur souterrain est débattue puis mise au vote : la CNPS doit-elle mettre en place des brevets FFESSM de plongée souterraine ? Oui à l'unanimité.

En conséquence, il sera demandé au Collège des Instructeurs de faire rapidement des propositions de brevets, en s'appuyant sur un groupe de travail ouvert."

Ils commentent ensuite les motivations à l'origine de cette décision :

- La demande n'émane pas de la fédération.
- La demande résulte des attentes des plongeurs qui souhaitent disposer de l'équivalence CMAS nécessaire dans de nombreux pays.
- C'est aussi une attente exprimée par les responsables de clubs qui souhaitent savoir si leurs cadres et leurs plongeurs sont qualifiés pour plonger sous terre pour une question de responsabilité.
- La présentation d'une qualification permettrait aux organisateurs de stages ou autres activités de positionner le plongeur souterrain dans un niveau plutôt que de se fier à sa seule auto-évaluation.
- Les standards de la CMAS correspondent à la pratique d'une très large majorité de plongeurs souterrains de part le monde, y compris parmi certains licenciés de la FFESSM formés à la plongée souterraine par d'autres agences qui délivrent des diplômes.

Philippe présente les arguments de la FFS contre les brevets :

- La FFS a voté en AG en 2007 le refus des brevets de pratique. La FFS revendique l'adaptabilité et l'autonomie nécessaires dans les activités de pleine nature. La commission plongée souterraine d'une part et la réunion des 3 écoles (EFS, EFC

et EFPS) d'autre part ont confirmé ce refus en 2007

- Les standards CMAS ne correspondent ni à la formation actuelle en France, ni aux techniques utilisées couramment par ses fédérés.
- La crainte que ces brevets deviennent un préalable à la pratique pour tous.
- La délivrance d'un brevet attestant de la réussite d'un exercice précis à un jour J, ne garantit pas un niveau de pratique.

La FFS souhaite être associée (à titre consultatif) aux réflexions de la FFESSM sur les brevets. Les représentants de la FFESSM transmettront à la CNPS.

- **Qualifications mélanges FFS :**

Jean-Pierre demande des éclaircissements sur le fonctionnement qui semble moins contraignant à la FFS qu'à la FFESSM.

Philippe rappelle l'historique de ces habilitations, conçues à la demande expresse du ministère Jeunesse et Sport, à la suite du décret de 2004 qui imposait des brevets de pratique de plongeur aux mélanges. Ce dispositif a été transmis au ministère en 2007.

La FFS délivre à ses licenciés et aux adhérents des associations membres de l'UIS, des habilitations de "fabrication et utilisation des mélanges" suivant 3 possibilités :

- Avoir suivi une formation organisée par la FFS
- Détenir un brevet quel qu'en soit l'émetteur (organismes reconnus Français ou étranger)
- Attester d'une pratique, validée par l'EFPS.

Sont cadres pour l'enseignement de la plongée souterraine aux mélanges :

- les moniteurs FFS de plongée souterraine ayant une habilitation de plongée aux mélanges,
- les plongeurs souterrains de la FFS qui détiennent un brevet de formateur à la plongée aux mélanges quel qu'en soit l'émetteur (organismes reconnus Français ou étrangers)
- les formateurs des stages de plongée aux mélanges réalisés dans le passé par la FFS

- **Ouverture des stages aux licenciés de l'autre fédération :**

Le principe pour les licenciés d'une fédération de participer aux stages de plongée souterraine de l'autre fédération, est adopté à l'unanimité. Il reste à définir les responsabilités et les modalités pratiques, chaque commission doit vérifier la possibilité légale. Claude propose de présenter une convention pour définir les modalités.

- **Reconnaissance mutuelle des cadres.**

Le principe pour un cadre d'une fédération d'encadrer dans un stage de l'autre fédération, sans en être l'organisateur est adopté à l'unanimité, sous réserve de faisabilité (responsabilité, assurance, ...).

Nous évoquons le sujet des passerelles, à savoir la délivrance par équivalence d'une qualification de cadre d'une fédération à un cadre de l'autre fédération. Selon Jean-Pierre, ce serait envisageable, sous réserve de compatibilité des cursus qui risquent d'évoluer avec la mise en place des brevets, à condition que le cadre soit licencié à la fédération et possède les pré-requis techniques, à savoir, pour la FFESSM, les brevets d'initiateur club et de niveau 4.

Cette contrainte est rejetée par la FFS car elle nierait la compétence de formateur des cadres de la FFS.

- **Réflexion commune sur les secours plongées.**

La CNPS FFESSM souhaite être associée aux secours en plongée souterraine pour :

- Apporter ses moyens matériels, relationnels et humains dans un souci d'efficacité.
- Que soient prises en compte les pratiques de ses licenciés qui sont notablement différentes de celles des plongeurs de la FFS et induisent des risques différents.
- Pour que ses plongeurs soient reconnus en tant que plongeurs FFESSM dans les interventions.

Les représentants FFS de la CIPS ne peuvent pas répondre à la place du SSF. Ils proposent de demander qu'un représentant de la FFESSM assiste à titre consultatif aux réunions SSF concernées. La FFESSM ne le souhaite pas et préfère envisager une réunion spécifique dédiée à cette réflexion avec le SSF.

- **Réflexion sur la prévention.**

C'est un sujet important qui méritera réflexion et développement lors d'une prochaine réunion.

- **Réflexion sur les projets communs.**

Un projet d'exploration commun (FFESSM, FFS) est en cours sur la cavité de Goule Noire (Vercors).

Philippe demande à la CNPS de regarder dans son RI, le point concernant la possibilité de mentionner plusieurs "entités" ainsi que la notion d'exclusivité .sur les comptes rendus d'exploration et les topographies.

- **Points non abordés.**

Plusieurs sujets à l'ordre du jour (4, 5 et 8) n'ont pas été abordés, faute de temps.

- **Prochaine réunion.**

Vendredi 6 février 2009 à Lyon.



Activités prévisionnelles 2009 de la CNPS

Intitulé	Lieu Dates	Contact Téléphone	Contact Mail
Sources de la Touvre	Charente Septembre	Jean-Pierre STEFANATO 06 75 38 51 76	jp.stef@wanado.fr
Grotte de Thouriès	Tarn&Garonne 7-11 novembre	Jean-Pierre STEFANATO 06 75 38 51 76	jp.stef@wanado.fr
Poumeyssens	Lot Mars, août, novembre	Bruno MEGESSIER 06 65 15 00 33	megessier_bruno@yahoo.com
Lamalou	Hérault 29 mars	Marc Douchet 04 91 78 04 52	douchetmarc@wanadoo.fr
Brun	Gard 1 ^{er} mars	Marc Douchet 04 91 78 04 52	douchetmarc@wanadoo.fr
Puits de l'Aven	février, avril, mai, juillet	Marc Douchet 04 91 78 04 52	douchetmarc@wanadoo.fr
Banquier	Hérault 1 - 3 mai 12 - 19 juillet	Patrick Bolagno 04 42 85 31 51	patrickbolagno@cegetel.net
COUDOULIERE	Brissac 34 9 - 16 août	Patrick Bolagno 04 42 85 31 51	patrickbolagno@cegetel.net
Bez	Gard 12 - 19 juillet	Michel Guis 04 94 75 75 33	michel.guis@neuf.fr
Aliou	Ariège Avril	Michel Philips 04 42 08 06 04	philips.michel@wanadoo.fr
Lougres	Doubs 10-19 juillet	Lucien CIESIELSKI 03 88 61 52 60	lucien.ciesielski@orange.fr
Vercors	Drome Ardèche Janv-décembre	Xavier Méniscus 06 60 84 77 68	xavier.meniscus@tele2.fr
Siphons d'Arbois	Vercors Mai-décembre	Jean-Claude PINNA 06 07 17 40 23	jc.pinna@wanadoo.fr
Bournillon	Vercors Mai-décembre	Jean-Claude PINNA 06 07 17 40 23	jc.pinna@wanadoo.fr
Bange	Haute Savoie Mars-décembre	Laurent BRON 06 20 97 31 82	Laurent.bron@voila.fr
Cernon	Isère Mars-décembre	Laurent BRON 06 20 97 31 82	Laurent.bron@voila.fr
Bosnie-Herzégovine	Bosnie nord Juillet - août	Jean-Pierre STEFANATO 06 75 38 51 76	jp.stef@wanado.fr
Les journées nationales	Lot 10-15 juillet	Laurent BRON 06 20 97 31 82	Laurent.bron@voila.fr

Activités prévisionnelles 2009 de la CNPS (stages)

Intitulé	Lieu Dates	Contact Téléphone	Contact Mail
Journée Découverte	Cassis 15 mars	Marc Douchet 04 91 78 04 52	douchetmarc@wanadoo.fr
Journée Découverte	BSA (07) 28 Mars	Michel Conte 06 08 86 59 07	contemichel@wanadoo.fr
Journée Découverte	BSA (07) 29 Mars	Briolle Thierry 06 74 80 54 10	thierry.briolle@hotmail.fr
Journée Découverte	Châtillon / Seine 19 septembre	Mégessier 06 65 15 00 33	megessier_bruno@yahoo.com
Journée Découverte	Châtillon / Seine 20 septembre	Bruno Mégessier 06 65 15 00 33	megessier_bruno@yahoo.com
Journée Découverte	BSA (07) 11 octobre	Charbonnier Eric 06 01 87 72 92	charbonnier.eric@cegetel.net
Journée Découverte	BSA (07) 12 octobre	Charbonnier Eric 06 01 87 72 92	charbonnier.eric@cegetel.net
Stages d'Initiation	Rocamadour (46) 7/8 mars	Gilles JOLIT 06 09 78 01 31	gilles.jolit@wanadoo.fr
Stages d'Initiation	Miers (46) 1/3 mai	Yannick GUIVARCH 06 31 89 18 19	yannick.guivarch2@wanadoo.fr
Stages d'Initiation	Châtillon (21) 15 /17 mai	Lucien CIESIELSKI 03 88 61 52 60	lucien.ciesielski@orange.fr
Stages d'Initiation	BSA (07) 18/19 avril	Laurent Bron 06 20 97 31 82	laurent.bron@voila.fr
Stages d'Initiation	Châtillon (21) 24/25 Octobre	Bruno Mégessier 06 65 15 00 33	megessier_bruno@yahoo.com
Stages d'Initiation	Cassis (13) 14/15 novembre	Marc Douchet 04 91 78 04 52	douchetmarc@wanadoo.fr
Stage de Perfectionnement	Gramat (46) 21/24 Mai	Claude BENISTAND 06 66 23 83 06	benistandc@free.fr
Stage de Perfectionnement	Lot 21/24 mai	Jean Pierre STEFANATO 06 75 38 51 76	jp.stef@wanado.fr
Stage de Perfectionnement	Villers/Saulnot(70) 26 /28 juin	Lucien CIESIELSKI 03 88 61 52 60	lucien.ciesielski@orange.fr
Stage de Perfectionnement	Miers (46) 11 /15 novembre	Yannick GUIVARCH 06 31 89 18 19	ck.guivarch2@wanadoo.fr
Stage Perfectionnement techniques sur corde	Lot (46) 12-13 Septembre	Gilles JOLIT 06 09 78 01 31	gilles.jolit@wanadoo.fr
Rencontre recycleurs	Châtillon (21) 10/11 octobre	Bruno Mégessier 06 65 15 00 33	megessier_bruno@yahoo.com



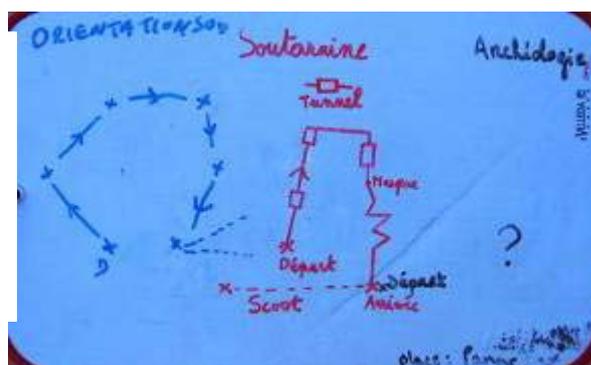
Ripe 2008



L'atelier Plongée souterraine des RIPE s'est bien déroulé, grâce à une équipe de la CRPS RABA motivée et active : Claude Bénistand, Michel Conte et Laurent Bron, assistés de Josée-Aline Bron pour le suivi de l'organisation.

Pour les ados, 4 demi-journées :

Un atelier de 3 heures, préparé avec les commissions orientation et archéologie, a permis de sensibiliser **98 jeunes de 12 – 16 ans** (4 groupes de 25 environ) au travers des activités suivantes :



- Briefing général sur notre activité (contenu, âge et lieux de pratique), puis présentation de l'atelier et des consignes de sécurité pour les tunnels et le ZEP. [1 adulte]

Après un parcours d'orientation, les jeunes doivent suivre un fil sur une distance de 100 m. Celui-ci passe dans 3 "étroitures", figurées par des tunnels (longueur 1m, Ø 0,7m, lestés par 6 kg de plomb chacun).



Juste avant le 3^{ème} tunnel, ils enfilent une "sur-botte" obscurcissant le masque et poursuivent sur le fil jusqu'à une bouée de surface [1 adulte].



Ils décapèlent pour aller relever un indice sur une bouée en utilisant le propulseur.

Ils prennent alors un cap [1 adulte] et partent à la recherche d'une amphore, pour l'archéologie.

- **Lecture des panneaux prêtés par la commission Provence pour remplir un QCM, préparé par les 3 commissions.**



L'organisation conjointe de 3 commissions a nécessité des ajustements, afin d'optimiser les rotations. La présence de 1adulte/enfant était nécessaire pour les ateliers orientation et souterraine, mais certains accompagnateurs se retrouvaient avec 3 ou 4 rotations à effectuer. Un moniteur de la commission a donc dû accompagner des enfants sur un tronçon du parcours, pour accélérer leur passage. Pour les années suivantes, prévoir le nombre de personnes de la Commission en fonction du nombre de jeunes par accompagnateur, qui était limite cette année.

Bonne participation des jeunes, parfois un peu inquiets à leur arrivée. Les deux points forts étaient le parcours masque obturé et l'aller-retour en propulseur.

Le dernier après-midi, des trombes d'eau ont transformé la mer en "vasque couleur chocolat". Heureusement, le démontage de l'atelier a été facilité par un coup de main des autres commissions !

Pour les petits, la dernière demi-journée :

Un jeu de "chasse au trésor" a permis à **33 enfants de 8-11 ans** de réaliser un parcours terrestre d'orientation, jusqu'à l'atelier "Souterraine", qui consistait à suivre un fil sur un parcours avec un masque obturé, les menant à l'Archéologie, près de la mer.

Après une brève présentation de l'activité pour expliquer le lien entre notre activité et l'atelier, les enfants partageaient chacun leur tour, sous les yeux amusés de leurs camarades et accompagnateurs.



L'activité était bien adaptée à l'âge et facile à mettre en œuvre, compte-tenu des incertitudes météorologiques et du timing imposé pour le démontage et l'embarquement retour.

Bonne participation des enfants.

Un article sera envoyé pour Subaqua. P. Martin-Razzi qui nous a également sollicités pour envoyer quelques infos à ajouter en dernière minute, au Subaqua spécial PS.



hors série Subaqua Plongée Souterraine, début janvier

Des récits inédits, de nombreuses photos

Procurez-vous le dès sa sortie

SUBAQUA • HORS-SERIE N°5

SUBAQUA

à la
découverte
de la plongée
souterraine



Fédération Française d'Études et de Sports Sous-Marins
Commission archéologie subaquatique

Sommaire

Le mot du rédac' chef 5
 Avant-propos 6

Les premières plongées souterraines en France 9



LE MILIEU 23
 Des paysages magnifiques 25
 Le creusement des siphons 27
 Monde souterrain et archéologie 31
 Y a des bêtes ! 39



LES TECHNIQUES 43
 Généralités 45
 Le concept de l'AVA 57
 La plongée fond de trou 60
 Les scooters en plongée souterraine 63
 La gestion du froid 70
 Les cloches de décompression 73
 Stress et plongée souterraine 81
 L'équilibrage 87



LE TEK 89
 Les plongées complexes 90
 La décompression 95
 Les recycleurs 105
 La redondance appliquée aux recycleurs 117
 L'ordinateur multigaz 127
 Fabrication des mélanges en continu 131



LES GRANDES EXPLORATIONS DE LA FRESSM 135
 La rivière sous-marine de Port-Miou 137
 Le gouffre du petit Saint-Cassien 144
 L'évent de la Coudoulière 152



LES CLASSIQUES 169
 La rivière du Bestouan 170
 Les gouts de Tourne 174



LES SECOURS 181
 Les secours en plongée souterraine 182



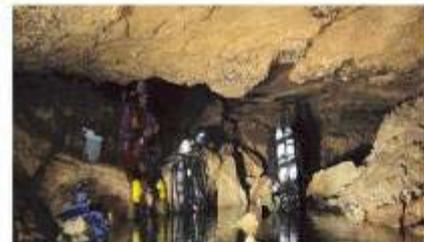
INCIDENTS ET ANECDOTES 189
 Coudoulière : la cool des miracles 190
 Atmosphère viciée 191
 Il ne faut pas "à-buser" 192
 Où il y a de la chaîne, il y a du plaisir ! 194



ENSEIGNEMENT 197
 La commission nationale de plongée souterraine 198
 Les formations fédérales en plongée souterraine 200



ANNEXES 211
 Petit lexique Jurassico-spéléonautek 212
 Les siphons les plus profonds 219
 Les siphons les plus longs 222



Parution début 2009

 **PORTRAIT**

Albert Casamatta, 45 ans de spéléonautisme



Albert Casamatta fêtera ses 90 printemps l'année prochaine. Sportif, passionné de nature, il s'investit, dès son plus jeune âge dans la natation, la spéléo, l'escalade, la plongée. Toujours attentif et intéressé par la vie de sa cité, on le rencontre encore régulièrement, hier photographiant, aujourd'hui filmant les "épisodes de la ville" ou la nature des Gorges de l'Ardèche. Que d'années et d'aventures vécues chez nous !

Durant son enfance heureuse dans notre belle ville, il est de ceux qui utilisent les Gouls de Tourne comme lieu pour se rafraîchir. Tout petit déjà, il pratique la plongée en apnée dans l'Ardèche avec ses amis.

Dans les années quarante, il doit quitter la ville pour s'engager dans les mines; échappant ainsi au STO. Puis, il revient à Bourg-Saint-Andéol. Passionné de plongée et de chasse sous-marines, il fonde, en 1951 à Saint Marcel d'Ardèche, le 1^{er} club de spéléologie : le Groupe Spéléologique de la Basse-Ardèche. Pendant de longues années, il explore les gouffres et avens de la région, créant même le premier groupe de sauveteurs spéléologues qui interviendra à de nombreuses reprises. Il faut dire que pour Albert, homme engagé et membre de la Croix Rouge Française, porter secours à son prochain n'est pas un vain mot.



Dans les années soixante, il réalise l'un de ses rêves. Il plonge pour voir ce qui se cache au fond du Goul du Pont grâce à la bouteille d'air comprimé offerte par Georges Eyraud, alors colonel des pompiers de Lyon, son copain d'enfance. Mais il n'ira pas loin; le goul étant obstrué. Obstiné, il le nettoie à la main et repousse les galets avec ses pieds pour voir "ce qu'il y a derrière". *"Je suis descendu dans la vasque, j'ai désobstrué le passage en poussant les galets avec mes palmes vers l'intérieur de la galerie et je suis passé les pieds les premiers en tirant ma bouteille derrière moi. Je suis allé deux fois jusqu'à un puits situé à environ 90m de l'entrée ; je me souviens qu'une cheminée démarrait à peu près à la verticale du puits."* Pour immortaliser ses exploits, il fabrique une protection étanche pour son appareil à photo dans des boîtes d'anchois recyclées !

Il ouvre ainsi la voie aux autres plongeurs comme Xavier Meniscus, détenteur du record à moins 165 mètres.

Encore aujourd'hui, il suit toutes les plongées... jusqu'au bord de la vasque.



Mais ce personnage hors du commun a d'autres cordes à son arc, l'ingéniosité et la dextérité manuelle. Sculpteur sur marbre au sein de la Société Bouvas, il reçoit la médaille du travail pour ses qualités professionnelles.

Véritable Géo-trouvetout aux doigts d'or, il fabrique les 1^{ères} combinaisons de plongée du club, les barcasses des bateliers des Gorges. Il est le premier avec son fils Alain à qui il a transmis le virus, à lancer les bateaux en polyester, testant les résines, grâce à un moule fabriqué par Monsieur Leclerc, ébéniste à Vallon.

En 1987, sa petite-fille Nelly, alors jeune cadette, s'illustre d'ailleurs avec l'un de ces canoës au sein du Canoë Kayak Club Bourguésan, en se qualifiant pour les championnats de France. Elle est vite suivie par sa sœur Audrey, qui honore Bourg-Saint-Andéol en se qualifiant aux championnats de France, catégorie slalom en kayak en 1993.

La relève est assurée. Comme quoi, l'amour de sa région, de l'eau et du sport est bien une histoire de famille, celle de la famille Casamatta !

 77



Les Journées Nationales de Plongée Souterraine Durzon 2008

Récit de Laurent Bron

Compte rendu des Journées Nationales de Plongée Souterraine au Durzon 2008.

Organisation : Commission Nationale de Plongée Souterraine de la FFESSM.

Date : Du samedi 5 juillet au lundi 14 juillet 2008.

Objectifs : rassembler les plongeurs souterrains de la fédération. Etude de la cavité du Durzon.

Matériels mis à disposition : (par les commissions nationales ou régionales)

- 2 compresseurs (un thermique de 12m³/h et un électrique de 6m³/h)
- 3 propulseurs (deux UV 26 et un Zepp)
- Un ordinateur multigaz (VR3)
- Des analyseurs hélium et oxygène.
- Des gaz (hélium et oxygène)

Quelques chiffres :

19 : le nombre de plongeurs et plongeuses.

80 plongées.

8 : le nombre de plongée souterraine du plongeur le moins expérimenté.

200 mètres topographiés.

7 recycleurs (Joker, EDO, Joki, Revo, Submatix, Xmen, home made).

10 : en degré c'est la température de l'eau, en mètre c'est visibilité.

En détail :

Le soir nous dormions à la "ferme du Caussanel" à Sauclières. C'est un gîte spacieux avec une capacité d'accueil de 25 places à 15' du Durzon. Les chambres sont au dessus des écuries. Le côté nature est très agréable, mais il ne faut pas se laisser intimider par les mouches.



Le propriétaire est sympathique et met à notre disposition deux box pour entreposer notre matériel (recycleurs, propulseurs, combinaisons, ...)



Il n'y avait pas pléthore de restaurants mais les deux que nous avons essayés n'étaient, pas trop cher, pas trop long, pas trop ~~bon~~ mauvais. (c'est pour rire, c'était très bon)



Certains racontent leur plongée ...



A consommer avec modération ...

Le site du Durzon est idéal pour un nombre important de plongeurs souterrains avec tout leur matériel ...



Après l'effort, le réconfort ...

La vasque est presque aussi grande que le parking et surtout à 20m l'un de l'autre.



Très pratique pour poser les propulseurs et les bouteilles relais.



De la place pour plusieurs plongeurs ...

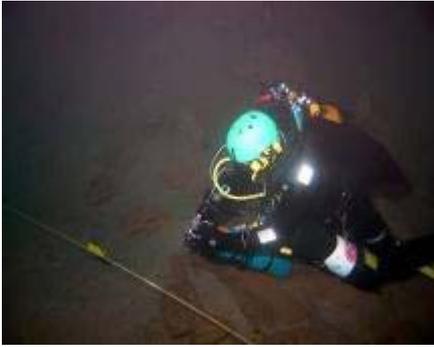


On a vu plusieurs fois un ragondin mais il n'a pas accepté de poser pour le photographe ...

Jean-Pierre Stefanato remplissait parfaitement son rôle de Directeur de plongée, ainsi que Bruno Megessier en fin de semaine.

Chaque jour un briefing général permettait de rappeler les règles de sécurité et les procédures de sécu mises en place. Une cloche de décompression avec son narghilé oxygène dédié et un système de communication était au départ de la galerie (juste après la trémie de départ). Un narghilé oxygène supplémentaire avec deux détendeurs était aussi disponible à -6m. Plusieurs kits d'oxygénothérapie étaient présents en surface. Des bouteilles de sécu étaient placées jusqu'à 600m de l'entrée (-60m). Dans la mesure du possible les plongées étaient réalisées en binôme.

Les plongées des premiers jours étaient consacrées à l'installation des différents éléments pour la sécurité. (cloche, narghilés, bouteilles de sécu, communication), mais aussi à la découverte de la cavité pour ceux qui ne la connaissait pas encore ...



Dépose d'une bouteille de sécu



Perçage des trous de fixation de la cloche.



Transport d'une bouteille de sécu

En milieu de semaine Xavier MENISCUS réalise 3 plongées consécutives (récit de Xavier en Annexe).

- Une consacrée à la topographie de 790m à 980m (190m topographiés, 4h30', -71m).
- Tentative de pointe, avortée à cause du courant interdisant le passage dans le laminoir "Stanton". (5h40', -100m)
- Recherche d'un nouveau passage dans la trémie "Douchet".



Claude aide pour l'équipement. On voit la cloche en arrière plan.



Prêt au départ, tracté par un UV26 équipé d'une caméra, d'éclairages et d'un flotteur.



Un très haut niveau technique permet de gérer l'ensemble.



Un équipement relativement compact en regard des différents éléments :

- Un UV42 avec caméra et éclairages.
- Un UV18 en remorque.
- Trois recycleurs** de type fermé mécanique.
- Un bi 9L de trimix.
- Deux bouteilles d'oxygène.
- Une bouteille de nitrox.
- Une bouteille d'air pour le gonflage du vêtement.
- Plusieurs éclairages puissants.

Pendant ces trois journées, le reste de l'équipe ne chôme pas ...



Les missions ...



Jean-Claude en configuration bi-recycleurs, et ça passe !



En configuration décapelée, ça passe aussi !



Jean-Pierre et Michel à la communication avec la cloche.

Durant la semaine, nous avons eu la visite d'un représentant de la mairie et d'un journaliste du journal local. Les échanges étaient enrichissants et cordiaux.



Xavier décrit la cavité



L'explication sur le matériel est détaillée



Le journaliste communique avec le plongeur dans la cloche.

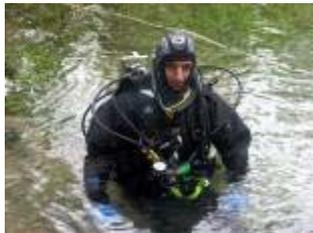
Conclusion :

Une bonne source, un bon gîte, une bonne ambiance, une bonne semaine ...

Merci à tous les participants plongeurs (ou plongeuses) :



Alain Ruet



Nicolas Massol



Laurence Massol



Xavier Méniscus



Fred Leblanc



Jean-Claude Pinna



Sébastien Leriche



Claude Bénistand



Christophe Rose



Jean-Pierre Stefanato



Laurent Bron



Josée-Aline Bron



Olivier Mallinjoud

Patrick Serret (Belu)

Michel Conte

Alain Cloteau



Bruno Mégessier

Jean-Luc Thirion

Thierry Briolle

Merci également aux accompagnants et accompagnatrices.



Marie-Pierre



Adrien Briolle



Françoise Cloteau

Annexes :

Cr de Xavier qui raconte ses plongées.

Cr de Seb qui raconte une plongée.

Rédacteur amateur : Laurent



Les photos sont de :

Alain Ruet, Jean-Luc Thirion, Michel Conte, Patrick Serret, Sébastien Leriche, Alain Cloteau et Thierry Briolle



Ma première plongée spéléo en recycleur; le dimanche 6 juillet 2008 par

Sébastien Leriche



Retournons quelques temps en arrière... Je suis un heureux possesseur d'un recycleur fermé, (un Submatix ou "sub" pour les intimes), depuis bientôt 6 mois. Le choix du modèle a été guidé par des contraintes simples : je voulais une machine robuste, facile à maintenir, utilisable principalement en mer, et en clubs. Avant d'arriver aux JNPS, j'avais une 50aine de plongées mer, dont une douzaine au trimix, à priori assez pour aller se faire plaisir avec la bête au Durzon

Le recycleur c'est vraiment bien, mais ça demande une préparation minutieuse... et longue ! Le soir de mon arrivée, je passe 2h (presque deux fois plus de temps que d'habitude) à préparer, tester et tester encore la machine, de peur que quelque chose ne foire le lendemain... L'idée de cette plongée test me titille, mais l'excitation ne suffit pas à masquer une petite appréhension : et si le "sub" n'était pas à la hauteur des plongées spéléo ?

Le lendemain, après une bonne nuit au calme du gîte, on se prépare à la première plongée de la semaine. Je vérifie à nouveau l'étanchéité de la boucle avant de partir, les pressions, tout semble ok. Je referais encore ces tests et d'autres sur place, je sens que j'ai besoin d'avoir confiance en la machine ! Puis c'est le moment de la mise à l'eau. Comme pour toutes mes plongées à suivre au Durzon, je plonge en binôme avec Laurent, équipé aussi d'un recycleur (Revo). L'objectif de cette première est de prendre mes marques sur les 300 premiers mètres pour pouvoir les jours suivants faire de belles plongées au delà du laminoir des 300m.

Le premier obstacle c'est l'entrée. Contrairement à d'autres recycleurs, le Submatix est plutôt fin, et en passant mes blocs de "bail out" (2 x 12L) entre mes jambes j'arrive à passer sans trop racler... Quelques minutes en bas pour faire les tests des sondes, la PPO2 monte bien et symétrique, ça roule. Y'a plus qu'à attendre Laurent...

Un des avantages du recycleur, c'est le temps qu'il nous laisse. Contrairement à un scaphandre ouvert,

ou chaque minute d'attente du binôme au début de la plongée est une minute de moins au fond, avec un recycleur on peut prendre son temps. C'est très appréciable ! J'ai d'ailleurs le temps de me rendre compte que ma configuration du jour n'est pas vraiment au point, mes deux 12L (acier, Roth) sont bien trop lourds, et pour me stabiliser je dois mettre beaucoup d'air dans mes volumes, trop pour être à l'aise et garder un bon équilibre. Ça faisait partie des choses que je voulais évaluer, là maintenant j'en suis sûr, il faudra que j'investisse dans des blocs alu !

Laurent finit lui aussi ses tests, et c'est parti direction le laminoir des 300m. D'autres le raconteront, la plongée est vraiment agréable, eau claire, grande galerie, que du bonheur ! On profite de notre autonomie pour faire un tour dans les cloches, et comme prévu on fera demi-tour après avoir observé le départ du laminoir. Retour tranquille, c'est la sortie qui sera dure pour repasser dans l'étroiture ! En plus j'ai tenté une sortie par un petit conduit latéral que je pensais être le bon, mais qui finalement s'est avéré être trop tortueux pour être honnête... Ça racle, je pousse, je pense à mes tuyaux de la boucle respiratoire, pourvu qu'ils tiennent... Et finalement ça sort !

En bilan, une bonne heure et demi d'immersion très agréable par le fait d'avoir du temps, de respirer du chaud, et une validation de mon recycleur en spéléo. Le recycleur n'a pas souffert de l'étroiture d'entrée, sauf quelques rayures sur la coque qui lui donnent un bon look de recycleur de combat... Dans les points à revoir, la config des bouteilles de redondance, des blocs lourd en acier n'est pas une bonne idée, et puis il faudra aussi que j'investisse dans une purge pipi, y'en a marre de se faire pisser dessus par son binôme au palier sans pouvoir répondre !

Une meilleure compréhension de la résurgence du Durzon

Xavier Méniscus

Lors du stage JNPS, j'ai réalisé 3 plongées principales, dans le but d'une meilleure compréhension de la résurgence du Durzon

Lundi 7 juillet :

En premier lieu, pour faciliter ma longue décompression lors des plongées de topo et celle de pointe prévue le 10 juillet, nous allons installer une cloche de décompression souple, au bas de la trémie d'entrée, sur la gauche, à l'aide d'une perforatrice pneumatique louée chez LOXAM pour planter 4 spits de 12mm.



Avant de descendre installer la cloche, je montre au groupe présent ce jour là, le fonctionnement du "perfo" et la façon de l'utiliser dans l'eau ainsi que le montage de la cloche. Le "perfo" sera alimenté en air par une bouteille de plongée, munie d'un 1^{er} étage.

C'est Josée Bron, qui m'aidera à planter les spits. Elle sera surprise par la résonnance et le bruit de la machine dans l'eau.

Mardi 8 juillet : La plongée topo

Lors de cette plongée de 4h30', profondeur maxi de -71m, la suite de la topo a été levée sur 190m, au delà du point d'arrêt du stage national d'avril 2005, un peu après la trémie Chouquet. L'étiquette repère est maintenant installée devant la trémie Douchet à 980m de l'entrée. Lors de cette plongée, j'ai cherché en vain, derrière la trémie, un passage qui pourrait la shunter.

Jeudi 10 juillet : La plongée de pointe.

J'arrive seul de bon matin, pour préparer mon matériel. Avec l'aide de Michel, Claude, Thierry et son fils, tout notre matos est installé rapidement dans la vasque.

A 9h15' je m'immerge en bi 9L, en passant l'étranglement d'entrée avec mes 3 recycleurs décapelés, à la main, pour m'équiper en bas, avec l'aide de Claude et Thierry.

15' plus tard, je pars seul, poursuivre l'exploration, en Bi Joki, un 3^{ème} recycleur le X-Men3 en relais ventral, tracté par un UV-42 sur lequel mon caisson caméra est monté à l'avant. Je traîne derrière moi, un UV-18 en sécu.

La visi n'est pas très bonne, les images de la caméra ne seront pas très exploitables malheureusement.

T + 40min, je passe une nouvelle fois la trémie Douchet, pour cette fois poursuivre plus loin.

T + 43min, je stoppe ma progression devant le laminoir Stanton, à plus de 1100m de l'entrée par -98m de profondeur, pour déposer mon recycleur relais en sécu et une 2L oxy.

2' plus tard, je reprends ma progression pour franchir le laminoir. Mais le courant est beaucoup trop fort. Je n'arrive pas à m'approcher du seul passage possible, une petite fenêtre au milieu. Les graviers roulent dans le courant, devant moi. Je décide de faire demi-tour, pour déposer l'UV-42 et prendre l'UV-18 plus maniable. Mais rien n'y fait. Je bataille 5 fois par -103m de profondeur, pour essayer de passer, et à chaque fois je suis refoulé. Le maître des lieux ne veut pas de moi plus loin cette fois ci. Après plus de 20 min de combat acharné contre le courant, gérant avec maîtrise les risques d'essoufflement et d'hypercapnie d'une respiration sur recycleur, sous effort, à cette profondeur, je suis contraint de faire demi-tour, dépité. Je reprends l'UV-42, le X-Men et le relais Oxy pour rentrer à T + 1h04, le plus rapidement possible. Le temps passé au fond à batailler contre le courant m'a coûté cher en palier.

T + 1h30, je sors de la zone profonde : personne au RDV. Normal, je suis en avance par rapport à mon tableau de marche, n'ayant pas pu poursuivre l'explo.

Pendant plus de 4h, toute l'équipe présente se relaiera pour m'accompagner pendant mes paliers, dont plus de 2h dans la cloche de déco bien au chaud. Je retrouve JC Pinna, arrivé dans la journée, qui m'explique qu'il passe tout équipé dans l'étranglement d'entrée, en ayant la même configuration que moi ! Non , ce n'est pas possible !!!! Je pense à toutes les fois où il a fallu m'équiper tout seul au fond

Après 5h41 de plongée, je refais surface, racontant mes péripéties devant le laminoir Stanton à mes

compagnons. C'est promis, nous reviendrons avec un étiage plus prononcé. Les fortes pluies de ces dernières semaines ont dégradé la visi, mais surtout ont fait augmenter le courant trop fortement pour passer.

Vendredi 11 juillet : A la recherche d'un passage

Rick Stanton, le premier à avoir franchi les 1000m, m'indiquait il y a quelque temps, qu'il y aurait peut-être un passage qui shunterait la trémie Douchet. Lors de la plongée topo, je cherchais derrière sans trouver une suite possible. Ce jour là, il était prévu d'aller chercher un shunt devant la trémie, avec JC Pinna.

Cette fois ci, je passe l'étranglement d'entrée, tout équipé, en Bi 9 et 2 joki, comme JC. Oui, il a raison, ça passe !

Une fois en bas, JC a un problème d'afficheur, et décide de ne pas s'engager trop loin dans la cavité. Je pars donc une nouvelle fois seul. En moins de 30min, j'arrive devant la trémie. Je cherche un hypothétique passage sans rien trouver. Je monte de plus de 10m dans les plafonds, mais il n'y a rien. Il n'y a qu'un seul passage, c'est celui que Marc Douchet trouva la première fois, entre les blocs. C'est effectivement assez étroit et tortueux, mais rien d'autre.

Lors du chemin retour, je retrouve JC à la sortie du laminoir à 300m. Il me montre une ardoise déposée par Claude B à un carrefour. Un Zepp a été perdu dans une galerie perpendiculaire. JC ne l'ayant pas trouvé, je décide de partir à sa recherche. Je suis sous palier, je dois attendre plusieurs minutes pour progresser par bonds à l'intérieur, soulevant la glaise lors de mes longs stops. Je retrouve le scooter déposé dans un endroit très étroit. Mais comment ont-ils fait pour aller mettre le Zepp ici ????

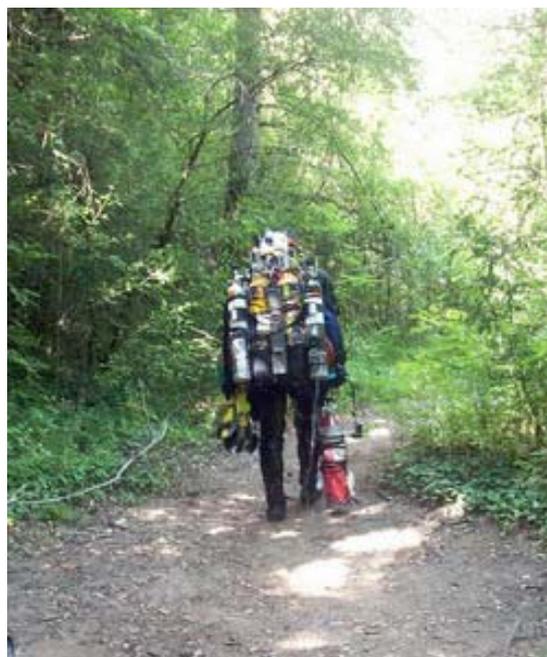
Je le récupère, l'accroche en remorque pour partir retrouver le chemin principal. C'est alors que le Zepp se met en route, passe entre mes jambes et arrache le fil de la prise de mon gilet chauffant. Je sens l'eau qui s'infiltrer rapidement dans mon vêtement ! Je pousse un cri de rage, il me reste plus de 1h30 de paliers à faire dans ces conditions. JC entendra mon cri, à plus de 30m de là. Je rentre le plus vite possible me mettre au chaud et au sec dans la cloche... Mais ses sangles sont arrachées et elle flotte en plafond, sur 2 amarrages. C'est mon jour !

Pour éviter de trop penser à ces petits soucis, je m'occupe à démonter la cloche, et ranger tout le matériel qui traîne, avec l'aide de mes équipiers. C'est notre dernière plongée au Durzon, pour ce séjour. L'eau monte inexorablement dans mon étanche ... N'y tenant plus, je décide de raccourcir mes paliers de 10min, et sortir.

Remerciements :

Toutes les personnes présentes :

- **La CNPS et son soutien matériel et financier**
- **Scooter : Silent Submersion**
- **Recycleur Joki : Airtess**
- **10W HID + Pack 13Ah chauffage embarqué + pack chauffage 24Ah : Airtess**
- **Eclairage S4 : 3 lampes eXTREME tek LED 5W de Bubble-daylight**



Je reviendrai...

les Explorations

Réseau
Sapoie-Lougres
(Doubs)

Lucien Ciesielski



Après plusieurs années de vaches maigres et une interruption de l'expédition de l'été 2008 pour cause de visibilité nulle (les manomètres étaient certes visibles mais illisibles) la seconde partie de l'expédition a vu les plongeurs du Comité Inter-régional EST franchir le siphon SC3 long de presque 200m, du réseau débouchant à la Font de Lougres.

La difficulté de ce siphon vient de sa faible hauteur, les scaphandres frottent souvent, et d'un cheminement parfois très glaiseux. Ténacité et audace, dans le respect des consignes de sécurité, et un peu de chance (le plongeur de pointe a sorti la tête à l'air libre alors que le bobineau du fil d'Ariane était complètement déroulé mais sous l'eau) ont permis cette avancée. Ce siphon débouche dans une vasque au pied d'une cascade de deux mètres de hauteur dans laquelle les plongeurs n'ont pas pied. Il a fallu équiper cette cascade pour en permettre le franchissement et aussi prévoir le déséquipement et le rééquipement en pleine eau.

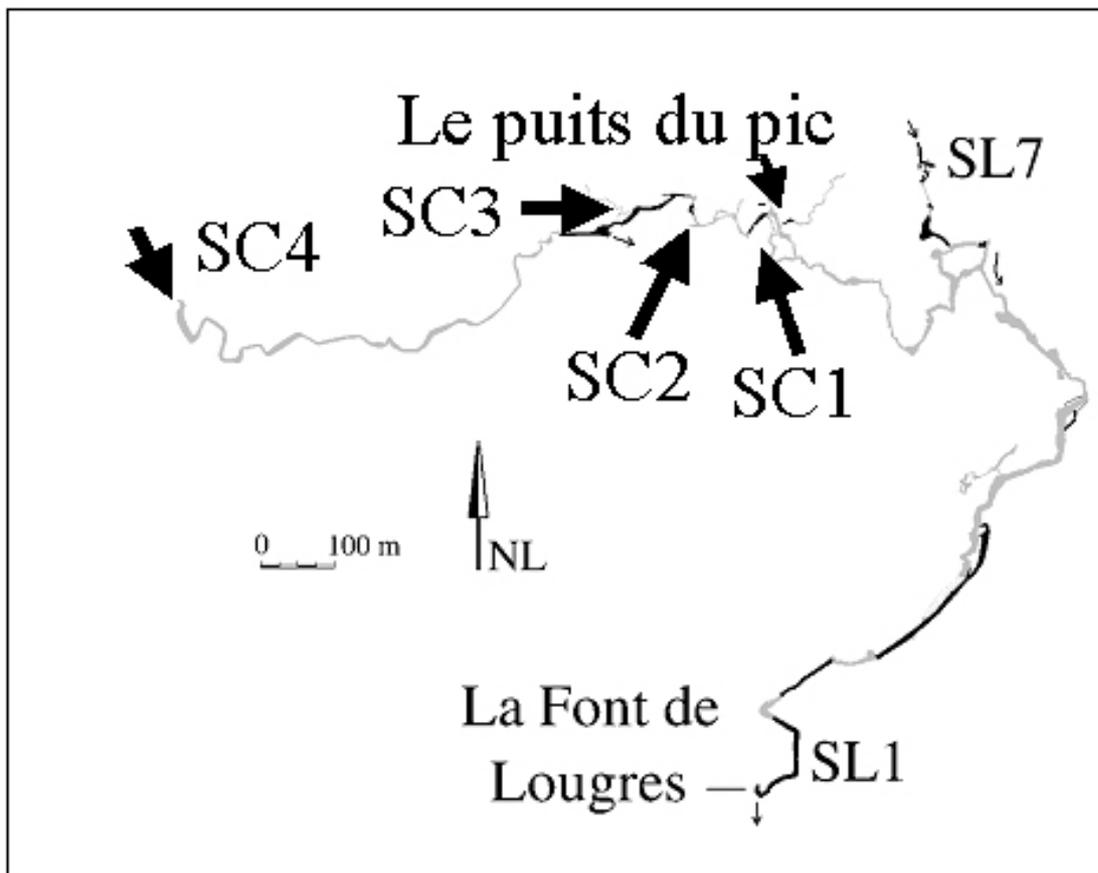
La pénétration dans la galerie exondée mène, dans la direction de Montenois, à un quatrième siphon qui sera le but de la prochaine exploration.

Le siphon et la galerie qui le suit ont été topographiés, la longueur nouvelle découverte en 2008 est très proche du kilomètre, la progression la plus grande observée en une année.

Les explorations du réseau Sappoie- Lougres sont conduites d'une part par les plongeurs souterrains du Comité Inter-régional EST de la Fédération Française d'Etudes et de Sports Sous-Marins et d'autre part par les spéléologues locaux du Centre Technique Spéléo – Groupement Interdépartemental d'Associations Spéléologiques de la Fédération Française de Spéléologie. C'est la convergence des expertises qui permet la progression dans ce très intéressant, mais très difficile, réseau qui se situe à cheval sur les départements du Doubs et de la Haute-Saône. La longueur connue de ce réseau atteint maintenant les 11 kilomètres.

Participants 2008 : Laurent Caillère, Lucien Ciesielski, Frédéric Gillard, Pierre Metzger

Photos : Pierre Metzger Montage : Lucien Ciesielski
Topographie : Frédéric Gillard
Galerie photo à visionner avec le lien suivant : http://pmcop08.free.fr/07-18_plongee_lougres



Expédition CNPS BOSNIE NORD

Bruno Mégessier

Participants : Claude Touloumdjian, Célian Cayzac, Bruno Maître, Bruno Mégessier

La Bosnie c'est toujours aussi loin mais on finit par s'y faire. Cette année j'ai choisi de passer par le tunnel du Mont Blanc et de traverser en direct jusqu'à Bihac où je rejoindrai Claude dans la soirée du mardi 29 juillet 2007.

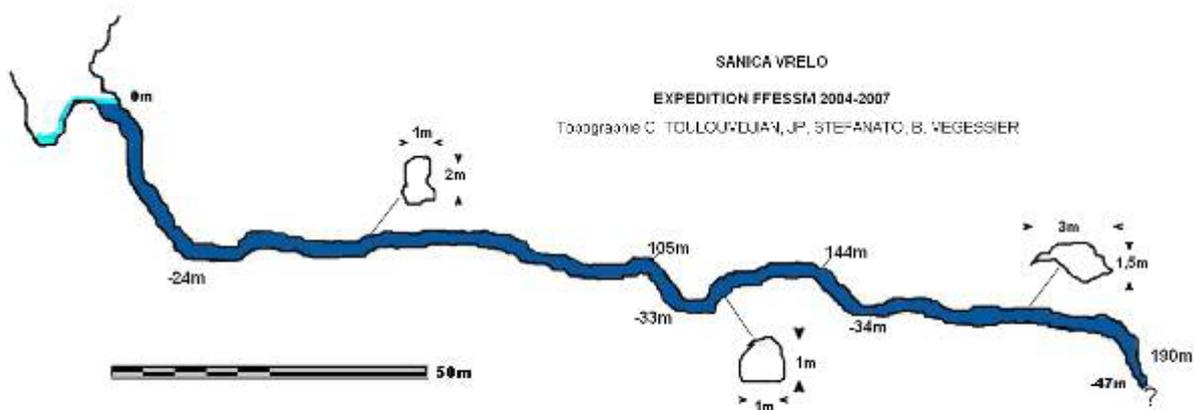
SANICA VRELO

Après avoir entreposé le matériel lourd sur Bihac, nous filons sur la zone de Sanica pour faire une reconnaissance de la source où nous avons parcouru près de 200m l'année passée. Cette visite est un peu particulière pour moi : il s'agit d'un pèlerinage un an jour pour jour après l'explosion de mon booster qui m'avait conduit à prendre un bain prolongé dans la rivière Sanica. J'ai prévu une

bouteille de champagne pour l'occasion et je la mets au frais le temps de monter voir la source.



Cette dernière n'est pas plongeable ! Il ne reste plus qu'à passer voir nos amis bosniaques pour fêter nos retrouvailles. Je les avais quittés une bouteille d'oxygène entre les jambes et une couverture de survie sur le dos, je les retrouve une bouteille de champagne à la main et les recyclos dans le coffre : moment fort qui restera gravé dans nos cœurs.



IZVOR KLOKOT

Le vendredi 01 août nous attaquons la reconnaissance de la galerie latérale droite qui débute à -15 et qui a été reconnue jusqu'à -40 en 2003. Claude Touloumdjian part devant, je m'immerge tranquillement le temps de chauffer

ma chaux et de faire quelques pelotes avec l'ancien fil qui traîne de partout. Je le rejoins au début du puit où il fait demi-tour. Il me tend le bobino et me fait signe qu'il se débrouille : en avant !

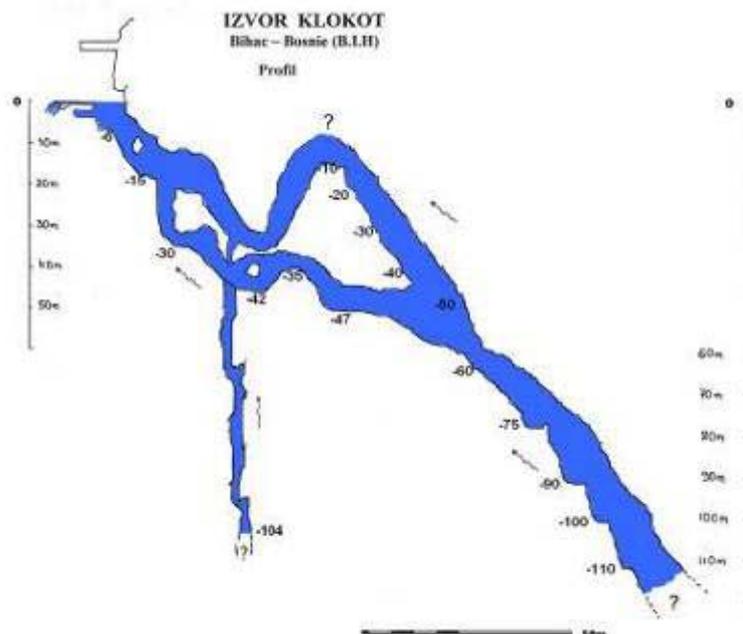
Le fil a été complètement arraché, la galerie est claire simple à suivre, de taille plutôt réduite et très verticale. Je me laisse tomber sur un replat (-30)

puis je suis le courant jusqu'à un point bas (-42) où je dépasse le terminus de 2003. Le courant est assez fort du fait d'une restriction. Je vois une lucarne quelques mètres au dessus, elle rejoint la galerie qui remonte (-35) puis débouche après quelques mètres de conduite (2x2) dans une cavité noyée beaucoup plus vaste. Je distingue le sol en contre bas, je ne vois pas de paroi en face, ni en haut, ni celles de droite ou de gauche. Il faut dire que la visibilité n'excède pas 6m... Je me laisse tomber au sol (-47), la suite est sur la gauche évidente et le courant très faible. Après quelques mètres je retrouve une galerie qui ressemble à celle que nous avons plongée avec Jean-Pierre Stéfano en 2007. Le courant y est fort et remonte dans ce conduit qui semble bien être le puit principal. Je pose le bobino et rentre tranquillement.

Le samedi 02, je m'immerge seul avec pour objectif la jonction de la galerie principale et le rééquipement jusqu'à -80 en prévision de la pointe. Je suis mon fil jusqu'au terminus de la veille, déroule 10m avant de retrouver le fil de 2007 vers -53. Je le suis jusqu'à la marmite de -76 que Jean-Pierre avait bien décrite : « une grosse marmite de 6 m de diamètre avec un fond de galets blancs dont certains ont 40 cm de diamètre. ». Je m'arrête au bord du puit qui conduit à -93 après avoir nettoyé 20m de fil remontés du fond. La

galerie est très raide, elle fait parfois plus de 8m de diamètre et le courant y est très sensible.

Je reviens le lundi 04 pour une plongée à -110, accompagné de Célian Cayzac et Bruno Maître qui sont arrivés la veille. J'ai décidé d'utiliser un scooter pour ne pas lutter contre le courant et nous voilà partis. Bruno m'accompagnera jusqu'à -90. Je suis la galerie que nous avons rééquipée jusqu'au terminus 2007. Je me laisse tomber dans le puit vertical jusqu'à -100 où un problème de bobino m'impose un arrêt de 2 minutes. Je vois les phares de Bruno qui m'a rejoint, 10m au dessus, il me fait signe puis disparaît. Il va remonter et nous nous retrouverons dans la zone des -40. Je me laisse de nouveau tomber le long du puit et vise un rocher pour amarrer mon fil : -110 au bord d'un puit qui semble mener à -120. La galerie semble gagner en hauteur au fur et à mesure que l'on gagne en profondeur. Je fais demi-tour avec regret face à la cavité qui m'invite, me tend les bras... Je retrouve Bruno comme convenu vers -45. Tout va bien pour moi, il se dirige donc vers la sortie. Les paliers vont s'enchaîner rapidement. Je récupère les bouteilles déposées au passage, je croiserai Célian vers -30 qui profitera du moment pour faire une ballade. Il m'accompagnera de nouveau jusqu'au palier de -6 où je trouverais une position confortable à l'abri du courant très fort à la sortie.



PROTEUS SANCTUS

Le mardi 05, nous quittons la maison de Bihac pour installer nos tentes au milieu des ruines au fin fond de la campagne bosniaque. Notre objectif est l'exploration d'une cavité plongée par des anglais et très prometteuse sur le plan biologique.



La journée est avancée, aussi Célian fera une plongée de reconnaissance en ouvert le temps que nous préparions nos CCR pour le lendemain. La visibilité semble médiocre du fait de l'eau très chargée (3 à 4m), le volume important et la faune riche. Célian confirme avoir vu plusieurs protéés mais pas les centaines annoncées par les Anglais. Il pleut, vivement demain !

Mercredi 6 matin, nous chaussons nos palmes. L'excitation est à son comble. Fort des explications de la veille nous partons en binôme, Bruno Maitre et moi-même, équipés de nos CCR après avoir décidé de suivre le fil de gauche, orientation sud/sud-est. Gorga, notre contact local nous a demandé de capturer des protéés pour une Université, si possible un couple mâle femelle. Bruno Maitre s'immerge devant moi. Je le suis mon sac poubelle en poche (ce sera mon filet) et m'interrogeant sur ma capacité à distinguer le sexe de l'espèce qui nous intéresse. Suffira-t-il de lever leur queue (natatoire) et de chercher un quelconque appendice ?

Nous passons le bouchon de touille de l'entrée, ça racle, cogne, coince... puis nous débouchons dans la galerie. Pas de parois latérales en vue mais un plafond dont la hauteur varie entre 2 et 4m. La visibilité varie de 2 à 3m selon le palmage de mon

camarade. Déjà des ch'tites bestioles agglutinées sur les rochers par dizaines. Nous filons sur le fil direction le terminus des Anglais. Après avoir parcouru quelques dizaines de mètres nous croisons des protéés : un par ci, un par là... puis un groupe de 3 sur un espace de 2 m². Je tente ma chance. YES ! J'en tiens un ! Pas facile de le garder en main. La bestiole glisse comme une anguille, j'ai des gants étanches trop grands et je n'arrive pas à ouvrir cette fichue poche de cuisse fermée par un velcro pour en sortir mon sac poubelle. Il m'échappe... Je le rattrape en essayant d'ouvrir cette poche... Il m'échappe encore... Ca y est j'ai sorti mon sac poubelle... Ben vas y maintenant pour faire rentrer mon protéé qui se tortille dans le sac qui flotte plus fermé qu'ouvert ! Et j'entends mon binôme râler dans son embout - « la première ! La première ! S'en fiche de ta bestiole ! » - Ambiance...

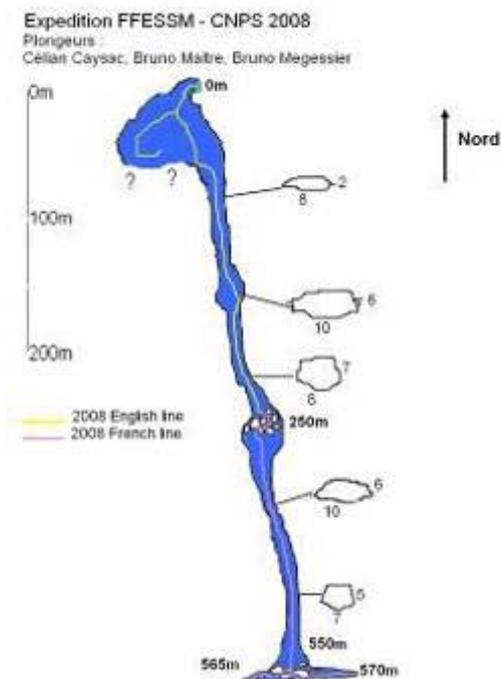
Le protéé dans le sac – et oui les miracles existent – nous convenons que je ressors rapidement pour porter le « prélèvement scientifique » aux copains restés à l'extérieur. Sur le chemin, je croise encore des protéés, des dizaines de protéés. J'en capture 5 - comme quoi le coup de main vient vite -. Je rate la mise en sac du cinquième... Me voilà avec mes gants étanches trop grands et mon sac plus fermé qu'ouvert à essayer de rattraper mes cinq protéés - comme quoi le mieux est l'ennemi du bien - Ils sont bien décidés à changer d'endroit fissa au lieu de coopérer et de se laisser étudier. Je finirais par en ramener un, mais j'avoue humblement n'avoir aucune idée de son sexe.

De retour auprès de mon binôme, nous suivons le fil en observant la galerie dont les dimensions varient de 6 à 10m de large et de 2 à 7m de haut. Nous atteignons la trémie, terminus de nos prédécesseurs à environ 200m de l'entrée. Il nous faudra 25 minutes pour trouver le passage, après avoir été rejoints par Célian qui est parti en plus tard car il plonge en ouvert. Derrière la trémie : l'exploration. Nous progressons tantôt au compas tantôt au bord des parois, toujours en direction sud/sud-est. Je tire le fil en essayant de me situer au milieu du boyau pour avoir une idée de ses dimensions pendant que l'autre Bruno l'attache. Avec la visibilité de 3 à 4m, nous estimons sa section moyenne à 8m de large par 5m de haut pour une profondeur moyenne de 12 à 15m. Au bout de 200m de première nous butons sur une deuxième trémie. Nous chercherons la suite sans succès pendant 20minutes et découvrons trois

cloches de belle dimension. La visibilité s'est fortement dégradée, il est temps de rentrer faire le point.

Nous décidons de retourner voir le terminus le soir même. Nous passerons 30 minutes à chercher la suite au fond de la galerie sans succès. Célian viendra nous faire part de son avis sur place mais ne restera que quelques minutes faute de gaz.

L'eau est très chargée en particules. La faune est variée et parfois très dense. Nous avons recensé 7 espèces différentes, agglutinées parfois en centaines d'individus, et vu jusqu'à 5 protées sur 6 m². Nous avons croisés plus de 50 protées, peut être 100, dont un spécimen qui atteint une taille monstrueuse de plus de 50cm (mesuré doigt tendu jusqu'au coude). La diversité et la densité biologique de cette cavité la rend particulièrement attractive et justifient à elles seules une nouvelle expédition par notre commission. Rendez-vous donc en 2009.



La BUNA BLAGAJ (Mostar) Bosnie 2008

Michel Philips

Dimanche 10/08/2008 :

Plongée d'Olivier, Michel et Sylvain à La Buna. Pose d'un nouveau fil d'Ariane dans le S1 et jusqu'à 50 m de profondeur dans le S2 (branche de gauche). Installation dans le S2 d'une corde dans la zone de paliers de -1m à -22m et de quatre relais de décompression de sécurité (33% à -40m, 40% à -30m, 50% à -22m et oxygène à -11m). Plongée de reconnaissance de Sylvain jusqu'à l'arrivée dans la partie horizontale à -75m. Malgré la visibilité modeste (2 à 3 m) nous retrouvons sans trop de difficulté le passage dans le puits pour la descente et au fond des morceaux de l'ancien fil de Gérard posé les années précédentes.

Lundi 11/08/2008 :

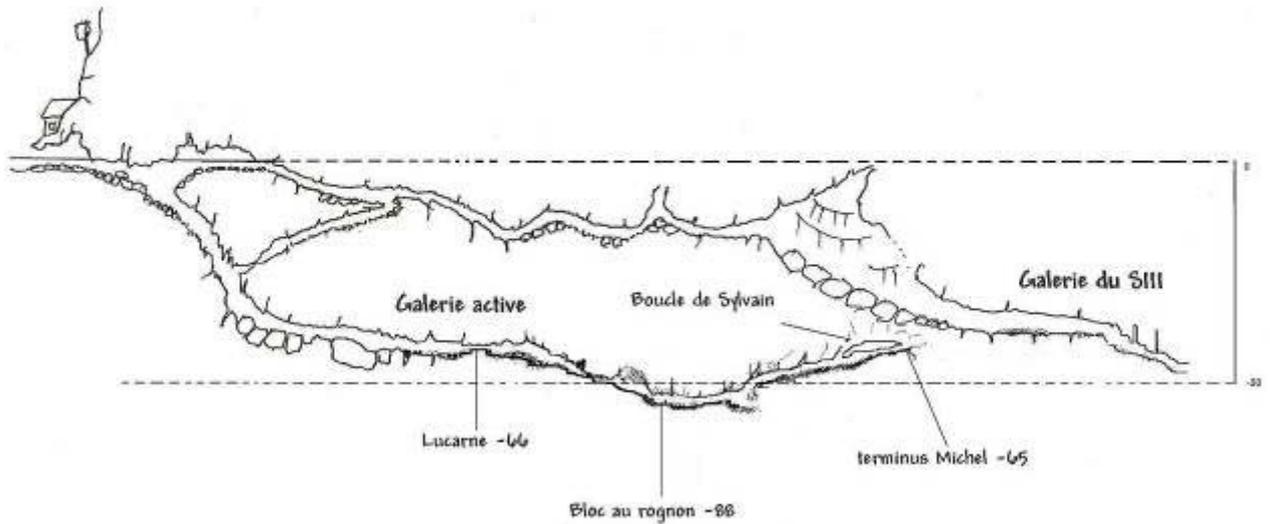
Plongée en pointe de Sylvain et Olivier, assistance par Michel. Sylvain part le premier en bi-recycleur (KISS, en principal et Joki en secours, avec en diluant 2x7litres de 14% O₂, et 45% He, 2 litres O₂ et 4litres air pour l'équilibrage), il déroule un nouveau fil en suivant l'ancien fil de Gérard cassé à de nombreux endroits. Il rejoint la lucarne qui avait été découverte par Gérard. La lucarne est un passage remontant sur un ou deux mètre d'environ 2m de large et 1m d'épaisseur suivi aussitôt après d'une redescende de la galerie. Après avoir franchit la lucarne, il déroule environ 90m en première. Sylvain ressort après 3 heures de paliers.

Olivier part à son tour à 14h10. Il rejoint le terminus de Sylvain et déroule 80m de nouveau fil, mais il fait une boucle par la droite et retombe sur son propre fil.



La Buna

Blagaj-Mostar. Bosnie
FFESSM 2008



Galerie Active : terminus 450 m point bas -90
 Galerie du SIII : terminus 510 m point bas -78
 Coupe développée - Croquis d'explor

Mardi 12/08/2008 :

Plongée en pointe de Michel assisté d'Olivier, Eric, Maxime et Claude. Immersion à 12h05 avec bi 20l de 18/40, recycleur Bobby, 3l oxy et 4l air pour inflateurs. Passage du S1, arrêt de quelques minutes dans le lac entre le S1 et le S2 pour régler une sangle du recycleur, puis descente dans le S2. La descente est une succession de ressauts verticaux entrecoupés de terrasses encombrées de bloc. La hauteur sous plafond très importante au départ diminue au fur et à mesure de la descente de même que la largeur. Le courant peu sensible au début devient très fort à mi parcours. Arrivé à -75m le conduit part à l'horizontale avec une hauteur d'environ deux mètres et une largeur de quelques mètres. Au bout d'environ 70 m de progression horizontale dans une eau pas très limpide (visibilité 2 ou 3 m) le conduit arrive sur la lucarne. L'ouverture est suffisamment large pour passer sans difficulté malgré les relais et le recycleur. Le point haut de la lucarne est à -66m de profondeur. A ce niveau le sol est constitué d'un énorme bloc très plat. Le courant a disparu pendant la progression entre le bas du puits et la lucarne, manifestement il passe plus à gauche. Nous sommes certainement sur le bord du conduit côté rive gauche. La suite est en descente très légère jusqu'au terminus de Sylvain situé à environ 70m de la lucarne vers -80 m. Le fil déroulé par Olivier continue tout droit jusqu'à un amarrage du fil sur un gros rognon rocheux de 20cm qui sort verticalement d'un énorme bloc horizontal à -88m. Un peu avant, le fil de la boucle faite par Olivier croise celui sur lequel je progresse. A partir de l'amarrage sur le rognon le fil part nettement vers la droite. Je le suis sur quelques mètres il longe une paroi située sur la gauche puis il tourne de nouveau à droite, manifestement je suis déjà en train de faire demi tour. Je reviens donc sur mes pas, amarre mon touret au rognon et part complètement vers la gauche. Deux mètres de descente verticale et j'arrive sur un fond de sable clair qui descend en quelques mètres jusqu'à -90m. Le conduit continue en laminoir avec un sol de sable, une largeur de plusieurs mètres et une hauteur de 1m ou 1,5m. Le sol remonte aussitôt en pente douce. J'amarre le fil sur un bloc et remonte le long de la pente de sable tout droit au milieu du passage. Le courant n'est pas perceptible mais la propreté du sable et du plafond me font penser que le passage principal est bien ici. Je retrouve rapidement une paroi sur le côté droit et amarre le

fil sur des blocs qui émergent du sable tout en continuant la remontée.

Arrivé à -66m j'ai déroulé exactement 100m et le sol redevient horizontal et plus rocheux. Le conduit large de plusieurs mètres et haut d'environ 2 m continue tout droit. Le temps écoulé à chercher le passage et la perspective de 6 heures de palier dans l'eau à 11° me dissuadent de continuer. Je coupe et fixe le fil sur une lame rocheuse qui sort du sol et fais demi-tour. Le retour à -90 m, puis au bloc avec le rognon puis à la lucarne se fait rapidement. Dans ce sens la lucarne cogne un peu mais ça passe sans problème. Arrivé à la base du puits le timer indique 80 min de plongée, soit environ 60 min pour l'aller retour depuis ce point. Premier palier à -49, le VR3 indique 280 min de palier (j'ai affiché une PPO2 de 1.0 et il avait en mémoire des restes de la plongée de Olivier de la veille). Les paliers de -40 à -20 sont vraiment pénibles à cause du froid généré par le fort courant. La situation s'améliore un peu pour les paliers suivants malgré leur longueur car le courant a disparu. Pour le palier de -6, je rejoins directement la vasque d'entrée dans le porche de La Buna grâce au fil posé la veille dans le S1 à -6m. C'est agréable de faire le dernier palier à la lueur du jour. Sortie à 19h00, temps de plongée : 6h10.

Mercredi 13/08/2008 :

Plongée de Sylvain à La Buna avec pour objectif l'exploration en première à partir de mon terminus et le déroulé au retour d'un fil métré pour mesurer la distance entre le rognon sur le bloc et la sortie du S2. Arrivé rapidement à mon terminus, il déroule 30 m de fil en remontant légèrement puis progresse d'une dizaine de mètres à l'horizontal, note l'absence de courant dans la galerie avant de redescendre et retomber sur le fil posé la veille au niveau de l'étiquette 40m. A la réflexion, Sylvain pense que la suite est à rechercher bien avant mon terminus sur la gauche. Au retour il déroule comme prévu un nouveau fil métré sur tout le trajet entre le rognon et le palier de -6 dans le S2. La longueur totale déroulée est de 260 m soit une longueur totale du S2 de 360m jusqu'au terminus de cette année. Temps de plongée 4h30.



Participants : Olivier André, Marc et Maxime Douchet, Christian Moré, Michel Philips, Eric Rostang, Sylvain Ruffier, Claude Touloumdjian.

**« SOURCE CAPTEE
DE GROS ROC »
LE DOUHET, Charente
Maritime (17)**

Jean-Pierre Stefanato

Coordonnées Google Map (45.813, -0.598), fiche détaillée disponible sur le site de la CNPS

Les explorations 2007 – 2008 ont été réalisées par les plongeurs du CIALP de la FFESSM avec le soutien des spéléos du CDS17 et du CSR S de la FFS.

Merci au Syndicat des Eaux de la RESE pour les autorisations qu'il nous a accordées.

Spéléométrie

Développement total 32 m
Profondeur max 5,5 m
Source captée dont l'exploitation est abandonnée.
Étroiture verticale à l'entrée suivie d'une étroiture horizontale glaiseuse.

Historique

Mars 1993 : plongées de Frédéric CAEN qui agrandit la fissure d'entrée et parvient à 20 m de la surface.

Mai 2007 : reconnaissance de Jean-Pierre STEFANATO qui confirme l'intérêt du site.

Avril, mai et juin 2008 : une équipe de plongeurs du CIALP assistée par les spéléos du CSR S agrandit la fissure d'entrée, déblaye l'étroiture horizontale qui lui fait suite et rééquipe le conduit sur 30 m.

Description de la cavité

La mise à l'eau s'effectue dans la fosse circulaire bétonnée du captage.

2 m sous la surface s'ouvre la fissure verticale qui conduit à -4 dans un corridor obstrué par des blocs qui correspond sans doute à l'aval fossile. On peut alors se retourner pour s'engager dans une étroiture horizontale au sol glaiseux qui nous amène à -5. 3 m plus loin le plafond se relève, le conduit de roche vive mesure 1 m x 1,5 m en moyenne. 2 à 3 mètres après le terminus de 30 m, le conduit prend une morphologie plus verticale de 30 cm de large pour 1,5 m de haut sur laquelle l'exploration est pour l'instant arrêtée.

L'ensemble se parcourt désormais aisément avec un bi 3 l latéral.

Bibliographie

Article de F. CAEN et Daniel DINAND dans SIFON n° 18

Karstologie (par Sylvain CHARRIER)

-La source de Gros Roc représente une des résurgences principales de la nappe du Turonien supérieur. Localement ce calcaire peut présenter différents faciès. En l'occurrence nous avons affaire à un calcaire assez pur disposé en bancs épais (décamétriques), à grain grossier et comportant des lits de silex. L'aspect tendre (pour ne pas dire pourri) en surface des parois de conduits est dû à l'altération et au processus de creusement (vraisemblablement fantomisation). Dans son ensemble cette roche peut être considérée comme dure (présence de falaises).

-Plusieurs pertes sont connues sur le bassin d'alimentation, la principale est située aux fontaines antiques de Vénérand (captage de l'aqueduc gallo romain de Saintes) à 4 km à l'est à vol d'oiseau. Une autre, temporaire, est actuellement en court de désobstruction par les équipes du CDS 17 «Chez Coutin» 1.5 km au sud de Gros Roc.

-La source de Gros Roc a été captée pour l'adduction dans les années 50 (1954 à confirmer)

-L'arrêt de l'exploitation a eu lieu en 2005, la procédure de désaffectation devrait être engagée

prochainement. Cause : chocs de turbidité chroniques et début de contamination par les pesticides.

Biospéologie

En 1993 Daniel DINAND a identifié des Isopodes du genre *Caecosphaeromona* piégés dans une bouteille abandonnée dans la source. J'en ai revu un en pleine eau en juin 2008. Prélèvements d'argile et sable en cours d'examen par Daniel.

Compte rendu d'explorations

Le 27 avril 2008, avec Célian nous avons fait notre baptême de marteau piqueur subaquatique : ça secoue (c'est le moins qu'on puisse dire). Vu de la surface ça impressionne aussi. Le résultat c'est que l'étréiture verticale de roche vive passe sans forcer mais quand même pas avec les blocs sur le dos. Fait suite un petit corridor (l'ex aval) dans lequel on peut se retourner pour voir la suite.

Le 25 mai, nous avons progressé dans les travaux de déblaiement, les 4 plongeurs ont travaillé et franchi la zone étroite au narguilé alimenté depuis la surface.

Le passage le plus délicat est constitué par une étroiture d'argile fluide dans laquelle il faut se vautrer dès le début de la partie horizontale à -5. Cette étroiture n'est franchissable qu'en décapelé et sans visibilité au retour malgré le courant qui nettoie la galerie en qq minutes.

Le 22 juin, nous remplaçons le fil de 1993 et poursuivons l'exploration jusqu'à un rétrécissement vertical à 35 m de la surface (-5). Nous levons la topographie et effectuons des prélèvements de sédiments et de roche.

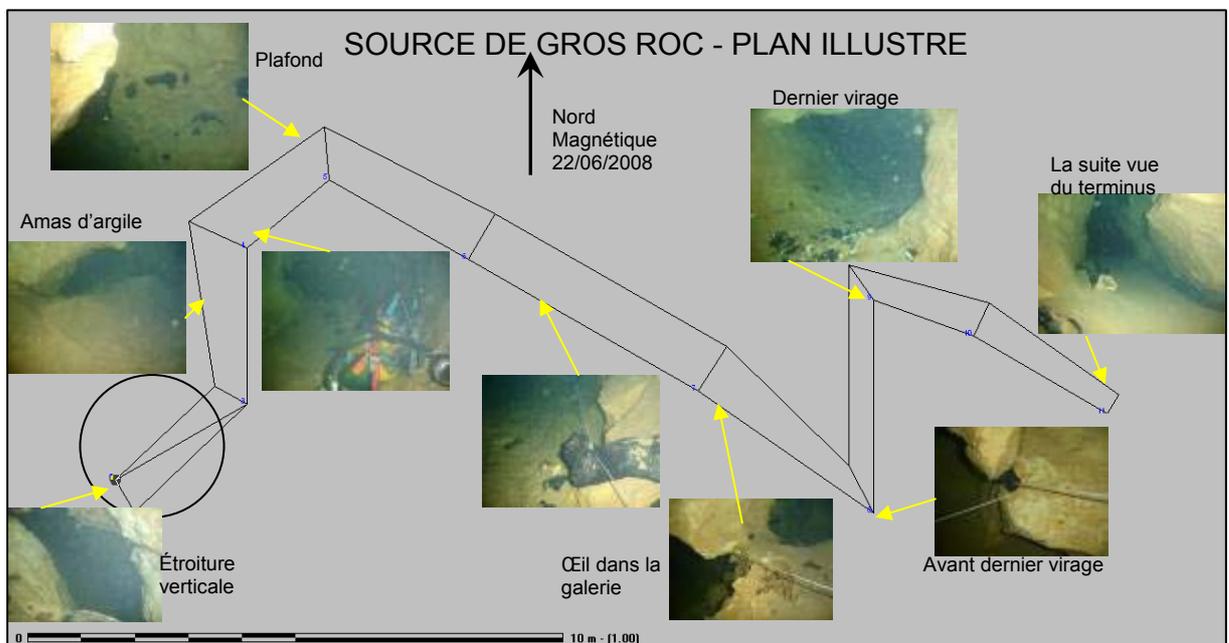
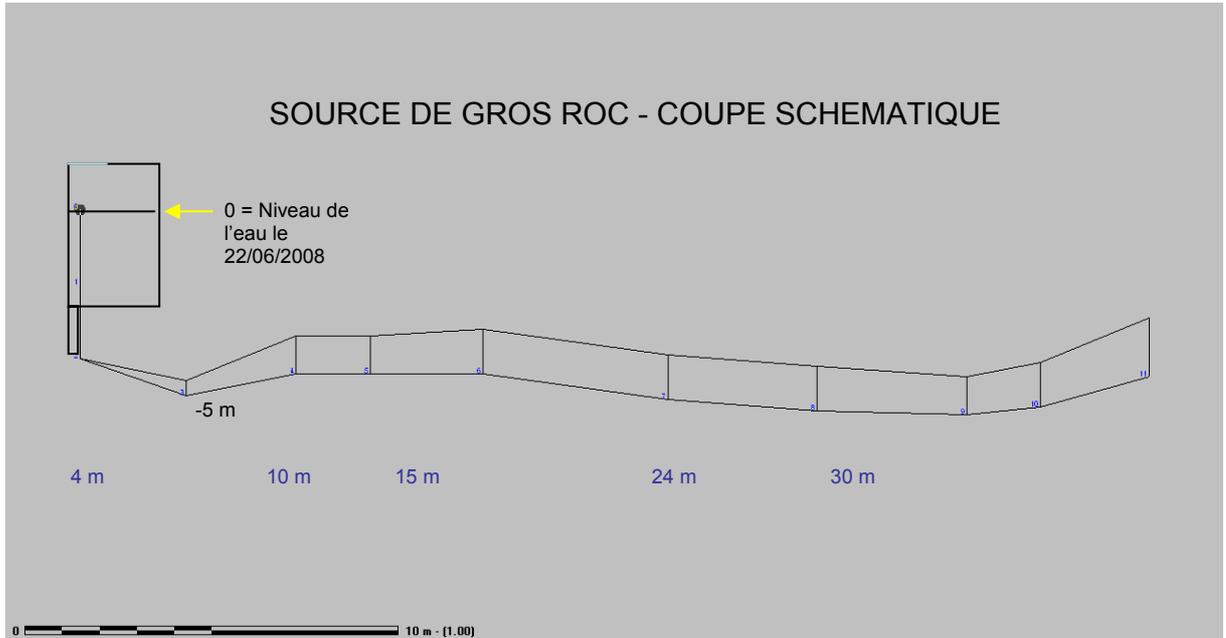
Ont participé aux explorations 2008 :

Sylvain Charrier, Daniel Dinand, Gilles Jolit, Pierre Praud, Jean-Claude Balage, Jérôme, Benoît, Philippe Bouroumeau-Fuseau, Dominique Dorez, Célian Cayzac, JP Stefanato, Laurent Grenon.

Topographie

Explorations réalisées par les plongeurs du CIALP de la FFESSM avec le soutien des spéléos du CDS17 et du CSR S de la FFS.

Merci au Syndicat des Eaux de la RESE pour les autorisations qu'il nous a accordées.





Le Gros Roc Photo : Gilles Jolit



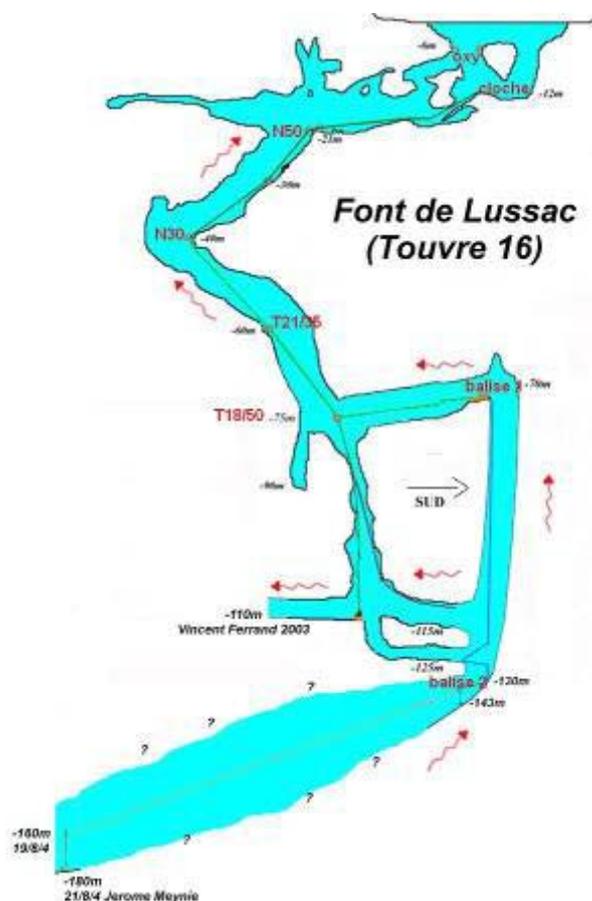
Les bouteilles de 20 litres alimentent le marteau pneumatique et le narguilé

De gauche à droite : Daniel Dinand, Philippe Bouroumeau-Fuseau, Jean-Pierre Stefanato, Sylvain Charrier et madame. Au bout des tuyaux : Célian Cayzac !

Les Sources de la Touvre (2008)

Jean-Pierre Stefanato
Photos : JC Dubois

REPERAGES ELECTROMAGNETIQUES A LA FONT DE LUSSAC



Pour la troisième année consécutive le débit élevé des sources ne nous permet pas de plonger l'émergence du Bouillant mais nous avons un intéressant travail de repérage à faire pour positionner les galeries profondes de la Font de Lussac.

Le samedi 13 septembre :

Le débit est assez élevé (8 m³/s) et la visibilité limitée à 1,5 m. Le programme de la journée est chargé puisque nous devons installer une balise

émettrice à -70 m en haut du puits Foucart, procéder à son repérage en surface puis descendre une autre balise à -130, au début de la grosse galerie qui semble alimenter le système, pour repérer à nouveau son signal en surface.

La balise de -70 émet à 14h30, son signal est rapidement repéré en surface par Dominique Valade et son coéquipier, au milieu du bassin d'orage qui surplombe la source.

En raison du courant nous utilisons un scooter pour parcourir la galerie horizontale de -75. C'est ainsi que la balise de -70 a été transportée puis remplacée lors d'une seconde plongée par la balise destinée à -130 en attendant de descendre plus bas. Lorsque Jérôme arrive à l'embranchement de -75 il ne trouve pas le scooter qui a été décroché par une fausse manœuvre. Il change alors d'objectif et descend au fond du 1^{er} puits sans retrouver l'appareil.

Participants : Jean-Christophe Dubois, Dominique Gantois, David Auteza, Jean-Pierre Stefanato, Bruno Maître, Jérôme Meynié, Géry Hondeville. A la balise Daniel Valade et Laurent Jacquet. Visite de Mme Papin de la COMAGA et de M Rénie d'HYDROINVEST.

Dimanche 14 septembre :

Récupération de la balise destinée à -130, qui s'avère avoir pris l'eau à -80. Nouvelle visite au bas du 1^{er} puits jusqu'à -120 sans retrouver le scooter perdu la veille : nous en concluons que, vue la violence du courant, il a été emporté dans la galerie aval à -110 et a probablement tenté tout seul la traversée vers le Bouillant que nous cherchons depuis 20 ans.

Participants : Jean-Christophe Dubois, Jean-Jacques Elion, Laurent Grenon, Jean-Pierre Stefanato, Jérôme Meynié, Géry Hondeville. A la balise Daniel Valade et Laurent Jacquet. Visite de Mme Mazeau de la COMAGA.

Samedi 27 septembre :

Préparation de la plongée du lendemain, installation de la cloche de décompression à -12, dépose des bouteilles de sécurité.

Participants : Jean-Christophe Dubois, Frédéric Désémery, Dominique Gantois, Christophe Debris,

Pierre Praud, Jean-Pierre Stefanato, Géry Hondeville.



Recherche du signal

Dimanche 28 septembre :

Dépose de la balise à -75 dans le puits Foucart par Pierre et Jean-Christophe, puis dépose de la balise à -130 par Géry. Le signal est stable en surface à 13h35. La verticale est positionnée en limite de terrain privé. Déséquipement de la cavité de -75 à la surface. Seules la balise à -130 et une bouteille de sécurité à -80 restent en place.

Participants : Philippe Tisseuil, Jean-Christophe Dubois, Dominique Gantois, Christophe Debris, Pierre Praud, Jean-Pierre Stefanato, Géry Hondeville, Laurent Grenon. A la balise Daniel Valade et Laurent Jacquet.

Dimanche 26 octobre :

Ce n'est pas encore l'étiage mais le débit a nettement baissé depuis nos plongées de septembre et la visibilité est de 4 à 5 m. L'objectif de la journée est de récupérer la balise à -130 et, à deux plongeurs, d'effectuer le plus de relevés possible (orientation, largeur, hauteur de la galerie profonde). Nous avons obtenu pour cette plongée une autorisation spéciale de la société HYDROINVEST qui procédait depuis le début du mois à une campagne de coloration.

Jérôme et Géry plongent ensemble mais renoncent à -118 dans le puits Foucart en raison de l'argile tombée du haut du puits qui a annulé toute visibilité. La balise reste donc au fond et seule la bouteille de -80 est récupérée.

Participants : Christophe Debris, Nicolas Febvay, Jean-Pierre Stefanato, Géry Hondeville, Jérôme Meynié.

Plan Lussac report cadastre





Marc Douchet

Campagnes d'études et d'explorations de la Commission Nationale de Plongée souterraine de la FFESSM à l'Event de la Coudoulière (Pégairoles de Buège, Hérault)
43°48,684 ; 3°35,097 ; Altitude 197

L'Event de la Coudoulière serait classé dans la plongée résurgence s'il n'y avait pas ce foutu éboulis de blocs instables, dans lequel il faut se faufiler et se contorsionner avec bouteilles, scooters et autres recycleurs en évitant de faire bouger le moindre caillou. Quoiqu'il en soit la séance portage est là pour freiner les ardeurs des

moins courageux. Même depuis l'ère des recycleurs, la logistique pour les plongées d'exploration à Coudoulière est colossale, surtout si nous privilégions le plaisir et du plus grand nombre au rendement en mètres de première.

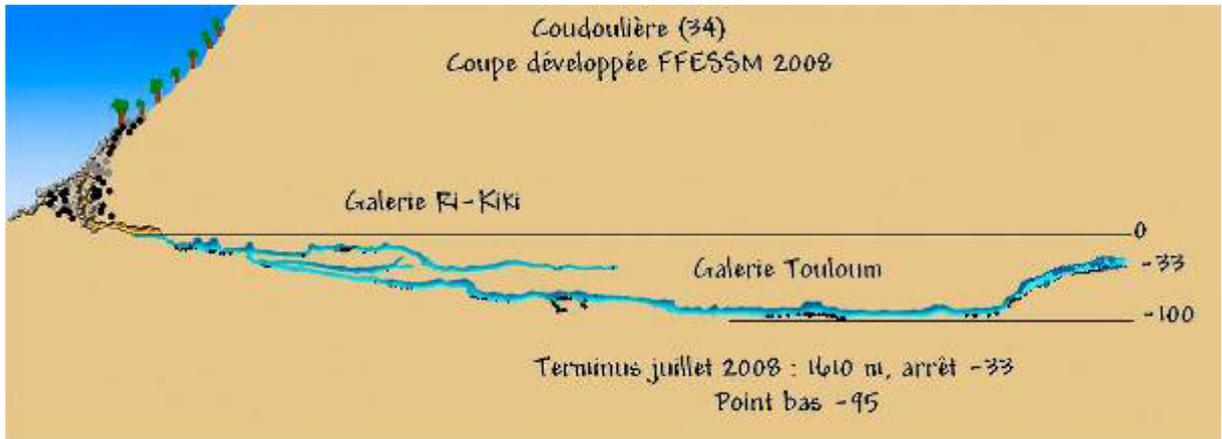
Départ 10 h 30

Première assistance 12 h 15

Jonction 13 h

Il nous aura fallu tout de même 4 jours pour descendre tout le matériel et mettre en place toute la sécurité de l'opération : une cloche, une ligne de décompression en circuit ouvert, 2 bouteilles de secours à 500 m et une autre à 800 m, enfin un Zeep de secours à 700 m.

Quoi qu'il en soit le 16 juillet tout est prêt au bord de la vasque pour une plongée de Bobo en exploration au-delà de son propre terminus de 2007. Pour mémoire il se situe à 1490 m de l'entrée dans la zone des 60/65 m de profondeur avec un parcours de 600 m entre -85 et -100 m. Bobo, un peu rêveur, est assis devant le siphon, sur le rocher qui nous sert d'embarcadère. Il a sur le dos un bi-20, 2 recycleurs Boby totalement redondants, 2 bouteilles de 3 l d'O². Autour de lui, une équipe restreinte est à ses petits soins.



Le plaisir de Bobo c'est de jouer un remake d'une scène, dont il a été témoin au début des années 90, dans « Le Grand, à Font d'Estramar ». « Gant droit » dit-il en tendant sa main droite. « Touret de secours, compas... ». Bref à 10 h 30 sonnante il nous signe de la main un petit coucou et s'enfile dans la première difficulté

Une fois l'étréouiture de -6 franchie, il organise son équipement, vérifie son matériel. Tout est fonctionnel, maintenant il lui reste encore une centaine de mètre de galerie à visibilité médiocre à traverser avant d'entamer sa descente dans l'eau claire. Un peu après -35, il récupère le Zeep et part pour de bon vers son terminus. Tout se passe

sans anicroche. Cette année le fil est resté en bon état. Pas d'arrêt intempestif non plus, pour changer de bouteille relais, toute l'autonomie est sur lui, même s'il est rassuré de voir ça et là, sur le parcours, les bouteilles de secours.

Quand le fil s'arrête c'est le bonheur, dans sa tête, il est prêt à dérouler ses 400 m de fil. Pourtant, à mesure que la profondeur décline, son optimisme décroît. Bientôt son VR3 l'oblige à un premier palier avant de poursuivre son exploration, puis un autre. A -35, il lui faut prendre une décision difficile : il faut faire demi-tour, Bobo n'avait pas prévu cet arrêt technique surtout que la galerie continue à remonter aussi loin que la visibilité du jour la découvre. Il a déroulé 120 m de fil, Coudoulière totalise à ce jour, 1610 m.

Quant aux directions, elles s'avèreront fantaisistes, la configuration de ses instruments, particulièrement les lecteurs de PPO² et les VR3, n'est pas compatible avec une utilisation fiable de son compas.

Il pointe le nez hors de l'eau à 17 h 20 soit après 6 h 50 d'immersion.

Participants : Olivier ANDRE, Patrick ARRIGHI, Patrick BOLAGNO, Serge CARRAZ, Hervé CHAUVEZ, Marc et Maxime DOUCHET, , Christian MORE, Jean-Paul PALOC, Michel Philips, Sylvain RUFFIER.

**Grotte du Banquier
(Event de Rieussec)**

**Marc Douchet
ST ETIENNE DE GOURGAS 34**

A 390 m de l'entrée, la galerie butte sur le S1 (40 m -3) puis la galerie se poursuit sur 2000 mètres avant le S2 (200 m -3) et le S3 (125 m -3). Une rivière exondée mène 80 plus loin au S4 shunté par une galerie escarpée de 220 mètres et enfin S5 (650 m -37) S6, siphon Olivier (75 m -5).

L'année (1995) ou nous avons sorti le S5 Kiki et moi, l'autonomie de gaz nous faisait réellement défaut pour prétendre continuer le réseau. Les portages de bouteilles de gros volume avaient épuisé l'équipe, car les post-siphons ne sont pas de

tout repos. Le S5 se termine sur une énorme trémie où une escalade de quelques mètres mène à une galerie supérieure qui part dans le sens opposé et bute sur une laisse d'eau.



Depuis le club spéléo de Montpeyroux a poursuivi l'exploration du Banquier essentiellement dans la branche du Cochon lointain. A ce jour, le Banquier totalise près de 12 km de développement.

2007

Nous reprenons l'exploration du Banquier, nous sommes passés aux recycleurs et cela change les données. Mais malgré la détermination de l'équipe, l'année 2007 n'a pas été très productive, toutes nos tentatives ont échoué suite à des problèmes de matériel. Pourtant, un jour où nous étions partis pour une pointe avec Marc D, j'ai pu néanmoins franchir seul le S5, Marc ayant du faire demi-tour à moitié du siphon à cause d'un dysfonctionnement de son recycleur.

Je laisse mon matériel au ras de l'eau et jette un œil neuf sur la laisse d'eau à quelque 6 ou 7 mètres au-dessus du niveau du S5. Je passe une voûte mouillante et j'aperçois le départ du S6.

Août 2008 :

Pendant qu'une partie de l'équipe explore les résurgences de Bosnie, Serge et moi nous portons tout notre matos devant le S2 prêt pour la pointe prévue le 15 août. C'était sans compter sur la catastrophe qui se vivait en Bosnie. Nous sommes déconfits quand le 14, un coup de fil nous apprend le décès de notre ami Olivier. Bien sûr la pointe du lendemain sera annulée.

Néanmoins, après une forte baisse de moral du groupe et de longues réflexions nous décidons de continuer nos explorations et la vie du groupe.

Septembre 2008

Le projet Banquier est remanié, d'autres plongeurs s'imposent. C'est ainsi que Marc Douchet, Christian Moré (dit KIKI) et Marc Renaud se greffent à notre duo initial.

Une nouvelle séance de portage s'avère nécessaire pour acheminer devant le S2 le matériel des nouveaux venus.

Le déroulement de la pointe est prévu comme suit : Marc D, Serge et moi nous plongerons ensemble le S5, ils m'aideront à franchir l'escalade pour que je puisse reconnaître le S6. Kiki et Marc R nous aideront à passer les ressauts exondés du S2 et du S3, puis le post-siphon entre le S3 et S5..

Samedi 20/09/2008

Serge est malade et renonce à son grand regret à l'explo. A 10 h 30, nous sommes quatre à l'entrée du trou, et à midi nous sommes à pied d'œuvre devant le S2. Le passage des deux siphons suivants, nous rappelle brusquement les difficultés de cette cavité : escalade, reptation, tout y est, la sortie du S3 est « sympathique » nous nous trouvons sur un éboulis glaiseux et glissant. A

quelques mètres de là, nous devons effectuer un pas délicat sur une dalle qui bloque partiellement l'entrée d'un actif étroit. A la sortie de ce méandre, on aperçoit le S4, une cuvette de moins d'un demi-mètre carré de section. Nous le dépassons avec un regard condescendant. Une autre escalade permet de tomber dans un grand lac, encore plusieurs dizaines de mètres plus loin et nous arrivons enfin devant le S5. Tout le monde s'organise pour faire des allers et retours afin d'acheminer tout le matériel, des petits tas jonchent le chemin. Kiki et Marc R nous ont bien aidés, même si une mauvaise langue affirmera le contraire.

Nous y sommes enfin, fin prêts pour la traversée du S5. Kiki et Marc R quant à eux s'installent pour une longue attente. Breuuuu ! J'ai froid pour eux.

Nous mettons 28mm pour franchir le verrou de 650 mètres sans problème particulier. Mon nouveau dorsal fonctionne à merveille, et le Bobby de Marc D aussi. Le moment que j'attendais depuis plus d'un an est enfin là, je le savoure. L'escalade de 4 ou 5 m en sortie de siphon ne permet pas monter le matériel de plongée seul mais aujourd'hui, Marc m'aide.

L'escalade n'est pas évidente elle est recouverte d'argile. Une corde nous rend la partie plus facile. Le S6 est superbe, je m'octroie le droit et le devoir de le baptiser : Siphon Olivier. Le niveau est plus bas qu'en 2007, la voûte mouillante a disparue.

Pendant que je m'équipe, Marc attache le fil et me voilà parti. Je déroule mon fil à une profondeur de -5, il est large de 4 mètres et clair. Au bout de 75 mètres, je sors au bas d'un puits avec un départ de galerie à environ 10 mètres en partie supérieure avec une direction générale de 330°. Je suis contraint à faire demi-tour car je n'ai aucun moyen pour continuer, l'escalade ne peut se faire qu'en artificiel.

Je retrouve Marc et nous rentrons sans problème, nous retrouvons l'autre Marc et Kiki emmitoufflés dans leur couverture de survie. Comme d'habitude les questions fusent et comme toujours nous prenons notre temps pour y répondre. Ça fait raller !

Nous sortons à 20 heures du trou, content de notre explo.

Avec les déboires de l'année dernière, nous devons reconnaître, qu'en ce qui concerne notre équipe, nous n'en sommes qu'au début des plongées en recycleurs, surtout dans le domaine des multi-siphons. Pour la plupart nous sommes de vieux plongeurs avec la culture de la plongée « en ouvert », et ce n'est pas facile de changer nos habitudes. Pragmatiques et autodidactes nous

écrivons à chaque exploration un nouveau mode de plongée. L'accident d'Olivier nous incite à la plus grande prudence et nous renforce dans notre philosophie de la redondance en particulier pour les plongées profondes et exposées pour lesquelles nous gardons des bouteilles de gros volume.

Le 28 septembre :

Le « déportage » s'est effectué en petit comité : 12 charges à quatre ce n'est pas une sinécure. Pourtant en six heures tout était dehors. Nous étions fatigués mais contents.



A l'année prochaine.

Participants :

Patrick Bolagno, Serge Carraz, Marc Douchet, Max Douchet, Michel Guis, Christian Moré, Marc Renaud et Eric Rostang.

Je dédie cette expé à notre ami Olivier qui vient de nous quitter, il avait participé à la tentative de 2007, et il aurait voulu être avec nous cette année. Le siphon 6 porte son nom c'est pour moi une maigre reconnaissance, cela reste symbolique. Un petit geste de plongeur souterrain à plongeur souterrain.



Grotte Lafaille

(avril 2008)

St Christophe sur Guiers,
Isère

Jean-Claude Pinna

1 / Situation :

Approche identique à celle de la grotte Jallier. La descente vers le Guiers vif est assez raide, en cas d'accès sur un terrain enneigé ou gelé il est préférable de poser des cordes sur les arbres presque depuis la route.

Arrivé au porche décrit pour l'accès à Jallier ne pas descendre les 15m de verticale mais continuer jusqu'à l'extrémité de la vire. Un ressaut de 10m permet de rejoindre en diagonale la suite de la vire qui conduit au porche d'entrée de la grotte Lafaille.

2 / Description :

Position : 872,36 ; 352,77 ; 495m
Coordonnée GPS : à définir.

2.1/ Introduction

La grotte Jallier m'a toujours paru intéressante à reprendre, je l'ai recherchée plusieurs fois dans les années 1990 mais sans succès. Il faut dire que la description de l'approche ne s'éclaircit qu'une fois que l'on connaît les lieux et donc la position de la cavité. Au début de l'année 2006 Manu Tessane retrouve l'accès et visite la grotte avec les spéléos de son club. Lors de cette recherche il trouve l'entrée d'une grotte qui donne sur une rivière et un petit siphon.

Ca sera la Grotte Lafaille en hommage à Jean-Christophe Lafaille disparu récemment en Himalaya. Renseignement pris au près de Bernard Faure cette cavité avait été vue lors de l'exploration de la grotte Jallier mais jugée impénétrable ! Comme quoi c'est toujours bon de revoir les anciens terminus.

La grotte Lafaille est tout comme la grotte Jallier une sortie temporaire de la rivière souterraine car cette dernière replonge dans une petite conduite en direction du Guiers vif à droite du départ du S1. Le

passage étant faible, moins d'un mètre de diamètre, en cas de crue l'eau monte et met en charge la grotte Lafaille et la grotte Jallier. Les deux entrées étant sensiblement à la même hauteur.

2.2/ Description de la cavité :

2.2.1 Du porche d'entrée au départ du S1

LA cavité s'ouvre dans le pendage des strates. Une galerie se développe sur une vingtaine de mètres en suivant le pendage jusqu'à un ressaut de 3 m qu'il faut escalader. Ce ressaut donne sur une galerie déclinée qui aboutit au départ du siphon (S1). Quelques petits départs à gauche en descendant conduisent à la suite de la rivière qui part dans une conduite étroite en direction du Guiers Mort.

2.2.2 Le S1 (130 m / -24 m)

Le S1 démarre dans un trou taillé dans le pendage par une petite galerie de quelques mètres à l'horizontale. Un virage à droite et on plonge à contre-pendage jusqu'à rejoindre un nouveau joint de strate. Virage à gauche et on se retrouve dans la même inclinaison de strate que précédemment. On suit le fond de cette galerie jusqu'au point bas du S1 puis c'est la remontée assez rapide dans une galerie lenticulaire assez similaire à celle empruntée pour accéder au S1. Arrivés dans la zone des -5m un virage à gauche et une galerie horizontale pour déboucher quelques mètres plus loin à l'air libre.

2.2.3 Entre S1 et S2

A la sortie du S1 on se retrouve une nouvelle fois au pied d'une conduite forcée plus ou moins lenticulaire en plein pendage. La pente est toujours la même environ 35°. Au sommet de cette conduite la galerie part sur la gauche à l'horizontale avant de redescendre. La descente conduit à une laisse d'eau qui peut siphonner en hautes eaux. Après cette laisse la galerie repart vers le haut dans le pendage avant une nouvelle fois de reprendre le chemin de la descente. Cette dernière conduit au départ du S2.

2.2.4 Le S2 (200 m / -18 m)

La mise à l'eau ne se fait pas très loin d'une marmite caractéristique qui se trouve à -1 m. A près une vingtaine de mètres on arrive sur un carrefour : sur la droite c'est la jonction avec le siphon de + 12 m de la Grotte Jallier. Tout droit

c'est la suite du siphon. Un passage à -12 est suivi d'un virage à gauche et d'une remontée à -7. La galerie reprend alors un axe sud jusqu'à la profondeur de -18. A cette profondeur la suite est en hauteur en remontant un puits jusqu'à -12. La galerie s'oriente alors Sud Ouest on passe au dessus de marmites de géant et plus loin au-dessus de gros blocs. S'ensuit une lente remontée jusqu'à la surface.

2.2.5 Entre S2 et S3

La sortie du S2 n'est pas très difficile, de bonnes marches donnent accès à une courte partie horizontale. La suite est un peu plus engagée. Une nouvelle galerie dans le pendage se présente alors. Il faut l'escalader, un peu plus délicat quand on a des blocs sur le dos !

Avant le sommet s'engager dans la « grande diaclase » En fait, on se trouve, en hauteur, dans le pendage entre les deux bancs de calcaire sans beaucoup de prises de pieds et de mains. La progression se fait par coincements successifs de tout ce qui est coinçable.

La fin de cette partie est plus simple car on a les pieds au fond de la diaclase sur le sol. Un dernier petit ressaut donne, à gauche sur le départ du S3 et à droite sur la partie supérieure du réseau jonctionnant certainement pour partie avec Jallier une nouvelle fois.

2.2.6 La zone supérieure au dessus de la grande diaclase

Cette zone est de dimensions plus réduites. Elle conduit après quelques passages étroits, quelques ressauts et passages dans l'argile, à trois nouveaux siphons. Le premier à de grandes chances de redonner dans Jallier. Le second n'a pas une tête bien cool et le dernier reste à découvrir lors de prochaines plongées.

2.2.7 Le S3 (25 m / - 3 m)

Le S3 est très court, il a même été trouvé désamorcé en été. Il est uniquement constitué d'un point bas alimenté par un petit actif venant de la salle suivante qui le maintient actif en période humide.

En remontant la grande diaclase on a quitté l'actif principal qui doit circuler dans des galeries impénétrables, quelques étages plus bas.

2.2.8 Entre S3 et S4

La sortie du S3 forme un lac tout en longueur que l'on suit avant de sortir de l'eau pour reprendre une escalade facile dans le pendage. La galerie

s'élargi ensuite pour former une suite de deux petites salles. Un ressaut de deux mètres donne accès à une galerie basse qui abouti à une galerie déclive dans le pendage. De même pente que les précédentes mais plus étroite, elle conduit après un dernier ressaut au départ du S4.

2.2.9 Le S4 (55 m / - 4 m)

Le S4 est des plus simple, il remplit le bas d'un interstrate incliné comme beaucoup de galeries de cette cavité, inclinaison entre 25 et 35°. Il est rectiligne sur 60 mètres pour une profondeur de -3 m.

La sortie se fait toujours dans l'interstrate dans une belle vasque allongée.

2.2.10 De S4 à S5 deux chemins possibles

La sortie de l'eau se fait par une galerie large et haute remontant le pendage jusqu'à un carrefour recoupant une galerie amont aval.

En partant sur la droite on arrive rapidement dans une conduite surcreusée qui remonte le pendage. Arrivé au sommet une petite désescalade nous conduit à un nouveau carrefour au sommet d'un ressaut aux cannelures lisses.

En partant sur la gauche on arrive rapidement après un passage sur des blocs à un nouveau carrefour entre une galerie descendante dans le pendage et une galerie basse coupée de voutes rasantes qui conduit à un puits remontant. La galerie dans le pendage redonne sur le ressaut aux cannelures lisses via une petite galerie percée de marmites imposantes.

La descente du ressaut aux cannelures nécessite une corde. Il donne après un virage à gauche dans une galerie de belles dimensions avec le plancher sur-creusé. On se trouve dans le collecteur de la Ruchère, après 100m un P6 donne accès à un nouveau siphon de belles dimensions, le S5.

3/ Bilan chiffré actuel (Avril 2008):

3.1/ Grotte Lafaille

Dénivellation : 94 m (+54m) (-40m)

Développement : 1276 m

Extension : 1149 m

Zone noyée : S1 : 130m -24, S2 : 147m -18, S3 : 20m -3, S4 60m -3, S5 ??, Total de la zone noyée 357m point bas à -24.

Altitude du point extrême de la grotte 503 m au niveau de la vasque du S5.

3.2/ Système Lafaille Jallier :

Développement du système Lafaille / Jallier : 2422 m

3.3 / Perspectives :

On se trouve précisément sur l'alignement potentiel du collecteur de la Ruchère tracé en 1981 par Bernard Faure du SGCAF ... Belle vision du potentiel.

En considérant l'arrêt de Fred Poggia dans le siphon aval du Marco Polo à - 38m ce qui nous donne une altitude de 605 m, on se trouve à 102m en dénivelé et 1100 m en distance en ligne droite de la jonction ...

4/ Hydrologie :

Nous pensons que nous nous trouvons bien dans le collecteur de la Ruchère (Gouffre Marco Polo). Cela semble évident au niveau de la galerie qui conduit au S5. En ce qui concerne les siphons, seul le S1 est actif de manière pérenne pour les autres il existe très certainement un sous écoulement, ou alors ils sont tout simplement suspendus sans alimentation par la rivière principale lors d'un étiage prononcé (cas du S4).

Le cheminement se fait dans une zone qui se met en charge totalement, la présence des coups de gouges est omniprésente, pas un seul espace de roche sans elles. Elles sont très nombreuses et de petite taille. Ce qui dénote un écoulement rapide. Des mesures seront faites prochainement dans le but de déterminer le débit en crue.

5/ Explorations :

- 08/02/2006 Franchissement du S1 et découverte du S2 par Manu Tessanne et JC Pinna. Aidés par Xavier Méniscus pour le portage d'approche. 200 m de galeries découvertes.

- xx/xx/2006 Plongée du S2 et jonction avec le siphon +12 de la grotte Jallier, Manu Tessanne, Xavier Méniscus et JC Pinna.

- 18/05/2006 Franchissement du S2 par Manu Tessanne seul.

- 06/06/2006 Franchissement du S3 (désamorcé) et découverte du S4. Explo de la partie amont au dessus de la grande diaclase. Manu Tessanne et Pascal Dauger.

-16/06/2006 suite de l'explo de la partie amont au dessus de la grande diaclase, Manu Tessanne et Pascal Dauger.

- Courant 2007 3 sorties de rééquipement S1 et S2 en fil de rotofil Manu Tessanne, Pascal Dauger.

- 20/12/2007 : Fin du rééquipement du S2 en fil de rotofil par Manu Tessanne.

- 22/12/2007 : Manu Tessanne Franchissement du S3 et S4 découverte de 200m de galeries aidés par Xavier Meniscus et Laurent Bron. Topo entre S2 et S3 par Xav et Laurent.

- 02/01/08 : Manu Tessanne, Xavier Meniscus et JC Pinna topo de la partie supérieure située au dessus de la grande diaclase entre S2 et S3. Topo et explo après le S3, découverte d'S5 et du collecteur de la Ruchère. Pascal Dauger nous donne un coup de main pour acheminer le matériel jusqu'à la grotte.

-

6/ Bibliographie :

Grotte Jallier :

- Scialet N° 8, B Faure, 1979

- Scialet N° 9, B Faure, 1980

- Scialet N° 10

- Scialet N° 16

- Scialet N° 17

- Chartreuse souterraine, B Lismonde,

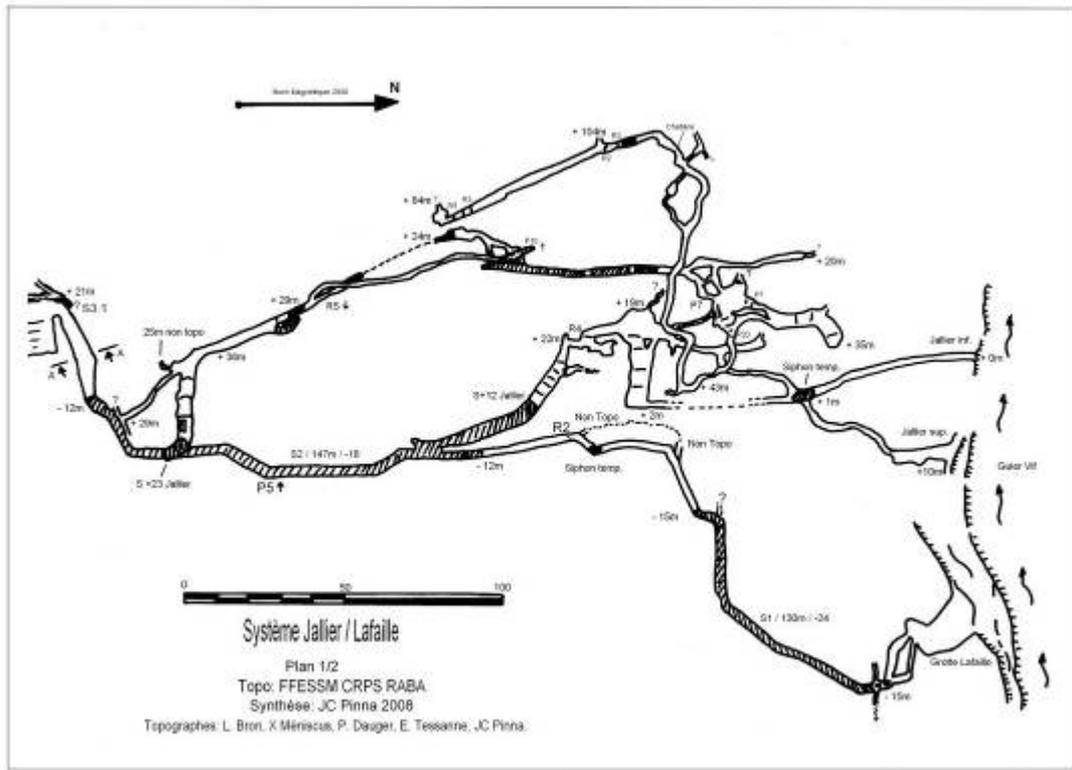
- Spéléo N° 16 Avril, Mai, Juin 1994

7/ Remerciements :

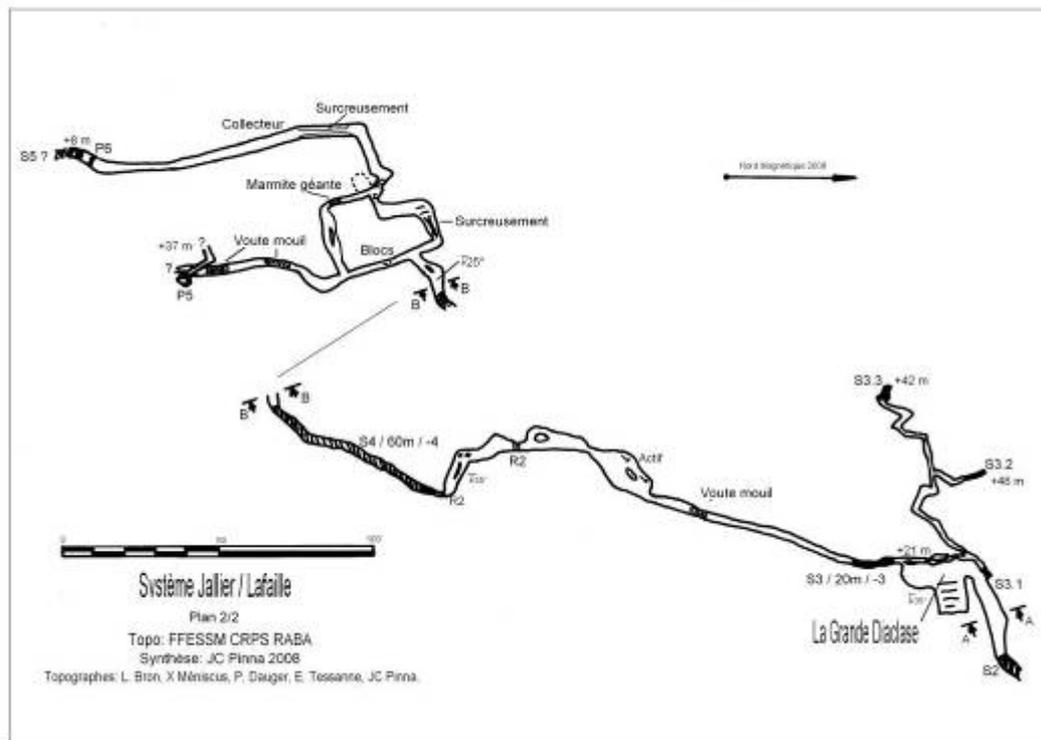
à la FFESSM pour son aide financière et matériel.
à Bubble Diving pour ces éclairages eXtrem_Tek
Bubble Daylight.

à Bernard Faure pour les renseignements et données topo concernant la grotte Jallier.

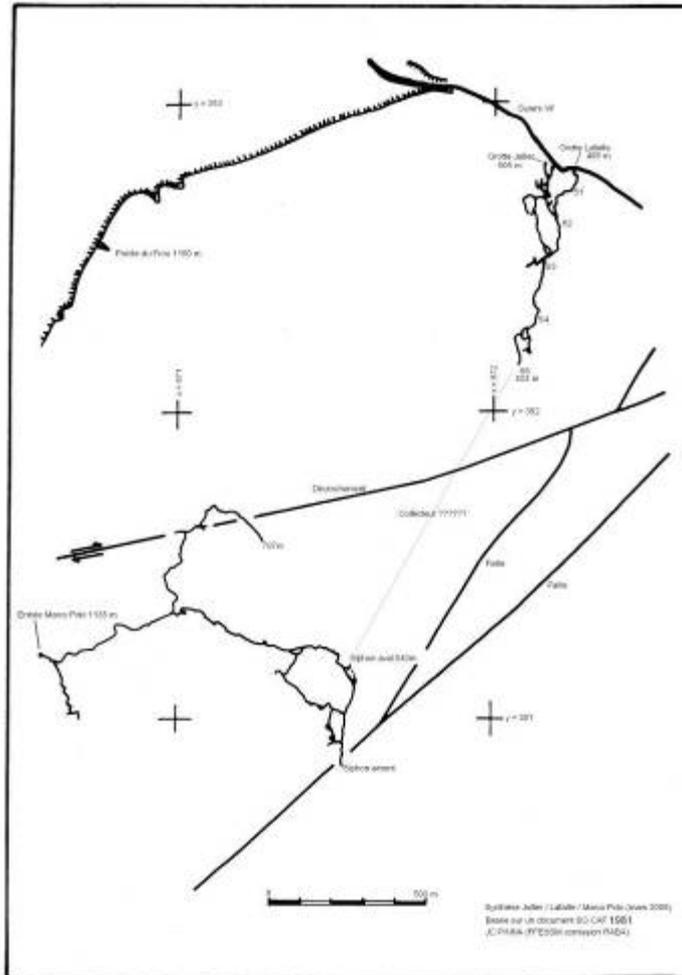
à tous ceux qui ont participé à cette belle aventure : L. Bron, P. Dauger, Manu Tessanne, Xavier Meniscus, JC Pinna.



Lafaille plan1



Lafaille plan2



report jallier lafaille marco polo maj 03 08

**Font de La Douce
Saint Alban
d'Auriol
(Ardèche)**

Michel Conte
Récit et photos Patrick SERRET

La découverte et l'exploration

SITUATION GEOGRAPHIQUE

X : 0755,398 Y : 3237,469 Z : 117m
Commune de St Alban d'Auriol – Ardèche
Développement topographié : 1552,50m
Dénivellation : 40m (+15 / -25)



Accès Patrick Serret



Après le pont de Grospierres en direction de St Alban d'Auriol sur la D208, 430m plus loin, on trouve un petit pont. Laisser la voiture à ce niveau et remonter le Béal sur 140m. On trouve la résurgence au pied de la barre rocheuse.

Un peu d'histoire

"Les anciens de St Alban parlent encore de Font de La Douce. Cette cavité autrefois accessible fut certainement rebouchée pour nettoyer le champ de vigne après que St Alban fut raccordé au réseau d'eau potable".

HISTORIQUE

Découverte durant la fin de l'hiver 2006 par Patrick SERRET, il entreprend la désobstruction de cette résurgence oubliée avec l'aide de Jean Pierre GIANGIORDANO et quelques amis spéléologues.

Un mois plus tard il réalise les premières plongées.

Un an plus tard, l'équipe a mis à jour un réseau de plus de 1500m, non seulement un nouveau système hydrologique a été découvert mais également un site archéologique et paléontologique.

Actuellement les explorations sont arrêtées sur :

Branche JPG (Jean Pierre Giangiordano) : Arrêt à -25m dans le S4 dans une petite salle entièrement ensablée.

Branche PSB (Patrick Serret « Belu ») : Arrêt sur S3.

CHRONOLOGIE DE LA DECOUVERTE



1^{er} Mai 2006
Par Patrick SERRET, avec Jean Pierre GIANGIORDANO, ils ont mis un siphon à -7m.

Mai 2006

92h de désobstruction, de sécurisation et d'élargissement de la trémie avec de gros moyens : tractopelle, 4x4 et remorque seront nécessaires pour évacuer les 25m³ de remblais et permettre de réaliser une plongée et de reconnaître un boyau jusqu'à une lucarne. On débouche alors dans une galerie noyée !

Juin 2006

Poursuite et fin de la désobstruction, place à l'exploration...
Exploration du S1 et équipement de celui-ci, arrêt au pied de la trémie dans la branche JPG.

Juillet 2006

Exploration du laminoir au bas du 1^{er} puits sur 10m, arrêt sur rien.
Exploration à poursuivre en décapelée ou à l'anglaise.
Exploration du réseau PSB, arrêt sur S2 ensablé.
Poursuite de l'exploration du réseau JPG, arrêt sur lac siphonnant.

Août 2006

Poursuite de l'exploration jusqu'au S3 de la branche JPG.
Topographie de l'exondée entre les S1 et S2 de la branche JPG.
Photographie des deux branches jusqu'au S2.
Tentative de plongée dans le S2 de la branche PSB, et désobstruction de celui-ci.

Septembre 2006

Le S2 de la branche PSB est enfin franchi, découverte du réseau des « 40 bougies », arrêt sur puits...

Octobre 2006

Le réseau est noyé, les plongées se font depuis la vasque, niveau est 10m plus haut et nous découvrons alors que les réseaux exondés sont sous pression derrière les S1.



Novembre 2006

Découverte du troisième réseau au-dessus du carrefour du S1
1ère vidéo jusqu'au carrefour.

Décembre 2006

Ce mois sera consacré à la jonction de la Grotte de la Douce
Paulette avec Fond de La Douce et la découverte du site
archéologique...

Janvier 2007

Nous devons suspendre nos explorations. Mr le Maire nous demande de lui fournir les autorisations des
propriétaires. Il nous faudra trois mois pour finaliser les conventions avec le CDS07 lors du congrès
Rhône/Alpes.

Février 2007

Vols de notre matériel spéléo.

Avril 2007

Mr le Maire lève son interdiction de plongée. Poursuite de l'équipement de la partie exondée.

Mai 2007

Rendez-vous avec les archéologues du Musée d'Orgnac.

Juin 2007

Découverte de la galerie du sanctuaire.



Juillet 2008

Deuxième opération de sauvegarde avec les archéologues.
Poursuite des explorations dans le réseau des « 40 bougies ».

Elargissement de l'étranglement au départ du S2
sauvegarde avec les archéologues.

Poursuite des explorations au-delà du S3

Exploration du S4 jusqu'à -20m dans un boyau étroit.

Août 2008

Poursuite l'exploration du S4 (35m et -25m) avec arrêt dans une petite salle entièrement ensablée.

En 2008, après deux années de belles aventures, fin des explorations de Font de la Douce.

Exploration à l'étiage

Galerie du laminoir d'entrée: Développement Total : 30m -16

Une petite galerie de 10 mètres conduit au départ du boyau siphonnant:

S1 : 20m et -6m, le départ étroit permet d'atteindre la margelle à la base de la trémie; On progresse vers le bas
du 1^{er} ressaut, le départ du laminoir se fait juste en dessous; La progression se fait en déstructuré ou en
décapelé; on progresse dans un laminoir qui se termine sur étranglement...

Le Réseau amont : Développement Total : 100m -20

Après la galerie du laminoir d'entrée, la suite est en bas du 1^{er} ressaut. On suit alors une galerie zigzagante (40m et -6m) qui permet d'atteindre la première cloche dans une diaclase où l'on peut prendre pied. 5 mètres

plus loin, c'est la diaclase noyée (un puits de 10m). C'est à la base de celui-ci que commencent les gros volumes; on suit cette galerie sur 25m pour remonter à -6m jusqu'à la bifurcation.

Le Réseau supérieur : Grotte de La Douce Paulette

Développement de la grotte : environ 185m / -25

Depuis la vasque :

Après le passage de la trémie d'entrée, on progresse jusqu'au carrefour sur 105m et -10m, on remonte dans la cheminée pour atteindre la surface d'un lac dans une jolie salle (en pleine eau), on traverse celle-ci pour prendre pied sur un talus argileux. Un mètre au-dessus de l'eau, la salle de 10m de diamètre en moyenne. On remonte alors sur près de 10m pour atteindre un colmatage argileux. Après la désobstruction d'une étroiture, on parvient dans une petite salle dans laquelle une escalade n'a rien donné...



Toutefois la désobstruction du fond de la galerie en cours laisse espérer un shunt possible du S1. (Découverte d'un œuf !)

Le Réseau PSB (Patrick Serret - Belu) : Développement : *480m (-20/+10)*

S1 : 155m -10m, 25m de galerie S2 : 25m -5m (250m de ramifications), arrêt sur S3..

Une petite galerie de 10 mètres conduit au S1 (155m -10m) Au carrefour, on prend à droite, la galerie, de 3x4m, replonge à -6m pour franchir un nouveau point bas à -10m, remonte à -6m pour redescendre à -8m pour remonter à nouveau à -6m et faire surface. Une corde permet de remonter le talus d'argile et d'atteindre une grosse diaclase dont le côté gauche est rempli par une dune de sable. 25m plus loin, on bute sur le second siphon peu engageant (départ dans le sable). Après avoir réussi à franchir l'étroiture du départ, on débouche dans une cloche.

La suite se situe sous le sable (seul un passage en décapelée permet de franchir cette zone) le S2 (25m -5m)

est suivi d'un lac et d'une escalade qui permet d'atteindre un carrefour.

La branche de droite se termine sur des ramifications étroites à revoir (observation d'os sur le sol).

La branche de gauche donne accès à un magnifique réseau concrétionné.

Après 150m environ, un passage bas permet d'atteindre le haut d'un P5 (échelle) puis une diaclase étroite de 50 mètres butte sur le S3.

Le Réseau JPG (Jean Pierre Giangiordano):

Développement : 565m (-25m / +10m)

Une petite galerie de 10 mètres conduit au S1 (125m -10m). Au carrefour, on continue tout droit pour remonter jusqu'à -2m au-dessus d'un beau miroir de surface (réseau supérieur). On s'engage alors dans une galerie basse, on perce une nouvelle fois la surface où l'on peut apercevoir un petit actif sur la gauche pour replonger à nouveau et faire enfin surface après 30m de progression. La sortie du siphon se fait dans une boue liquide. Le réseau change alors complètement ; grosse galerie que l'on suit sur 250m avec divers suçoirs d'argile à franchir jusqu'à ce que l'on retrouve l'actif de la rivière que l'on remonte jusqu'à un petit lac suivi du S2 (15m -2m), puis de 75m de rivière puis du S3

(20m –6m) et enfin du S4 arrêt au bout de 35m à –25m dans une petite salle entièrement ensablée.

L'actif : c'est un petit boyau pénétrable sur 25m. Il y a un fort écho ; à revoir en spéléo.

La partie supérieure : juste derrière la trémie, c'est la salle Minibus. Sur la gauche, on remonte une pente d'argile sur 15m pour atteindre, après le franchissement d'une étroiture, la galerie du sanctuaire (tout simplement magnifique...). Sur la droite c'est la suite du réseau. On progresse dans une galerie plus large que haute dont le plafond est rempli de fistuleuses et le sol, de petits gours.

A de nombreux moments, on recoupe l'actif que l'on peut apercevoir. Des soutirages argileux sont équipés d'une corde fixe pour faciliter la remontée. On poursuit ce réseau sur 300m de galerie confortable avec quelques passages bas. Quelques excentriques et fistuleuses agrémentent ce joli parcours.

Remarques

Les niveaux d'eau sont variables selon les saisons. Lors d'orages, l'eau peut monter avant même que celui-ci soit arrivé sur le site de la résurgence ou attendre 5 jours pour sortir...

Lorsque le réseau est plein les exondés derrière le S1 sont noyé ou sous pression...

Présence de grenouilles au départ du siphon et de gros nyphargus dans le siphon.

Des tessons de poterie ont été retrouvés lors de la désobstruction au tractopelle à -2 et d'autre au niveau de la margelle à -14 lors de la désobstruction subaquatique.

Des ossements ont été retrouvés dans le S1 et dans la branche de droite du réseau des « 40 Bougies ».

Les poteries sont mises à jours dans le réseau supérieur.

Des coquilles d'escargot sont repérées dans le réseau JPG (Galerie des 2m)

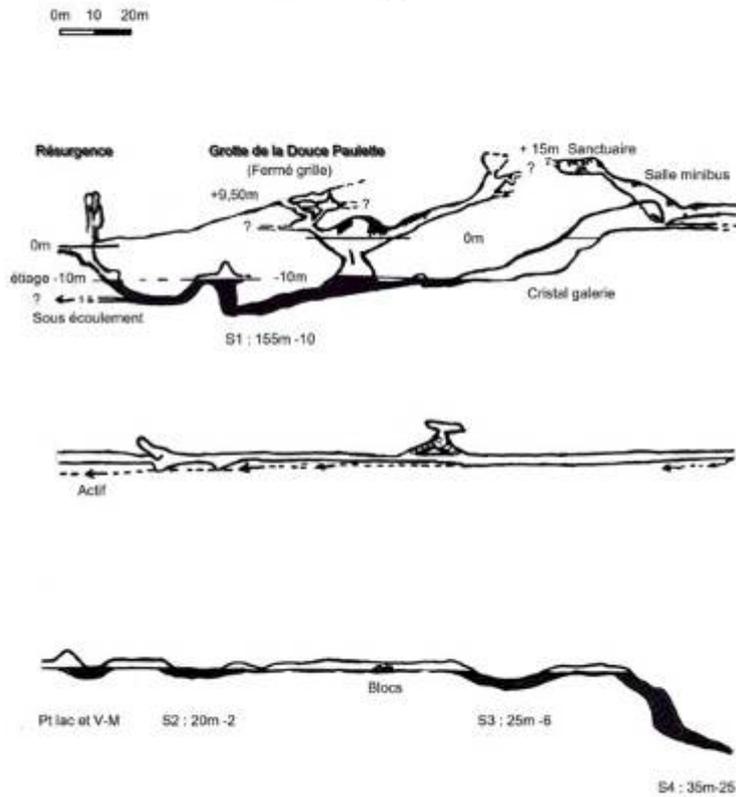


Avec la participation de :

Marc AGIER - Pedro BALORDI - Jean Pierre BAUDU - Christian BEAUME - Baptiste BENEDITTINI - Philippe BIGEARD - Frédéric BOSSARD - Claude BOULE - Caroline CARPENT - Antoine CHABANIS - Lucien CHABRIER - Maxime DE GIANPIETRO - Elie DAUPHY - Catherine DUFAUT - Olivier FABREGOU - Jean Pierre GIANGIORDANO - André GLOOR - Christian HAON - Claude HURET - Margrit HOHL - Jean Christophe JODRY - Jean KANAPA - Jean Claude LEROY - Frédéric MARTIN - Xavier MENISCUS - Jean Marie MILLEPIEDS - Bernard NEGRE - Stéphane RANCHIN - Sébastien ROCHEIL - Patrick SERRET - Emmanuel TESSANNE - Frédéric TOURET

Font de La Douce - St Alban Auriolles 07

Branche de gauche JPG



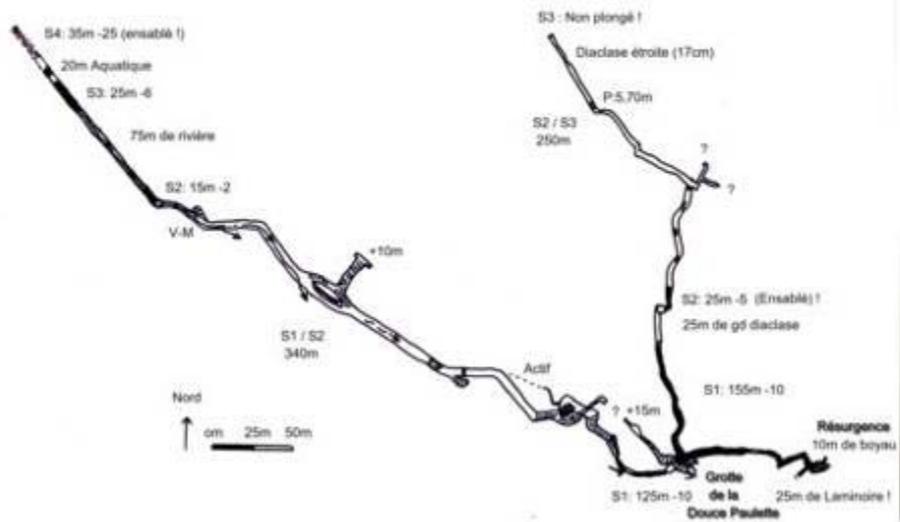
Font de La Douce - St Alban Auriolles 07

Résurgence : X: 0755.398 Y: 3237.469 Z: 117m

Grotte : X: 0755.338 Y: 3237.466 Z: 122m (Grotte fermé / Site archéologique)

Branche gauche JPG

Branche droite PSB



Grottes de Bange

(sortie du 15 juin
2008)

Laurent Bron

3 participants : Laurent BRON, Olivier LANET,
Isabelle PERPOLI
Objectif : topographie galerie de l'Eden

TPST : 8h

RV est donné à 10h au parking des poubelles. Laurent passe me prendre à 9h15 et m'évite d'oublier portefeuille et lunettes posés devant la porte du garage !... Comme nous sommes un peu en avance, on en profite pour aller faire un tour à Pré Rouge et discuter de la plongée rivière dans le Chéran (Verzasca... à côté de ça...)

Retour au parking initial où les Lanet ne sont pas arrivés. Vérif du niveau et de la visi : il ne faudra pas s'attendre à grand-chose coté visi ; le fond est troublé sur une épaisseur de même pas 20 cm.

La famille Lanet nous rejoint et les affaires d'Olivier sont transférées dans le 4*4. Bientôt le frère de Sandrine arrive avec sa femme et ses enfants... ouf, des porteurs.

Préparatifs dans le champ avec, une fois de plus, l'inflateur de mon étanche à changer. Heureusement, je

n'ai jamais rendu le sien à Babar ! Encore merci pour les prêts de détenteurs et de blocs. Nous attaquons la marche d'approche.



Elle me semble plus dure que la dernière fois, ça s'annonce bien ! L'énigme sera résolue à 20m de l'entrée lorsque je m'aperçois que je suis montée avec les 5kg de plombs habituellement dans la stab. pour les plongées lac... Ca va beaucoup mieux d'un coup.

Tout le monde se réunit à l'entrée de la grotte et Laurent ne manque pas de rappeler les risques de chute de pierre avec les enfants présents. Pendant que nous nous préparons et grignotons un morceau, Sandrine conduit le groupe à la rivière souterraine.



Une fois les derniers soucis techniques résolus, nous voilà prêts à descendre à notre tour. Il est midi. 2 promeneurs arrivent à ce moment là, nous les guiderons jusqu'à la rivière et ils remonteront enchantés avec le reste du groupe.

La descente est toujours aussi glissante au début, je peux attester. Heureusement, ce sont les bouteilles qui ont touché avant le coccyx. Le niveau de la rivière est effectivement plus bas que la dernière fois. La lecture du ruisseau était bonne.

Enfin, nous voilà dans l'eau, récupérant le lest et disant au revoir à nos accompagnateurs. Faux départ dans le S4 car le tuyau de mon détendeur gauche fait des nœuds dans le direct système puis c'est la bonne. La visi est effectivement faible... on dira 1,5m à 2m grand maximum.

Cette fois-ci nous passons l'inter-siphon S4-S5 en marchant, les blocs tout justes supportés par l'eau (ça a du bon d'être petite... parfois). Je découvre l'échelle dont le rétablissement à la sortie est un peu acrobatique (et oui... toujours petite).

Même visi dans le S5 puis marche dans la rivière jusqu'à l'échelle qui permet d'accéder au S7. Avec les blocs sur le dos, c'est tout de suite plus marrant. On les assurera pour grimper cette échelle dont la souplesse m'impressionne.

Nous voici enfin face au S7, il est 13h30. Olivier me donne quelques consignes pour une meilleure progression dans ce siphon au sol sédimentaire spécialement aménagé pour permettre de conserver un peu de visibilité. Celle-ci est d'ailleurs meilleure, le siphon étant déconnecté de la rivière, plus chaud aussi. Il est magnifique : fond blanc où le moindre remous soulève des champignons atomiques et plafond rouge.

Cela méritera quelques photos. C'est une première, je prends donc mon temps pour le passer, l'admirer. L'équipement spécifique est efficace et agréable.

Sortie dans la galerie de l'Eden, tant attendue. Nous posons les blocs (sans oublier de les fermer... et en protégeant les détendeurs de la glaise omniprésente) puis le petit matériel un peu plus loin. Ouverture des étanches, sortie des accessoires : clinomètre, boussole, laser pour la topo, appareil et flashes esclaves pour les photos. Nous attaquons à 14h.

Départ du S7 avec Olivier à la distance et



dimensions de sections, Laurent au cap et à la pente. Le rituel commence, se renouvelle. Laurent rappelle « tu as pris la distance ? », ferme les yeux pendant la visée laser puis se concentre sur la lampe placée par Olivier pour mesurer le cap et la pente.





Arrivé au « lac des couillons », toutes écoutilles sont alors refermées. Il porte bien son nom, sa traversée est instable, pour le moins.

Pendant ce temps, je prends en main l'appareil et immortalise quelques positions originales nécessitées par la précision des relevés...

La galerie est vraiment magnifique, toute concrétionnée avec stalactites, stalagmites, fistuleuses, draperies, pied d'éléphant.



Nous passons 2 premiers lacs dont l'un sera fatal à un flash esclave. Les petits sacs « étanches » qui les enveloppaient ne semblent pas remplir complètement leur fonction...



2h30 pour prendre 19 points et parcourir environ un tiers de la galerie, il va falloir accélérer.



Il y a tellement à voir qu'on pourrait passer à côté sans souci.



Le lac suivant est plus facile à passer.



Un bruit sourd m'inquiète un peu : il s'agit de la rivière qui passe en dessous. Rien à craindre donc mais c'est mieux une fois qu'on le sait.



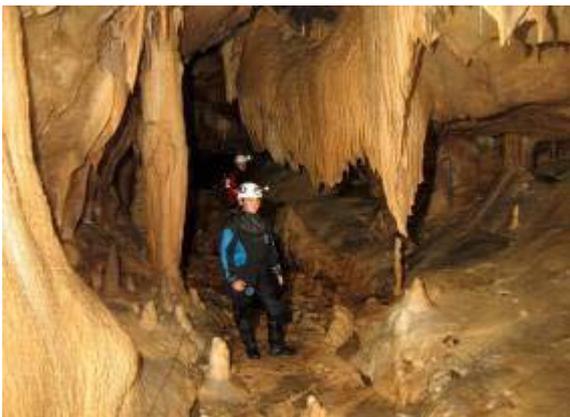
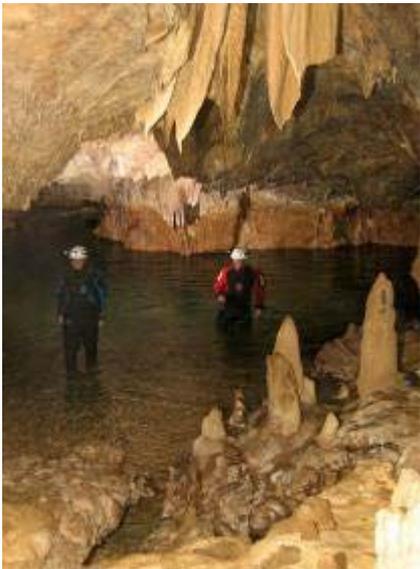
Nouvelle remontée et passage à côté d'un gouffre qui débouche sur la rivière puis la descente vers le S8. Il reste des tubes de nourriture des anciens. Goutte qui veut. Les dernières mesures seront acrobatiques, les abords du S8 étant particulièrement pentus et glaiseux.

Olivier me fait remarquer des excentriques au plafond.



Quelques photos de la photographie pour immortaliser cette première : plus difficile de poser en étanche que de le demander aux autres et quelle horreur de voir la réalité en face : je me suis transformée en teletubbies ! C'est vraiment seyant, l'étanche ! A la fois, on n'est pas vraiment là pour ça... mais enfin...

La visi semble nulle mais ce n'est pas l'objet de la sortie.



Celui-ci est maintenant atteint. Nous pouvons prendre le chemin du retour non sans oublier une petite pause casse croute. Je commence à ressentir dans la nuque le poids du casque et de l'éclairage.

Retour en admirant la galerie, on referme pour le fameux lac, quelques nouveaux clichés puis on rejoint le S7. On sera restés 5h dans l'Eden, quel bonheur (ou quel honneur, au choix).



On récupère nos équipements. Vérification de l'état des détendeurs et c'est parti.

Comme notre passage du S7 s'était fait dans de bonnes conditions à l'aller, on retrouve une visi tout à fait acceptable au retour. Seul un léger voile s'est immobilisé entre 2 eaux ce qui donne une ambiance excellente. Je ne pourrai savoir ce qu'est une visi nulle dans ce siphon. Que ceux qui connaissent viennent tester le nouvel équipement, efficacité assurée.

Descente de l'échelle sans encombre malgré l'accès par le côté entre les rochers (les blocs assurés tranquilisent l'esprit). Passage du S5 avec un début d'entrée d'eau dans le bras gauche. L'échelle à la sortie pour entrer dans le canyon s'avère encore plus acrobatique à atteindre dans le sens de la descente, pour une néophyte encombrée. Avant de s'engager dans le S4, mission est donnée à Olivier de raccrocher le fil au point bas, qui se ballade entre 2 eaux avec son caouèch'.

Il faut maintenant attaquer la remontée vers le monde extérieur. Elle semble bien longue, Babar vient à mon secours et me déleste du petit matériel. On sortira à 20h. Le temps s'est tenu, il fait gris mais il ne pleut pas.

Une petite pause et on attaque la descente au 4*4 où un petit remontant nous attend mais une fois le matériel rangé : elle n'était pas mal l'idée du St Genix, hein ? Dans la précipitation, et avec une chance énorme, je me retrouve avec la collerette de l'étanche en 2 morceaux en voulant l'enlever ! Heureusement que ça n'est pas arrivé dans la galerie de l'Eden. Du collage en perspective !

Merci à tous les deux de m'avoir acceptée pour cette sortie.

Isabelle, rédacteur et photographe en herbe.



**La résurgence de
Port Miou
- 179 m**

Récit et photos Xavier MENISCUS

Par Michel Conte

Samedi 11 Octobre 2008



Poursuite de l'exploration de la résurgence de Port Miou, par la pose d'un fil jusqu'à -179m, réalisé en autonomie complète grâce à l'utilisation d'une configuration tri mCCR :

- Bi Joki en dorsal
- 1 X-Men3 « home made » relais ventral déposé en sécurité pour la décompression après le barrage.

Arrivée dans la calanque de Port Miou coté tennis à 8h, avec l'aide de 2 compagnons, nous descendons mon matériel jusqu'à la mise à l'eau en 3 voyages, puis je partirai seul à 9h45 en plongée pour franchir la partie en mer de 200 à 300m, puis le S1 de 530m en 21min. L'eau dans la cavité est à 17°C

Je suis passé par la buse, en une seule fois tout équipé le courant à l'intérieur n'étant pas très fort, mais nécessitant un tractage tout de même par la corde :

- Tracté par un UV-42, un UV-18 DV en remorque
- 3 recycleurs mCCR
- 1 Bi 12 Tx 9/80 en dorsal,
- 1 bouteille de 3,4L d'air pour le gonflage du vêtement
- 2 bouteilles d'Oxygène de 3,4L
- 1 bouteille d'Oxygène de 2L équipée d'une vanne micro
- Une S80 de Nx32 pour le trajet aller jusqu'au puits terminal
- 2 VR3 Pyle Stop 0% de conservatisme,
PpO2 : progression : 1,2 / déco : 1,4 et 1,5 / respiré : 1,6



J'arrive en tête de puits à la côte 2300m dans le S2 à T + 60min. Le temps de reconfigurer mon équipement pour une plongée profonde, je repars à T + 71min en laissant à -18m, mon UV-42 et la S80 puis à -51m une 3,4L d'oxygène pour partir sur la 2L équipée d'une vanne micro sur une MP variable

Arrivé à -120m sur le fil de Rick Stanton qui part en pleine eau depuis le fil de Marc Douchet à -65m, j'accroche mon dévidoir. Je pars ensuite en pleine eau en suivant la paroi de droite, en gardant le fond à bonne distance mais en visuel tout de même. Je passe mon ancien terminus à -150m. La descente se poursuit. La visibilité est excellente, plus de 15m, dans un volume énorme. Le haut du puits à -65m faisant plus de 20m de large, le fond se rétrécit en pente douce plus on descend, pour arriver sur une faille de 4 à 5m de large au fond. Le sol est recouvert d'une importante couche de glaise qui recouvre de gros blocs rocheux. En verticale, c'est immense !!

Arrivé à -179m, tracté par mon UV-18 DV, je pose mon dévidoir sur une bloc lisse de 5x3.
La suite, un trou noir béant dans une faille de 5m de large !
Ca donne envie d'y retourner !!!!

Au retour, premiers paliers Pyle Stop à -124m, -95m, -80m en pleine eau sur un fil de 2mm. En bi recycleur, c'est du sport !!

Passé le dernier palier à -18m, je rentre sur mon mélange fond pour arriver au barrage poursuivre ma décompression à partir de -15m

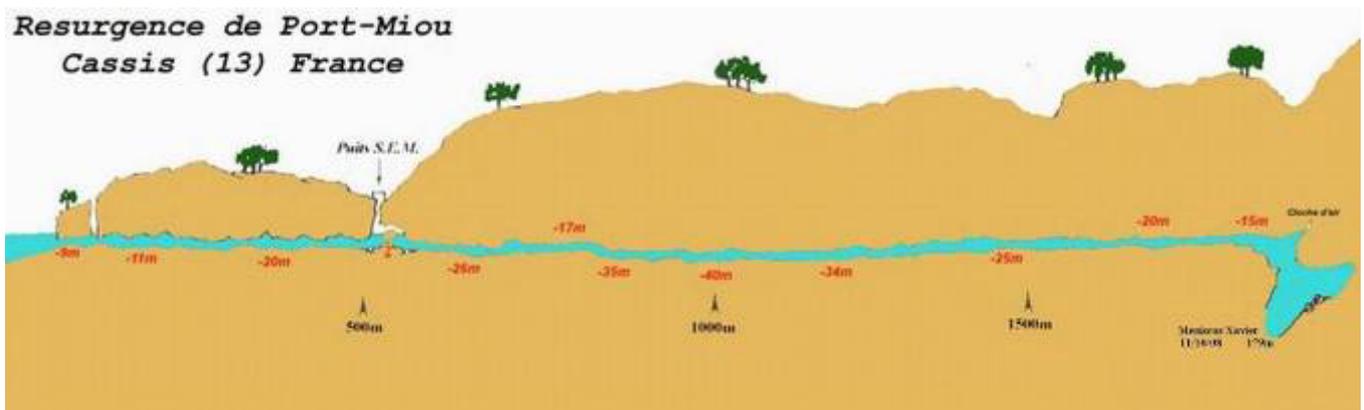
A la fin de mes paliers à -9m, Laurent (mCCR rEvo2) et José (OC) Bron ainsi que Claude Bénistand (mCCR CBX-Men) passent me voir pendant leur plongée puis poursuivent leur plongée dans le S2.

Dès mon palier de -9m terminé, je reprends tout mon matériel pour repasser dans le S1 par la buse.

J'effectuerai les paliers à -6m dans la calanque, dans de l'eau à 18°C, en m'amusant avec les poissons, mes compagnons me délestent enfin d'un peu de mon matériel dès leur sortie de la cavité.

Je referai surface après 7h24 de plongée, dans une forme physique excellent, l'eau chaude étant certainement pour quelque chose.

C'est promis, j'irais récupérer mon dévidoir pour poursuivre plus profond.



Remerciements :

- à ceux qui se sont levés tôt pour m'aider à transporter mon matériel.
- à ceux qui ont cru en moi pour me laisser partir seul en autonomie complète par l'utilisation d'une double redondance en recycleur, puis venir me faire un petit coucou dans le S2. « Les voyant partir à 3, éclairant de front la cavité, j'ai presque eu envie de les suivre ».
- à mes partenaires techniques :
 - Joki : Airtess
 - éclairage : Bubble-Diving
 - scooter : Silent Submersion

Rappelons une fois encore que ce type de plongée va au-delà des préconisations de la CNPS, qu'elle ne peut être entreprise que par un plongeur qui en a évalué les risques en rapport avec ses propres capacités et qu'elle n'engage que lui-même.

**Exploration de
Font Vive
13 septembre 2008**

Par Michel Conte

**Récit de Manu TESSANNE
Photos de Patrick SERRET et Stéphane LIPS**

Commune de Grospierres (07)

A FONT et VIVE la SPELEO à plusieurs !

Faisant suite à une première exploration réalisée le jeudi 28 août 2008 avec l'aide de Patrick SERRET

« Belu », voici le second volet de FONT VIVE !

Un bon plan est un plan qui se déroule sans accro !

L'exploration de Font Vive était prévue pour le week-end du 12 au 14 septembre et malgré une météo assez mitigée, ça l'a fait !

Bon c'est vrai que j'ai passé ma semaine à harceler mes pauvres compagnons d'aventure, à propos de l'évolution météo, du matériel à préparer, de la motivation de chacun, insupportable, tendu comme une arbalète !

Cela révèle bien notre fragilité d'équilibre entre bonheur et déception, presque dépression, lorsque nous

pouvons ou pas mener à bien nos projets d'exploration; Il faut le dire, nous sommes des passionnés corps et

âmes... Qu'une pointe échoue et tout est dépeuplé...mais là, j'en fais trop. Revenons à nos moutons ou plutôt

à nos mulets, vu ce qui va suivre.

Bon an mal an, la météo nous laisse passer au travers de la tourmente et notre indic local, « le Belu ! » nous informe presque heure par heure de la situation « PANI POBLEM PATRON ! ».

Début de la grande aventure, chacun prépare son attirail de bataille, gonflant « à donf » et chargeant la voiture de tout ce qui peut être utile : Boite topo, appareil photo, nourriture variée et avariée ? , matos de plongée, lampes de secours, matériel à spitter, amarrages, cordes, et j'en passe !

Acte 1 :

Le vendredi soir, Patrick SERRET « Belu », Xavier MENISCUS et moi-même, nous nous retrouvons devant Font Vive pour faire une plongée de préparation en amenant, comme je l'avais fait la première fois, les bouteilles et les sacs de matériel dans la galerie à -18m en bas de l'éboulis de l'entrée.

Pour Xavier, un bi 10L et son sac de matériel avec cordes et son bi 3,33 alu plus nourriture et matériel de progression.



Pour moi, bi 12L et sac avec cordes, bi 3.5L acier plus nourriture et matériel de progression et d'équipement.

Notre cher Belu nous accompagne, faisant des photos pour immortaliser tout ça !

Nous avons même la visite d'un journaliste du Dauphiné libéré invité par Belu...la classe !

L'opération ne nous prend pas plus de 2 heures en tout et nous voilà déjà sur la route pour une bonne soirée chez Christiane et Patrick « Belu ».

Nous avons même le luxe de pouvoir dormir chez leurs voisins, nuit trois étoiles pour faire le plein des batteries pour le lendemain.

Rendez-vous est pris avec Stéphane LIPS à 8h pétante sur place pour essayer de démarrer l'exploration à 9h afin de ressortir entre minuit et 6h du matin le lendemain...soit entre 15 et 22h d'exploration !

Acte 2 :



Le levé est top avec les croissants qui nous attendent et nous ne nous pressons pas car nous avons le temps. Nous arrivons même sur place un peu avant 8h et nous avons le temps de transporter chacun notre matériel jusqu'à la vasque avant que Stéphane nous rejoigne, ce qui nous permet de lui faire son portage et d'être prêts tous ensemble pour attaquer la plonger à 9h15.

Juste avant de quitter la voiture, je reçois un coup de fil...c'est Fred MARTIN, à qui j'avais donné des infos sur notre exploration, qui appelle pour savoir où nous en sommes; Il en profite pour nous encourager et passe le bonjour aux membres de l'équipe (mais comme il se trompe de Xavier, c'est normal, mais ça c'est une autre histoire).

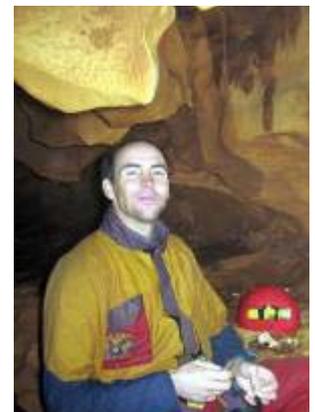
On organise l'ordre de départ, moi en premier pour m'équiper, suivit de « Belu », puis Stéphane suivit de prêt par Xavier.

Et c'est parti, chacun étant autonome et indépendant des autres. Je leur explique la sortie du S1, dans la première cloche, mais c'est seulement quand je commence à suivre le fil dans la galerie que je me rends compte que je ne leur ai pas dit que le fil était marqué par des points topo allant jusqu'à 40m et que, au-delà, il restait environ 50m avant de sortir du siphon en suivant un fil en pleine eau...il faut toujours penser à donner toutes les infos !

Bilan tout le monde est sorti du S1 moyennement serein car avec une visibilité pas terrible et allant en se dégradant pour les derniers, et vu que nous étions lestés comme des « bourricots », à la sortie du S1 je les ai attendus à la bifurcation et comme Stéphane n'arrivait pas, ayant de la marge en air, je suis retourné à sa rencontre. Je le croise en bas du puits de sortie, et je lui fais le poisson pilote jusqu'à la vasque de sortie où nous retrouvons les autres, dans une ambiance assez tendue...

Patrick ne se sent pas bien, Xavier et moi avons mal à la tête, et Stéphane pense ne pas aller plus loin car il a dépassé de peu ses tiers, sa stab n'ayant pas fonctionné avec son brelage à l'anglaise...le moral des troupes est bas, mais qu'à cela ne tienne, il faut toujours un bon coup de clairon et c'est reparti ! (Dans le rôle de l'engin sonore, moi).

On motive le « Belu » à nous suivre un bout, pour retrouver ses esprits et plonger plus serein ; Nous refaisons chacun nos paquetages, et nous voilà sur le départ, Xavier et moi décidant de ne pas prendre nos palmes pour le S2 et le S3 afin qu'elles ne nous encombrent pas pendant le portage !



J'ouvre la marche, toujours aussi motivé, et je gère la manœuvre afin de tracter les sacs avec l'aide de tous, ayant emporté une mini traction et une corde spécialement pour cela..

Et de fait, nous sommes une équipe plutôt efficace, avec le « Belu » qui nous accompagne jusqu'à l'étréouiture verticale en faisant des photos.

Seul petit hic à l'histoire, je n'avais pas été gêné par le CO2 la fois précédente, et là,

pour de bon, on respire tous assez mal ; Pour sur, il y a du gaz...mais en prenant notre temps, pas de soucis !



Pour l'anecdote, dans le deuxième puits avant l'étréouiture verticale, la corde étant trop courte, le « Belu » est un peu surpris et le voila entrain beugler comme un animal qu'on égorge : « ah ! La corde est coupée ! », alors que je viens de descendre juste avant lui...la corde était trop courte et il fallait se décaler pour la quitter...là je me suis dis que ça sera peut être un peu tendu pour le retour seul de Patrick.

En réalité, une fois qu'il nous a quitté, son retour a été super tranquille et il a passé un super moment, comme quoi, la pratique seul rend plus concentré !

Nous voila finalement à trois pour poursuivre la balade qui n'a pas finit d'être physique...le hissage des charges à l'étréouiture verticale et à la diaclase sont de beaux moments de « bourrinage ! »

Heureusement qu'après, il n'y a plus que de la descente pour accéder au S2 et, en plus, on commence à vider nos sacs en posant des cordes d'équipement, et finalement nous sommes au S2 assez vite ou nous faisons une première pause casse croûte et préparons le matériel pour plonger le S2.

Petite fuite de détenteur vite réglée pour moi, on donne le matos lourd à Xavier pour le lester car il a des bouteilles alu, puis on met une corde pour descendre dans le S2 et on part dans l'ordre suivant, moi, Xavier et Stéphane qui nous suit avec le dévidoir de secours (oups !).

Point positif, le S2 est plus clair que lorsque j'avais plongé précédemment et son franchissement, même sans palme, est super agréable. Nous nous retrouvons vite de l'autre coté tous les trois, nous fermons nos bouteilles (Xavier vérifie trois fois qu'elles sont fermées c'est de la névrose !), Et nous filons au S3 qui est toujours siphonnant même si son niveau a baissé de plus de 50 cm. Enfin nous posons nos blocs pour attaquer la spéléo plus légère, d'autant qu'au fur et à mesure de notre avancée, nos sacs se vident de toutes les cordes que nous avons amenées pour sécuriser !



Tant et si bien qu'on se demande s'il va nous rester des cordes pour la suite de notre explo...

Alors que les autres courent vers le fond, je fais un repérage dans un

départ que j'avais entrevu précédemment et qui, après 15m de passage un peu étroit dans une galerie avec des gours, donne sur une suite évidente mais que je n'explore pas plus loin car je rejoins les autres; Bilan, encore de la première à faire, peut être en direction de la seconde branche du S2 car, vu les coups de gouge sur les parois, c'est une galerie avale.

A chaque terminus des fils d'Ariane, Xavier a une pensée pour ses potes et il est content de pouvoir enfin voir les découvertes de Tourtelier. Nous sommes enfin au terminus, au pied de l'escalade ; on mange, on sort le matériel de topographie et la découverte commence !

Ça commence par du pas très gros, puis on retrouve du volume correct en bas de deux petits ressauts... la belle première est là ! On avance en faisant la topographie.

Bon, peut être qu'on s'emballe un peu. On avance dans une galerie de 1.5m de haut pour 2 à 3m de large et l'on s'imagine déjà la borne de première... mais vite la galerie semble se dédoubler et se ramifier en devenant plus petite.



On laisse deux beaux départs à droite, genre 1.5m par 2m et on file au plus évident, mais vite on se retrouve devant un siphon qui semble être une voûte mouillante car Stéphane y sent du courant d'air. Nous n'avons pas pris de masque, tant pis il avance de petite cloche en petite cloche et sans sa veste néoprène, sa motivation est vite épuisée. De ce côté c'est la fin de la balade.

En revenant d'une vingtaine de pas en arrière, on retrouve une salle au sommet de laquelle un départ semble possible. Nous faisons la parade à Stéphane qui profite de l'occasion pour se réchauffer et aussi se pourrir de boue, mais malgré ce bel effort, pas de suite pénétrable de ce côté là.

On se fait une pause casse croûte et la salle deviendra la « la salle de la chèvre » (histoire de fromage).

Avant de se remettre en route, je fais, comme Stéphane, le cochon dans une cheminée boueuse sans suite, puis en revenant en arrière, j'explore le sommet d'une diaclase, mais toujours pas de suite.

Sur nos pas nous retrouvons Stéphane qui a attaqué un départ pas bien gros, mais, n'étant pas là pour faire semblant, nous attaquons à le topographier... en avançant à quatre pattes et là, je me prends d'une bonne crise de délire et on ne s'arrête pas de rigoler en faisant des visées de l'ordre du mètre, toujours allongés dans l'argile... ça laisse rêveur !

Bon, quand même, cela redevient correct, voir très correct, car on retrouve un beau méandre amont aval où l'on progresse debout. L'amont semble malheureusement bouché par de la glaise, mais vers l'aval, nous progressons dans ce méandre avec de petites marmites au sol, et malgré le fait que ça se rétrécisse, nous parcourons quelques 60 mètres avant de rejoindre Stéphane qui nous explique que, pour continuer, il faudrait désobstruer un bouchon de glaise, enfin si on est maso... et moi, le maso j'adore, alors je me lance à creuser et vite, nous passons en nous laissant glisser dans ce passage glaiseux bien étroit derrière lequel nous progressons encore de 30m avant de buter dans une diaclase remontante impénétrable avec colmatage de calcite.

En revenant, et vu la motivation baissant de mes compagnons d'aventure, je me jette dans un petit départ en hauteur dans le méandre que nous avons parcouru à l'aval et je fais environ 40m de première dans une série de diaclases un peu labyrinthiques qui me mènent à une nouvelle galerie de dimension très modeste (2m de large pour 0.8m de haut) avec un amont aval sans actif, amont arrêt sur boyau ensablé et aval arrêt sur diaclase impénétrable

De retour avec les autres, et avec encore un peu d'énergie sous le coude, j'attaque à désobstruer l'amont de cette belle galerie. Je passe vite (5 bonnes minutes à creuser l'argile avec le descendeur) deux bouchons d'argile et je finis dans une cloche complètement colmatée. Fin de l'exploration de ce côté là aussi.

Bref retour vers la galerie principale où je rejoins Stéphane et Xavier. Nous prenons la décision commune de rentrer car ils sont bien nases(et moi aussi !).

Nous laissons deux beaux départs inexplorés.

Avant de prendre le puits terminal de Tourtelier à la descente, je me lance dans un départ qui peut redonner à mi-hauteur de ce puits mais, en réalité, j'arrive en lucarne dans la galerie juste avant ce puits.

Je signale aux autres que je les attends en bas, on se retrouve et, après un léger casse croûte, on reprend la route, direction maison !

Petit intermède « sueur froide » au retour sur un ressaut de 2m super glissant ou j'aide Stéphane à monter pour qu'il nous installe une corde. Il met la corde sur un énorme amarrage naturel, Xavier attaque à monter à la poignée et je lui sers de marche pied. Alors qu'il va sortir du ressaut, il part en arrière à « 100 a l'heure » avec la corde qui descend ! L'amarrage était une accumulation d'argile et Xavier nous a fait la méthode fil à couper le beurre ! ...Heureusement il en quitte pour un plat dos sur un sol lisse et pas de bobo mais une belle frayeur ! Attention, ce ressaut n'a pas été équipé mais nous avons laissé une corde sur place.

Pour ce qui est du retour, la suite se passe plutôt bien ; Ca déroule et malgré un « p n » de mal de dos j'aide les autres à acheminer notre matériel vers la sortie.

Nous sommes tous dans notre voyage intérieur, ponctué de mes petits cris de moi car je me plains du dos comme un vieux...ça promet !

Mais, comme nous sommes efficaces, nous rejoignons rapidement le S1 en empruntant un petit shunt que Xavier nous montre et que je n'avais pas vu.

Avant de plonger, nous prenons chacun le temps de refaire notre paquetage en laissant les bouteilles du S2 et du S3 accessibles au cas où.....

Comme j'ai plus de gaz que les autres, Stéphane ouvre la marche suivi de Xavier et je pars en dernier.

Le franchissement du S1 est beaucoup plus serein qu'à l'aller pour tout le monde. « Belu » nous dira que son retour c'est également très bien passé.

Nous sortons dans la vasque du S1 à 2h00 du matin avec la lune, l'ambiance est irréelle !

Quelle exploration !, On est tous bien fatigués.

Nous attaquons les voyages pour ramener le matériel aux voitures, nous causons de notre aventure et des prochaines, comme quoi nous ne sommes pas si fatigués !

Xavier, qui se sent en forme, taille la route sur valence ; il a 1h30 de route !!!

Stéphane et moi profitons de l'hospitalité de Christiane et Patrick pour passer une bonne nuit avant de retourner dans nos foyers !

Un plan sans accros !



Bilan :

Temps passé sous terre : 17h pour 213m de première topographiée, avec pas mal de points d'interrogation à voir :

- Branche Badier du S2.
- Départ dans galerie avec gours après S3.
- Deux départs dans galeries du fond.
- Siphon dans galerie principale du fond.

Pour info :

Pour passer le S1, il vaut mieux un bi 12 et un bon système de stab car on plonge avec pas mal de matériel donc on est très lourd.

Pour passer les S2 et S3, un bi 3.5l ou 4l à 240 bars est bien suffisant.

Palmes facultatives car peu lesté et de quoi se tracter dans ces siphons de dimension moyenne.

Le matériel de déplacement sur corde est nécessaire jusqu'au bout de l'exploration, bloqueur de pied inutile.



En mémoire d'Olivier

Accident d'Olivier André *La Buna, Blagaj (Bosnie-Herzégovine)*

Synthèse : Marc Douchet, Michel Philips, Eric Rostang et Sylvain Ruffier

Plongées précédentes

Le premier jour des plongées, le 10/08/2008, l'équipe a installé dans le siphon, sur la ligne de déco doublée en corde :

- 1x18 litres d'O₂ avec détendeur et raccord Swagelock à - 6m,
- 1x18 litres de surox 50% avec détendeur et raccord Swagelock à - 21m,
- 1x18 litres de surox 40% avec détendeur et raccord Swagelock à - 30m,
- 1x18 litres de surox 30% avec détendeur et raccord Swagelock à - 42m,

Entre le 10/08/2008 et le 13/08/2008, cinq plongées ont eu lieu à la Buna dans la zone profonde (Olivier, Sylvain et Michel).

Le Jeudi 14/08/2008



Départ à 9h00 depuis le gîte d'une équipe composée de Sylvain, Claude, Kristiina, Michel et Olivier. Olivier doit plonger en pointe et Michel assurera l'assistance. Olivier se prépare



tranquillement (il est calme et posé comme à son habitude), toute la phase d'équipement se déroule sans aucun problème et il s'immerge à 11h35. Il est équipé d'un bi 10l (un peu plus de 200 bars au départ) de diluant monté sur une wings avec 2 direct-system (1 sur chaque bouteille), de 2 relais oxygène de 3l couplés au bi 10, d'un relais 4l d'air pour équilibrer son vêtement en ventral et de ses deux recycleurs, un Bobby (à gauche) et un Joky (à droite) chaux neuve. Il est équipé de 2 VR3C4, un sur chaque bras, fixés sur les lecteurs de PPO2. Quand il part, il respire sur le Joky.

Michel doit le rejoindre au palier de -40m. De 12h43 à 12h53, Michel fait un premier séjour de 10 min au palier de -42m, il trouve l'accu de chauffage qu'Olivier a laissé à la descente et le relais de décompression de sécurité. Ne voyant pas Olivier arriver, Michel remonte et passe quelques minutes en surface au bord du lac entre le S1 et le S2 pour économiser son air et ses paliers. Il redescend à -42m, y arrive à 13h05 et y reste 5 min, Olivier n'arrive toujours pas. Equipé en circuit ouvert et à l'air Michel ne peut pas aller plus profond, il décide donc de ressortir et de prévenir Sylvain, celui-ci informe le reste de l'équipe en plongée à Creno Vrelo (à 1 h de trajet) du retard d'Olivier. Tous conviennent de l'importance d'un tel retard et tout le monde se rend prestement à la Buna. Pendant ce temps, Sylvain revient à notre gîte (situé dans Blagaj à 800 m de la Buna) pour préparer une plongée dans la zone profonde. Michel quant à lui, fait une troisième visite à -42m. Il passe de nouveau 10 min au palier (de 14h50 à 15h00) et remonte contraint par sa propre décompression.



Entre temps, Sylvain a préparé et amené son matériel avec l'aide du reste de l'équipe arrivée entre temps de Creno Vrelo. Il s'équipe et part à 16h57 pour une recherche dans la zone profonde. Michel le rejoint pour l'assistance à 18h15, il rencontre Sylvain au palier de -22m. Ce dernier a trouvé le corps d'Olivier et l'a remonté avec lui. Comme sa flottabilité est très positive, il l'a attaché à la corde des relais par un mousqueton. Olivier a tout son équipement en place et tout semble en état nominal. L'éclairage est opérationnel, Sylvain a vu les lumières avant de découvrir le corps d'Olivier, le touret de fil d'Ariane est intact. Avec la visibilité du moment à cet endroit du siphon, il a pu l'apercevoir à 6-7 mètres de distance.

Michel laisse un carnet à Sylvain pour recueillir ses informations, il écrit : « Ok pour moi, Olivier est décédé à -88 m, déco restante 103 mm » et lui demande en plus de récupérer les relais laissés plus bas. Michel poursuit la descente pour aller chercher les deux relais de décompression. Il les confie à Sylvain pour sécuriser sa remontée et permettre de lester le scaphandre d'Olivier. A la remontée Michel vérifie la bouteille d'oxygène de sécurité laissée à -6m dans le S2.

A 19h15 Michel repart pour assister Sylvain. Il est dans la vasque d'entrée du S1 au palier de -6m, il lui reste 50 min de palier. Il lui indique qu'il a déposé le corps en surface dans le lac entre les deux siphons et qu'il l'a attaché avec son touret de secours, lumières toujours allumées.

Pendant ce temps Eric part au gîte appeler le consulat de France à Sarajevo. Il obtient la Consule, qu'il connaît, et lui explique la situation et lui fournit toutes les informations utiles (état

civil précis, assurance, sécurité sociale, domicile,



etc.)

Le consulat se charge de prévenir les autorités locales.

Eric demande à Mérima, notre logeuse, de nous accompagner pour nous servir de traductrice.

A la sortie de Sylvain, deux policiers locaux se présentent, via la traductrice nous expliquons la situation. Ils acceptent que le corps soit ramené à l'extérieur dès lors que la médecine légale sera présente. A la nuit tombée, des employés du service de médecine légale arrivent dont au moins un médecin.

Marc, Christian et Michel franchissent le S1 et retrouvent le corps dans le lac. Ils mettent un bon quart d'heure à conditionner Olivier et son matériel, puis un autre bon quart d'heure pour franchir le S1. Arrivés à l'embarcadère, en face la Tekia, ils sollicitent l'aide d'Eric pour déharnacher Olivier de tout son matériel. Toute cette scène est abondamment photographiée par les autorités locales.

L'opération reste néanmoins discrète car il y a beaucoup moins de monde à la Tekia à cette heure-ci et il fait nuit. Entre temps une procureur est arrivée et observe la scène du haut de la plateforme qui surplombe la mise à l'eau. Lorsque les employés de la morgue arrivent, les plongeurs déposent le corps d'Olivier sur un brancard et le transportent jusqu'au véhicule qui va l'acheminer au dépositaire. Son matériel est également déposé dans ce camion aux alentours de 21h00.

Le lendemain, Sylvain, Mérima et Eric se rendent à l'hôtel de police pour l'audition de Sylvain. Mérima et Eric assurent la traduction. Ils accèdent ensuite au matériel et Sylvain procède à l'analyse du gaz contenu dans les bouteilles. L'audition terminée, Sylvain signe un procès verbal. Sylvain et Eric récupèrent le matériel et rentrent à Blagaj. La Consule, arrive en début d'après-midi, elle prend note de la situation et se rend à la morgue. Le soir même, les plongeurs décident de rentrer en France. Marc, Sylvie, Maxime, Kiki et Lilou partent en milieu d'après-midi. Eric, Sylvain, Michel et Kristina attendent le retour de la Consule vers 18h00. Elle leur remet les effets personnels d'Olivier et fait signer un PV de remise à Sylvain.

En fin d'après-midi, Sylvain, Eric, Michel et Kristiina, après avoir salué Claude, qui reste sur place, prennent la route vers la France.

Observations rapportées par Sylvain

Olivier a été retrouvé par Sylvain à -88m au niveau du gros bloc horizontal (bloc au rognon) juste avant le point bas. Sa main gauche tenait le fil d'Ariane fixé en rive gauche. Il était en position normale de plongée le corps horizontal, tourné vers la sortie. Ses deux embouts de recycleur étaient fermés, l'un deux étant attaché (le Bobby) par son cordon, l'autre flottant (le Joky). Les deux bouteilles de 10l de diluant étaient vides, les détendeurs en état de fonctionner bien que recouverts d'un bas nylon (Olivier ayant l'habitude de respirer à travers). Tout le reste du matériel était en ordre. Le touret de fil d'Ariane ne semblait pas avoir été utilisé. L'ordinateur indiquait une profondeur de 89 m. Les valeurs inscrites sur les lecteurs n'étaient pas exploitables car elles dépassaient 1,99 bar (valeur maximale de l'affichage). Les 2 vannes KISS étaient ouvertes.

Sa 4 l d'air était montée avec un détendeur, le tout en état de marche, il restait environ 150 bars dans cette bouteille d'air lors de la sortie du corps d'Olivier. L'inflateur de son vêtement était correctement clipsé, et fonctionnait normalement, les deux vessies de sa wings étaient branchées eux aussi correctement et fonctionnaient normalement.

Observations faites le lendemain sur le matériel

Une analyse du contenu des bouteilles effectuée le lendemain de l'accident par Sylvain RUFFIER dans le commissariat avec le même analyseur que

celui utilisé par Olivier a montré les valeurs suivantes :

Une bouteille de 10l de diluant avec 21.9% O2 et 28,6% Hé, presque vide (environ 10 bars)

Une bouteille de 10l de diluant avec 20.8% O2 et 27.9% Hé, presque vide (environ 10 bars)

Une bouteille de 3l d'oxygène avec 100% O2 avec environ 120 bars.

Une bouteille de 3l d'oxygène avec 100% O2 avec environ 120 bars.

Une autre analyse a été effectuée à Blagaj dans notre local plongée en fin d'après midi avec un analyseur différent et nous a donné des valeurs d'oxygène un peu plus faible (légèrement supérieures à 20 %).

Observations faites quelques jours après le retour en France

Nouvelle mesure des bouteilles confirmant les valeurs précédentes.

Contrôle des ADV, des cellules de mesure de l'oxygène, des vannes KISS : aucun défaut de fonctionnement constaté.

Contrôle des recycleurs montrant un recycleur noyé, le Bobby et l'autre sec, l'entrée d'eau ayant certainement eu lieu au cours de la remontée après l'accident, car il fonctionnait correctement dans l'eau et le corps d'Olivier était équilibré.

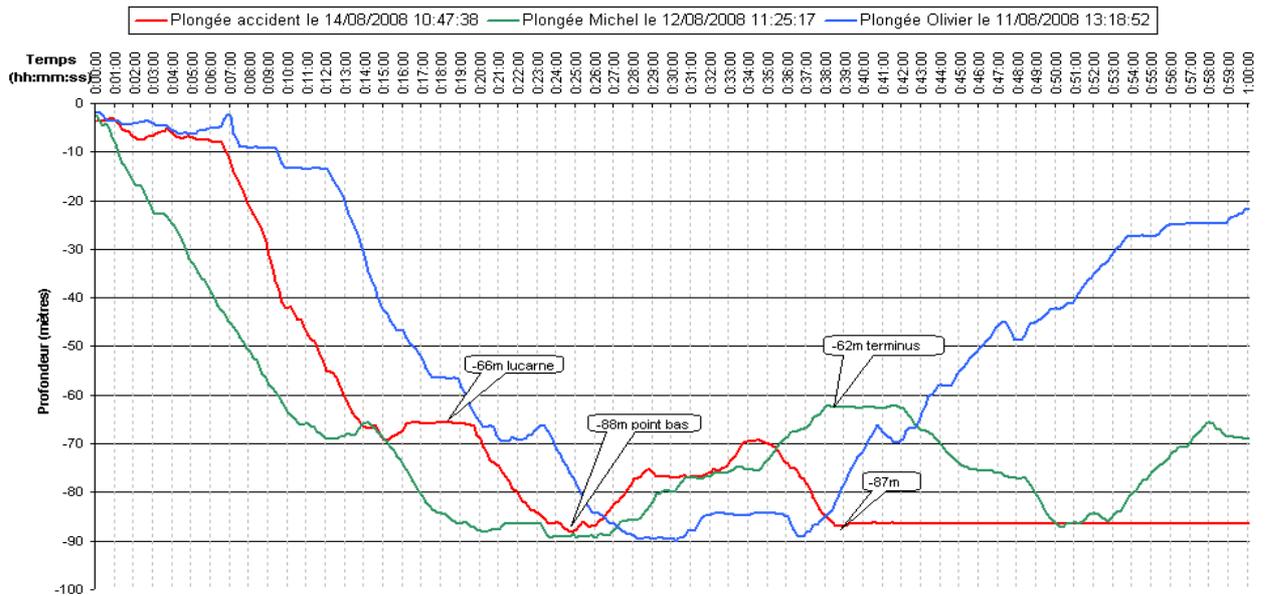
Etudes du graphique des VR3

Analyse du VR3 qu'Olivier portait au poignet droit (son VR3 personnel)

Le tracé de la plongée d'Olivier nous permet les déductions suivantes :

1. Jusqu'à la lucarne sa courbe est sensiblement identique aux deux autres courbes, si ce n'est qu'un arrêt très court et naturel vers -42 pour déposer sa batterie de chauffage.
2. Par contre nous pouvons noter un arrêt d'environ 4 mm à la lucarne de -66, peut-être pour tester son second recycleur.
3. Entre la lucarne, et le point bas sa plongée semble normale, au détail près que sa progression est beaucoup plus rapide (5mm) que celle de Michel (10mm) et

Plongées Buna



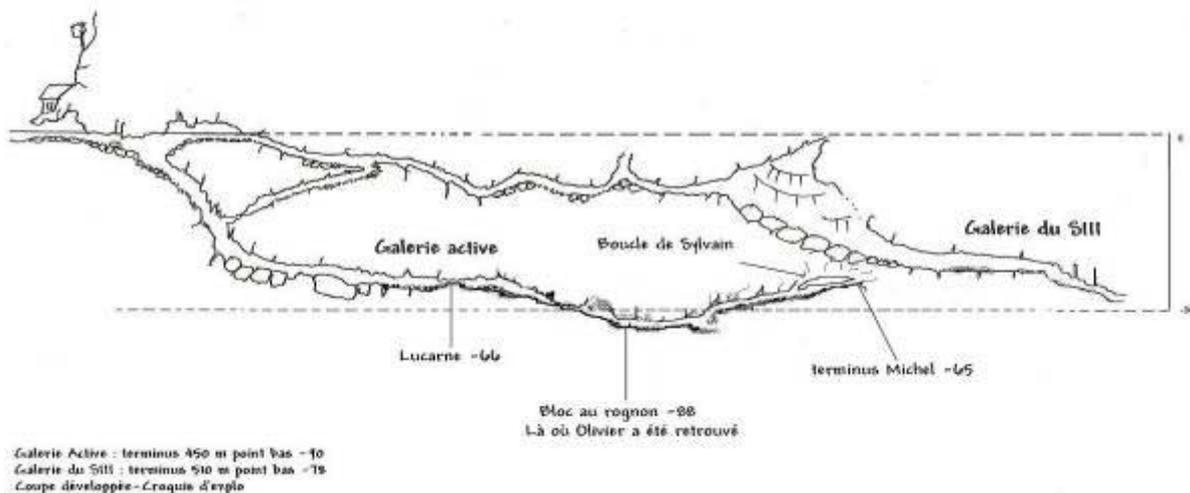
même plus rapide que lors de sa propre plongée du 11/08/2008 (7 mm).

4. La vitesse de progression d'Olivier entre le point bas et le moment où il fait demi-tour vers -68, soit à environ 25/30 mètres du terminus de Michel est conforme à la vitesse de la plongée de Michel (un peu moins de 10 mm).

5. Par contre le retour d'Olivier sur ce même tronçon a été effectué en un temps record (4 mm).

6. Dernier point, Olivier avant de décéder « lutte » probablement pendant environ 3 mm (de 38'20'' à 41'30'') en faisant des variations de profondeur de près d'un mètre (entre -85,88 et -86,81).

La Buna Blagaj-Mostar, Bosnie FFESSM 2008



Remarque : La longueur du S1 est de 90m (information expédition 2006). La longueur de fil déroulée entre le palier de -6m au début du S2 et le rognon sur le bloc à -88m (mesurée par Sylvain le 13/08/2008 avec un fil métré) est de 260m. La longueur de fil déroulée entre le rognon et le terminus du 12/08/2008 à -66m est de 100m exactement (mesurée par Michel le 12/08/2008 avec un fil métré). La longueur totale déroulée depuis l'entrée de la Buna est donc de 450m sans compter la dernière pointe de Sylvain.

Analyse de l'accident d'Olivier

Synthèse faite par les plongeurs du CRPS

Préambule :

Nous n'avons pas la prétention de détenir la « Vérité », mais nous avons tenté de comprendre ce qui s'est réellement passé ce 14 août 2008 à la Buna avec le plus de sérieux et d'objectivité possible.

Avant toute chose, il s'est posé la question de savoir s'il y avait pour Olivier des conditions particulières d'ordre physique ou psychologique. Tout le monde s'entend pour dire qu'à priori, il n'y a pas de raison de penser qu'un problème physique soit la source de l'accident. En effet il n'avait pas plongé la veille, n'a montré aucun signe particulier d'angoisse ou de fatigue et il faisait l'objet d'un suivi médical spécifique complet en tant que scaphandrier professionnel. Par contre, Olivier a clairement montré sa motivation et ses ambitions en matière d'exploration.

A- Le ou les éléments déclencheurs ou perturbateurs :

Par ordre de probabilité

1. Cas N° 1 : La PPO₂ est trop forte :

- Soit Olivier s'aperçoit que la PPO₂ est trop élevée sur ses lecteurs
- Soit il perçoit ou subit des signes précurseurs de la crise d'hyperoxie (phase d'alarme, décrite dans les manuels de plongée). A noter qu'il a pu subir des circonstances aggravantes pour un éventuel déclenchement de la crise d'hyperoxie comme le froid, le stress...

2. Cas N° 2 : Essoufflement en recycleur :

- Olivier s'essouffle peu à peu par une combinaison de un ou plusieurs facteurs, comme la résistance respiratoire du recycleur, la densité du diluant mal adapté, la respiration d'un mélange hyperoxique, un palmage rapide et à contre courant générant un excès de CO₂ que la chaux n'arrive pas à fixer intégralement, etc.

3. Cas N° 3 : Autres causes possibles :

- Panne perverse d'un recycleur, fait extérieur, problème physique, psychique, mauvaise chaux, etc. Causes peu probables que nous ne pouvons pas exclure à 100 %.

B- La gestion de l'accident par Olivier

1. **Cas N° 1 :** Vers -69 m, Olivier, peut-être perturbé par une narcose, n'arrive pas à faire tomber la PPO₂, ce qui est un facteur anxiogène important car il en connaît le danger, il n'a pas l'automatisme de fermer sa vanne KISS. D'autre part les efforts du palmage en profondeur et à contre courant génèrent plus de CO₂, excès plus difficilement fixé par la chaux. Dans cette situation le 2nd recycleur n'est d'aucune utilité, s'il n'a pas été préparé ou si comme nous le supposons sa PPO₂ n'est pas respirable (diluant hyperoxique et vanne KISS ouverte). L'effet combinatoire essoufflement – hyperoxie, bien connu, associé à la narcose ne présage rien de bon. Dans un réflexe de survie peu approprié, Il passe du recycleur au circuit ouvert avec encore suffisamment de calme et de maîtrise pour fermer l'embout de son recycleur. A ce moment il espère probablement repasser sur le recycleur une fois son essoufflement passé. Le stress grandissant il entame un retour rapide (4mn entre le point le plus en amont et la partie profonde quand il avait mis 10mn à l'aller) en direction de la sortie. La surconsommation due à la situation de stress, l'augmentation de l'effort respiratoire (zone profonde et bas nylon sur les détendeurs) et l'augmentation de la narcose (accélération du phénomène avec la descente rapide entre -69 et -88) amènent Olivier dans une situation irréversible. Il n'est plus maître de lui, son raisonnement est inefficace, ses gestes sont des automatismes de plongeurs en circuit ouvert. Il garde une main sur le fil et change de détendeur une fois la première bouteille vide, il passe sur la deuxième et se noie lorsque qu'elle est vide à son tour.

A noter que dans un premier temps nous avons émis l'hypothèse que si les 2 injections

d' O₂ étaient ouvertes c'est qu'Olivier avait tenté de passer sur l'autre recycleur (suffisamment calmement pour attacher l'embout du 1^{er}) mais que celui-ci n'était pas opérationnel, d'où largage de l'embout du CCR (néanmoins fermé). Mais, à la réflexion, nous nous sommes souvenu que c'était dans les usages d'Olivier d'avoir les 2 recycleurs opérationnels et d'alterner assez régulièrement sa respiration sur l'un et sur l'autre. D'ailleurs, nous pouvons raisonnablement penser qu'à -66 (lucarne) il a testé son 2^{ème} recycleur pendant la pause de 4 mn qu'on constate sur le graphique de son VR3.

2. **Cas N° 2 :** Si l'élément déclencheur est différent la cause reste la même c'est la nature de son mélange qui est à l'origine de l'essoufflement d'où la gestion de l'accident d'Olivier quasiment identique au cas N° 1. Vers -69, Olivier n'arrive plus à respirer correctement dans son recycleur. Il passe du recycleur au circuit ouvert avec encore suffisamment de calme et de maîtrise pour fermer l'embout de son recycleur. A ce moment il espère probablement repasser sur le recycleur une fois son essoufflement récupéré. Mais le stress, le retour rapide, la profondeur, le bas sur ses détendeurs, l'amplification de la narcose, le gaz trop riche en O₂ et en azote entretiennent l'essoufflement et amènent Olivier dans une situation irréversible. Il n'est plus maître de lui, son raisonnement est inefficace, ses gestes sont des automatismes de plongeurs en circuit ouvert. Il garde une main sur le fil et change de détendeur une fois la première bouteille vide, il passe sur la deuxième et se noie lorsque qu'elle est vide à son tour.

3. **Cas N° 3 :** A ce jour, aucun fait, aucune constatation ne peut nous permettre de penser qu'il aurait pu arriver un autre élément déclencheur. Et donc il nous est impossible d'étayer une quelconque hypothèse sur la gestion de l'accident d'Olivier dans le cas N° 3.

C- Les erreurs humaines que nous avons pu relever.

1. Celles d'Olivier

- Le choix du gaz n'était pas adapté à la plongée du jour. Les recommandations de la

CNPS préconisent au point bas une pression de 1,2 à 1,4 bars d'oxygène et de 3 à 3,5 bars d'azote. Le mélange recommandé aurait du donc, tourner entre 12 et 14 % d'O₂ et entre 50 et 60 % d'hélium.

- Respirer à travers un bas ne peut que limiter le débit du détendeur à grande profondeur (densité du gaz) a fortiori si les sollicitations sont importantes, tant en inspiration qu'en expiration.
- Sans parler de véritable erreur, on peut noter qu'en dernier lieu Olivier aurait pu tenter de respirer sur sa 4 l d'air. Ne pas le faire traduit sa détresse cognitive, car respirer sur une bouteille d'inflation relève de la réflexion plutôt que du réflexe.
- A l'aller, Olivier n'a pas adapté sa vitesse de progression au milieu environnemental, notamment avec un palmage trop rapide à contre courant et dans la zone profonde (-65 et -89) qui a pu, dans une certaine mesure, contribuer à l'essoufflement.
 - Olivier a peut-être, aussi, été victime d'un excès de confiance. En effet, depuis quelques mois il était particulièrement confiant dans son matériel et convaincu de ses procédures de plongée. Dans le même temps, sa motivation et son envie de réaliser des « Premières » se sont accentuées. Tout ceci a pu altérer sa clairvoyance.

Dans le cas où l'élément déclencheur aurait été une PPO₂ trop élevée :

- Avec sa conception de redondance basée sur le double recycleurs et une faible quantité de diluant sur lui, il devait impérativement envisager le retour en recycleur. Tout au plus pouvait-il espérer de respirer un court moment sur son circuit ouvert le temps pour lui de gérer l'élément perturbateur.
- L'injection d'O₂ est restée ouverte. S'il avait coupé l'injection d'O₂, la PPO₂ à -90 m serait devenue respirable au bout d'une dizaine de minutes puis hypoxique seulement au bout de 1/4 d'h (largement de quoi rentrer).

2. Celles de son team.

- Son savoir-faire et ses compétences, reconnus unanimement par la communauté des plongeurs en matière de plongée technique ont placé Olivier au plus haut dans la hiérarchie des qualifications et donc au-dessus d'un éventuel contrôle informel de ses procédures de plongée et donc de son choix de mélanges de la part de son équipe (un élève ne vérifie pas si le professeur connaît la leçon).
- Une certaine banalisation de la plongée semi profonde (au-delà de 50 mètres de profondeur) en recycleur.

3. Celles en usage.

- Une redondance uniquement basée sur le double recycleur (avec des quantités de gaz qui ne permettent pas le retour depuis le point le plus éloigné) ne semble pas suffire pour palier à tous les incidents liés à un recycleur. L'autonomie à -90 sur une base de 180 b disponibles au moment de l'incident initial (soit 200-20 bars résiduels) est de 18 minutes avec une conso normale (20 l/min en surface) ou 4' 30'' sur une conso de récup d'un essoufflement (80 l/min en surface). Dix huit minutes ça pouvait suffire pour rentrer jusqu'au bloc de -42 et 4' 30'' ça ne pouvait pas suffire.
- Il n'y avait pas de relais de diluant de sécurité sur le parcours (Ce qui est logique si on considère que la sécurité de la plongée était assurée par le double recycleur). A noter que la présence d'une réserve de gaz est également un moyen de limiter le stress.

A noter que nous n'avons relevé aucun dysfonctionnement dans le matériel d'Olivier.

E- Les enseignements à tirer de cet accident

- Le strict respect des recommandations de la CNPS notamment au niveau du choix des gaz.
- Réfléchir au niveau de la CNPS pour la mise en place éventuelle d'une formation technique pour le choix et la fabrication des gaz synthétiques.

- Reconsidérer la redondance en recycleur pour privilégier la possibilité de rentrer en circuit ouvert du point le plus éloigné.
- Réfléchir au niveau de la CNPS sur l'incidence que pourrait avoir la création d'un véritable directeur de plongée souterraine pour toute plongée complexe qui aurait mission, entre autre, de vérifier que la plongée est conforme en tout point aux règles en vigueur, aux usages et aux recommandations de la CNPS, et ce, avec un réel pouvoir décisionnaire. En sachant que le problème de la responsabilité du Directeur de plongée risque de rendre difficile, voire impossible, sa mise en place.
- Réfléchir à la formalisation dans le cadre des recommandations de la CNPS d'une mise en commun, pour toute plongée complexe, au sein d'une équipe auto-critique, des préparatifs techniques et du choix des procédures de plongée et de décompression.
- Etudier systématiquement pour toute plongée profonde en recycleur la mise en œuvre d'un scooter adapté en fonction des paramètres de la plongée envisagée.
- Différencier le choix des gaz en fonction de l'usage en circuit ouvert ou fermé, car en recycleur nous devons tenir compte :
 - D'une plus grande résistance respiratoire,
 - D'une PPO_2 élevée en permanence,
 - D'une $PPCO_2$ qui pourrait être supérieure à la valeur maximale admise.

F-Conclusion

Le mélange, et c'est la conviction de tous les participants à cette analyse, est à l'origine de l'accident. Nous avons donc à faire à une erreur grave faite avant la plongée et il était alors difficile d'y palier au cours du déroulement de la plongée.

Reste à savoir si le choix de ses mélanges était :

- Un choix de facilité : pas utile de faire des transferts contraignants,

- Un choix délibéré : Olivier, de culture mer, avait l'habitude de plonger avec des PPO_2 et de PPN_2 très élevées (plongée à l'air à -80-90), raisonnablement on peut penser que sur-motivé par la « Pointe », il s'est dit « ça devrait passer ».

Toutes les autres erreurs relevées ne sont pas directement les causes de l'accident mais elles ont pu contribuer à en augmenter les effets.

